

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE 10

DE S^T AUGUSTIN
28 AOÛT, AUX
STIGM. DE S^T FRANÇOIS
17 SEPTEMBRE

LABERGERIE
PARIS

28 AOUT

S. AUGUSTIN ÉVÊQUE,
CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE

ŷ. Amávit eum Dóminus.

Ad Magnif. Ant. O Doctor óptime, * Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Augustíne, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

A Magnif. Ant. O Docteur excellent, lumière de la sainte Église, bienheureux Augustin, amoureux de la loi divine, suppliez pour nous le Fils de Dieu.

Oraison

ADESTO supplicatióibus nostris, omnípotens Deus : et, quibus fidúciam sperándæ pietátis indúlges, intercedénte beáto Augustíno Confessore tuo atque Pontífice, consuétæ misericórdiæ tribue benígnus efféctum. Per Dóminum.

ACCUEILLES nos supplications, Dieu tout-puisant, et ceux à qui vous faites la grâce d'espérer avec confiance en votre bonté, accordez-leur aussi, dans votre bienveillance, par l'intercession du bienheureux Augustin, votre Confesseur et Pontife, le bénéfice de votre habituelle miséricorde. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Joseph Calazance, Conf. :

Ant. Hic vir, despiciens mundum et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et par ses actes, des richesses dans le ciel.

ŷ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ꝛ. Et osténdit illi regnum Dei.

ŷ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. ꝛ. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

DEUS, qui per sanctum Joséphum Confessorem tuum, ad erudiendam spiritum intelligentiæ ac pietatis juventutem, novum Ecclesiæ tuæ subsidium providere dignatus es : præsta, quæsumus ; nos, ejus exemplo et intercessione, ita facere et docere, ut præmia consequamur æterna.

O DIEU qui, par saint Joseph, votre Confesseur, avez daigné pourvoir votre Église d'un nouveau secours pour développer dans la jeunesse l'esprit d'intelligence et de piété, faites, s'il vous plaît, que, par son exemple et son intercession, nous puissions agir et enseigner de façon à obtenir les récompenses éternelles.

Ensuite Mémoire de S. Hermès, Martyr :

Ant. Iste Sanctus pro lege Dei sui certavit usque ad mortem, et a verbis impiorum non timuit ; fundatus enim erat supra firmam petram.

ŷ. Glória et honore coronasti eum, Domine. R. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Ant. Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort, et n'a pas redouté les menaces des impies ; car il était établi sur la pierre solide.

ŷ. Vous l'avez couronné, Seigneur, de gloire et d'honneur. R. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

DEUS, qui beatum Hermétem Mátyrem tuum virtute constantiæ in passione roborasti : ex ejus nobis imitatione tribue ; pro amore tuo prospera mundi despiciere, et

O DIEU, qui avez fortifié le bienheureux Hermès, votre Martyr, par la vertu de constance dans sa passion, accordez-nous, à son imitation, de mépriser, pour votre amour, les prospérités de ce monde, et de ne

nulla ejus advérſa formidáre. Per Dóminum.

craindre aucune de ses adversités. Par.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

AUGUSTINUS, Tagástæ in Africa honéstis paréntibus natus ac puer docilitáte ingénii æquáles longe súperans, brevi ómnibus doctrína antecéluit. Adoléſcens, dum esset Carthágine, in Manichæórum hæresim incidit. Póstea Romam proféctus, inde Mediolánum missus ut rhetóricam docéret, cum ibi frequens Ambrósii epíscopi esset audítor, ejus ópera incénsus stúdio cathólicæ fidei, annos natus trigínta tres ab ipso baptizátur. Revérsus in Africam, cum religióne vitæ sanctimóniam conjúgens, a Valério, notæ sanctitátis epíscopo Hipponénsi, présbyter factus est. Quo témpore familiam instituit religiosórum, quibúscum victu commúni eodémque cultu utens, eos ad apostólicæ vitæ doctrínæque disciplínam diligentíssime erudiébat. Sed, cum vigéret Manichæórum

AUGUSTIN, né à Tagaste, en Afrique, de parents honorables, surpassa de loin les enfants de son âge par son ouverture d'esprit, et prit la tête de tous ses camarades par son savoir. Au cours de son adolescence, étudiant à Carthage, il tomba dans l'hérésie des Manichéens. Parti ensuite pour Rome, et envoyé de là comme professeur de rhétorique à Milan, il y devint un auditeur assidu de l'évêque saint Ambroise. Poussé par celui-ci à étudier les dogmes catholiques, il reçut de lui le baptême à l'âge de trente-trois ans. De retour en Afrique, il joignit à une vie religieuse une grande pureté de mœurs, et fut ordonné prêtre par l'Évêque d'Hippone, Valère, homme renommé pour sa sainteté. C'est alors qu'il institua une famille de religieux, dont il partagea la table et la vie commune, les formant avec un très grand soin aux règles de la doctrine et de la vie apostolique. Puis, comme l'hérésie mani-

hæresis, vehementius in illam invehi cœpit, Fortunatúmque hæresiárcham confutávit.

chéenne prenait de la vigueur, il se mit à l'attaquer énergiquement et confondit l'hérésiarque Fortunat.

ŕ. Invéni, p. [188].

LEÇON V

HAC Augustíni pietáte commótus Valérius, eum adjutórem adhibuit episcopális officii. Nihil illo fuit humílius, nihil continéntius. Lectus ac vestítus moderátus; vulgáris mensa, quam semper sacra vel lectione vel disputatióne condiébat. Tanta benignitáte fuit in páuperes, ut, cum non esset ália facúltas, sacra vasa frángeret ad eórum inópiám sustentándam. Feminárum, et in eis soróris, et fratris fliæ, contubérnium familiaritatémque vitávit ; quippe qui díceret, etsi propínquæ mulieres suspéctæ non essent, tamen quæ ad eas ventitárent, posse suspiciónem effícere. Nullum finem fecit prædicándi Deí verbum, nisi gravi morbo opprêssus. Hærélicos perpétuo insecátus et coram et scriptis, ac nullo loco passus consistere, Africam a Manichæórum, Donatistá-

TOUCHÉ de cette piété d'Augustin, Valère le prit comme coadjuteur en sa charge épiscopale. Personne ne fut plus humble ni plus réglé que lui. Son lit et son vêtement étaient modestes, et ses repas, fort communs, étaient toujours assaisonnés d'une lecture pieuse ou d'une discussion religieuse. Telle était sa bonté envers les pauvres qu'un jour, n'ayant plus d'autre ressource, il fit briser les vases sacrés pour secourir leur détresse. Il évita toute cohabitation et familiarité avec les femmes, même avec sa sœur et la fille de son frère. Il avait coutume de dire que, si ses parentes ne donnaient lieu à aucun soupçon, il pourrait n'en être pas de même de celles qui leur rendraient visite. Jamais il ne cessa de prêcher la parole de Dieu, sauf dans le cas de grave maladie. Il combattit sans relâche les hérétiques, soit en personne, soit par écrit,

rum, Pelagianórum aliorúmque præτέρα hæreticórum errore magna ex parte liberávit.

᚛ Posui, p. [189].

et ne les laissa s'installer nulle part. Il délivra en grande partie l'Afrique des erreurs des Manichéens, des Donatistes, des Pélagiens et autres sectes.

LEÇON VI

TAM multa pie, subtiliter et copiose scripsit, ut christíanam doctrínam máxime illustrárit. Quem in primis secúti sunt, qui póstea theológicam disciplínam via et ratióne tradíderunt. Vándalis Africam bello vastántibus et Hippónem tertium jam mensem obsidéntibus, in febrim incidit. Itaque, cum discéssum e vita sibi instáre intélligeret, Psalmos David qui ad pœniténtiam pértinent, in conspéctu pósito, profúsis lácrimis legébat. Solébat autem dícere, néminem, etsi nullíus scéleris sibi conscíus esset, commíttere debére ut sine pœniténtia migráret e vita. Ergo sensibus íntegris, in oratióne defíxus, astántibus frátribus, quos ad caritátem, pietátem virtutesque omnes erat adhortátus, migrávit in cælum.

IL a composé beaucoup d'écrits, d'un style pieux, subtil et abondant, et a ainsi donné le plus vif éclat à la doctrine chrétienne. C'est lui qu'ont principalement suivi ceux qui plus tard ont enseigné la théologie selon une méthode rationnelle. Les Vandales dévastaient l'Afrique et assiégeaient Hippone depuis trois ans, quand Augustin tomba malade de la fièvre. Comprenant alors qu'il était près de quitter la vie, il fit placer sous ses yeux les Psaumes de David qui se rapportent à la pénitence, et il les lisait avec effusion de larmes. « Personne, disait-il souvent, même s'il n'a conscience d'aucune faute, ne doit risquer de quitter la vie sans avoir fait pénitence. » Étant donc en pleine connaissance, tout entier à la prière, entouré de ses frères qu'il exhortait à la charité, à la piété et à toutes les vertus,

Vixit annos septuaginta sex, in episcopatu ad triginta sex. Cujus corpus, primum in Sardiniam delatum, deinde a Luitprando, Longobardorum rege, magno pretio redemptum, Ticinum translatum est ibique honorifice conditum.

il s'en alla au ciel. Il avait vécu soixante-seize ans, dont trente-six dans l'épiscopat. Son corps apporté d'abord en Sardaigne, fut ensuite racheté à grand prix par Luitprand, roi des Lombards, et transféré à Pavie, où on l'ensevelit avec honneur.

٢٧. Iste est, p. [190]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

AUGUSTINUS, Tagaste in Africa honestis parentibus natus, brevi æqualibus omnibus doctrina præstitit. Adolescens, dum esset Carthagine, in Manichæorum hæresim incidit. Postea Romam profectus, inde Mediolanum missus ut rhetoricam doceret, cum ibi, suadente Mónica, pientissima ejus matre, frequens Ambrósii episcopi esset auditor, ejus opera incensus studio catholice fidei, annos natus triginta tres ab ipso baptizatur. Reversus in Africam, cum religione vitæ sanctimoniam conjungens, a Valerio, notæ sanctitatis episcopo Hipponensí, presbyter factus

AUGUSTIN, né à Tagaste, en Afrique, de parents honorables, dépassa bientôt tous les enfants de son âge par son savoir. Pendant son adolescence, étudiant à Carthage, il tomba dans l'hérésie Manichéenne. Parti ensuite pour Rome et envoyé de là, comme professeur de rhétorique, à Milan, il y devint, sur les conseils de sa très pieuse mère Monique, auditeur assidu de l'évêque saint Ambroise, qui le poussa à l'étude de la doctrine catholique et le baptisa à l'âge de trente-trois ans. Rentré en Afrique, il joignit à une vie religieuse une grande pureté de mœurs et fut ordonné prêtre par l'évêque d'Hippone, Valère, homme renommé pour sa

est. Quo tempore familiam instituit religiosorum, quibuscum victu communi eodemque cultu utens, eos ad apostolicæ vitæ doctrinæque disciplinam diligentissime erudiébat. Hac Augustini pietate commotus Valerius, eum adiutorem adhibuit episcopalis officii. Multa pie, subtiliter et copiose scripsit, ut hæreses profligaret et christianam doctrinam illustraret. Vandalis Africam bello vastantibus et Hippónem tertio jam mense obsidentibus, febris correptus, migravit ad Dominum, ætatis suæ anno septuagesimo sexto. Ejus corpus, primo in Sardiniam, deinde Ticinum translatum, ibi honorifice colitur.

sainteté. C'est alors qu'il institua une famille de religieux dont il partagea la table et la vie commune, les formant avec un très grand soin aux règles de la doctrine et de la vie apostolique. Touché de cette piété d'Augustin, Valère le prit comme coadjuteur dans sa charge. Il composa beaucoup d'écrits, d'un style pieux, subtil et abondant, pour abattre les hérésies et faire briller la doctrine chrétienne. Les Vandales ravageaient l'Afrique et assiégeaient Hippone depuis trois mois, quand, pris par la fièvre, il s'en alla vers le Seigneur, à l'âge de soixante-seize ans. Son corps transporté d'abord en Sardaigne, puis à Pavie, y est entouré de vénération.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vos estis sal terræ du Commun des Docteurs, (I), p. [215].

A Laudes, on fait Mémoire de S. Hermès, Martyr :

Ant. Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam.

Ÿ. Justus ut palma floreat. R. Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

Ant. Celui qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

Ÿ. Le juste fleurira comme le palmier. R. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Oraison

DEUS, qui beátum Her-
métem Mártýrem
tuum virtúte constántiæ
in passióne roborásti : ex
ejus nobis imitatióne trí-
bue ; pro amóre tuo pros-
pera mundi despícere, et
nulla ejus advérsa formi-
dáre. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez fortifié
le bienheureux Her-
mès, votre Martyr, par la
vertu de constance dans sa
passion, accordez-nous, à
son imitation, de mépriser,
pour votre amour, les pros-
pérités de ce monde, et de
ne craindre aucune de ses
adversités. Par.

Vêpres du suivant.

29 AOUT

DÉCOLLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE
DOUBLE MAJEUR

Tout comme au Commun d'un Martyr p. [73], sauf ce qui est noté ici comme propre.

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Heródes enim
ténuit * et ligávit Joán-
nem et pósuit in cárce-
rem propter Herodiádem.

Ant. 1. Hérode fit arrêter
Jean, le chargea de liens et
le mit en prison, à cause
d'Hérodiade.

Psaumes du Dimanche, en remplaçant le dernier, aux I^{es} Vêpres, par le Ps. 116, comme aux I^{es} Vêpres du Commun des Apôtres p. [7], et aux II^{es} Vêpres, par le Ps. 115, indiqué p. [73].

2. Dómine mi rex, * da
mihi in disco caput Joán-
nis Baptístæ.

2. Seigneur mon roi,
donnez-moi sur un plat
la tête de Jean-Baptiste.

3. Puéllæ saltánti * im-
perávit mater : Nihil
áliud petas, nisi caput
Joánnis.

3. A la jeune fille qui
dansait, sa mère donna cet
ordre : Ne demande rien
d'autre que la tête de Jean.

4. Arguébat * Herodem Joánnes propter Herodiádem, quam túlerat fratri suo Philípโป uxórem.

5. Da mihi in disco * caput Joánnis Baptístæ. Et contristátus est rex propter jusjurándum.

4. Jean faisait des reproches à Hérode, à cause d'Hérodiade, qu'il avait enlevée à son frère Philippe pour l'épouser.

5. Donnez-moi sur un plat la tête de Jean-Baptiste. Et le roi fut contristé, à cause de son serment.

Capitule et Hymne du Commun, p. [74].

AUX I^{res} VÊPRES

ŷ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. 𐄂. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Ad Magnif. Ant. Misso Heródes * spiculátore, præcépít amputári caput Joánnis in cárcere. Quo audíto, discípuli ejus venérunt, et túlerunt corpus ejus, et posuérunt illud in monuménto.

ŷ. Vous l'avez couronné, Seigneur, de gloire et d'honneur. 𐄂. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

A Magnif. Ant. Hérode envoya le bourreau, avec ordre de couper la tête à Jean dans la prison. A cette nouvelle, les disciples de Jean vinrent emporter son corps et le déposèrent dans un tombeau.

AUX II^{es} VÊPRES

ŷ. Justus ut palma florébit. 𐄂. Sicut cedrus Líbaní multiplicábitur.

Ad Magnif. Ant. Misit rex incrédulus * ministros detestábiles, et amputári jussit caput Joánis Baptístæ.

ŷ. Le juste fleurira comme le palmier. 𐄂. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

A Magnif. Ant. Le roi incrédule envoya d'odieux exécuteurs, avec l'ordre de couper la tête de Jean-Baptiste.

Oraison

SANCTI Joánnis Baptístæ Præcursóris et Mártýris tui, quæsumus, Dómine, veneránda festívtas : salutáris auxilií nobis præstet efféctum : Qui vivis et regnas.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Augustin, Ev. et Doct. :

Ant. O Doctor óptime, Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Augustíne, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

ŷ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ʔ. Et osténdit illi regnum Dei.

QUE la solennité vénérable de saint Jean-Baptiste, votre Précurseur et Martyr, nous apporte l'effet d'un secours salutaire, s'il vous plaît, Seigneur. Vous qui vivez et réglez.

Ant. O Docteur excellent, lumière de la sainte Église, bienheureux Augustin, amoureux de la loi divine, suppliez pour nous le Fils de Dieu.

ŷ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. ʔ. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

ADESTO supplicatióibus nostris, omnípotens Deus : et, quibus fidúciam sperándæ pietátis indúlges, intercedénte beáto Augustíno Confessóre tuo atque Pontífice, consuétæ misericórdiæ tribue benígnus efféctum. (Per Dóminum.)

ACCUEILLEZ nos supplications, Dieu tout-puissant, et ceux à qui vous faites la grâce d'espérer avec confiance en votre bonté, accordez-leur aussi, dans votre bienveillance, par l'intercession du bienheureux Augustin, votre Confesseur et Pontife, le bénéfice de votre habituelle miséricorde. (Par Notre Seigneur.)

Puis, Mémoire de Ste Sabine, Mart. :

Ant. Símile est regnum cælórum hómini nego-

Ant. Le royaume des cieux est semblable à un

tiatóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósá, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

ŷ. Spécie tua et pulchritúdine tua. ꝛ. Inténde, prospere procéde, et regna.

marchand qui cherche de belles perles. En ayant trouvé une précieuse, il a donné tout ce qu'il avait pour l'acheter.

ŷ. Dans ta gloire et ta beauté. ꝛ. Regarde, avance victorieusement, et règne.

Oraison

DÉUS, qui inter cétera poténtiæ tuæ mirácula étiam in sexu frágili victóriam martyrii contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Sabínæ Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

O DIEU qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné même au sexe faible la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement que, fêtant la naissance au ciel de la bienheureuse Sabine, votre Martyre, nous nous servions de ses exemples pour monter vers vous. Par.

A MATINES

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit liber
Jeremíæ Prophétæ

Commencement du livre
du Prophète Jérémie

Chapitre I, 1-10

[Dès le sein de ma mère, Dieu m'a sanctifié et m'a appelé.]

VERBA Jeremíæ filii Helcíæ, de sacerdotibus, qui fuérunt in Anathoth, in terra Benjamin. Quod factum est verbum Dómini ad eum

PAROLE de Jérémie, fils d'Helcias, un des prêtres qui demeuraient à Anathoth, dans la terre de Benjamin. La parole du Seigneur lui fut adressée, aux

in diébus Josiæ filii Amon regis Juda, in tertiodécimo anno regni ejus. Et factum est in diébus Jóakim filii Josiæ regis Juda, usque ad consummationem undécimi anni Sedeciæ filii Josiæ regis Juda, usque ad transmigratiónem Jérusalem, in mense quinto. Et factum est verbum Dómini ad me, dicens : Priúsqam te formárem in útero, noví te : et ántequam exíres de vulva, sanctificávi te, et prophétam in Géntibus dedi te.

℞. Misit Heródes rex manus, ac tenuit Joánnem et vinxit eum in cárcere, quia metuébat eum propter Herodiádem, * Quam túlerat fratri suo Philíppo uxórem. √. Arguébat Heródem Joánnes propter Herodiádem. Quam.

LEÇON II

[Dieu me précise ma mission.]

ET dixi, A a a, Dómine Deus : ecce néscio loqui, quia puer ego sum. Et dixit Dóminus ad me : Noli dícere, Puer sum : quóniam ad ómnia, quæ mittam te, ibis : et univérsa, quæcúmque

jours de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, en la treizième année de son règne, et elle le fut aux jours de Joachim, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la fin de la onzième année de Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la déportation de Jérusalem, au cinquième mois. La parole du Seigneur me fut adressée pour me dire : « Avant de te former dans le sein (de ta mère), je t'ai connu ; et avant que tu en eusses franchi la porte, je t'ai sanctifié et je t'ai donné pour prophète aux Nations. »

℞. Le roi Hérode mit la main sur Jean-Baptiste, l'arrêta et le chargea de chaînes en prison, parce qu'il le craignait, à cause d'Hérodiade, * Qu'il avait enlevée à son frère Philippe pour l'épouser. √. Jean faisait des reproches à Hérode, à cause d'Hérodiade. Qu'il.

ET je dis : « A, a, a, Seigneur Dieu ; voyez, je ne sais point parler, car je suis un enfant. » Et le Seigneur me dit : « Ne dis pas : je suis un enfant ; car partout où je t'enverrai, tu iras ; et tout ce que je t'ordonnerai,

mandávero tibi, loquéris. Ne tíneas a fácie eórum : quia tecum ego sum, ut éruam te, dicit Dóminus. Et misit Dóminus manum suam, et tétigit os meum : et dixit Dóminus ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo : ecce constitui te hódie super Gentes, et super regna, ut evéllas, et déstruas, et dispérdas, et dissipes, et ædífices, et plantes.

℞. Joánnes Baptísta arguébat Heródem * Propter Herodiádem quam túlerat fratri suo vivénti uxórem. √. Misso Heródes spiculatóre, præcépit amputári caput Joánnis in cárcere. Propter.

tu le diras. N'aie pas peur devant eux, car moi je suis avec toi pour te délivrer », dit le Seigneur. Et le Seigneur étendit sa main et toucha ma bouche, et le Seigneur me dit : « Voici que j'ai mis ma parole en ta bouche. Vois : je t'établis en ce jour sur les nations et les royaumes, pour arracher et pour détruire, pour perdre et pour ruiner, pour bâtir et pour planter. »

℞. Jean-Baptiste faisait des reproches à Hérode, * A cause d'Hérodiade qu'il avait prise pour femme du vivant de son frère. √. Hérode envoya le bourreau, avec ordre de couper la tête de Jean, dans la prison. A cause.

LEÇON III

Ibid., 17-19

[Je ne t'abandonnerai pas, dit Dieu.]

TU ergo accínge lumbos tuos, et surge, et loquere ad eos ómnía quæ ego præcípio tibi. Ne formídes a fácie eórum : nec enim tímère te fáciam vultum eórum. Ego quippe dedi te hódie in civitátem munítam, et in colúmnam férream, et in murum æreum, super omnem terram, régibus Juda, princípibus ejus,

TOI donc, ceins tes reins et lève-toi ; prononce contre eux tout ce que je t'ordonnerai. Ne crains pas devant eux, car je ferai que tu ne craignes pas leur visage. Voici qu'en ce jour, moi, je t'établis comme une ville forte, comme une colonne de fer et comme un mur d'airain, sur tout le pays, en face des rois de Juda, de ses princes, de ses

et sacerdotibus, et populo terræ. Et bellabunt adversum te, et non prævalebunt : quia ego tecum sum, ait Dóminus, ut liberem te.

℞. Puéllæ saltánti imperávit mater : * Nihil aliud petas, nisi caput Joánnis. * Et contristátus est rex propter jusjurándum et propter simul discumbéntes. √. Ait puélla matri suæ : Quid petam? At illa ait. Nihil. Glória Patri. Et.

prêtres, et du peuple de sa terre. Et ils lutteront contre toi et ils ne pourront te vaincre, car je suis avec toi, pour te délivrer », dit le Seigneur.

℞. A la jeune fille qui dansait, sa mère donna cet ordre : * Ne demande rien d'autre que la tête de Jean. * Et le roi fut contristé à cause de son serment et des convives. √. La jeune fille dit à sa mère : Que demanderai-je? Mais celle-ci lui répondit. Ne demande. Gloire au Père. Et le roi.

AU II^e NOCTURNE

¶ Pour cette Fête simplifiée, on dit la IV^e Leçon comme IX^e Leçon.

LEÇON IV

Ex libro sancti
Ambrósii Episcopi
de Virgínibus

Du livre de saint
Ambroise Evêque
sur les Vierges

Livre 3, après le commencement

[Circonstances de la mort du Baptiste.]

QUONIAM beáti Joánnis Baptístæ non stric-tim prætereúnda est recordátio, ínterest ut quis et a quibus et quam ob causam, quo modo et quo tẽpore sit occísus, advértere debeámus. Ab adúlteris justus occíditur, et a reis in júdicem

PARCE qu'il ne faut pas effleurer légèrement un sujet tel que la mémoire du bienheureux Jean-Baptiste, il importe que nous considérions ce qu'il était, par qui, pour quoi, quand et comment il a été tué. C'est un juste qui est mis à mort par des adultères ; et la

capitális scéleris pœna
 convértitur. Deínde præ-
 mium saltatrics, mors
 est Prophétæ. Postrémo
 (quod étiam omnes bár-
 bari horrére consuevé-
 runt) inter épulas atque
 convivia consummándæ
 crudelitátis profértur
 edictum; et a convívio ad
 cárcerem, de cárcere ad
 convívium ferális flagítii
 circumfértur obséquium.
 Quanta in uno facínore
 sunt crímina!

℞. Justus germinábit
 sicut lílium : * Et floré-
 bit in ætérnum ante Dó-
 mínium. √. Plantátus in
 domo Dóminí, in átriis
 domus Dei nostri. Et.

peine capitale que méritent
 les coupables, ils la font
 subir à leur juge. La mort
 d'un prophète devient la
 récompense d'une danseuse.
 Enfin, ce que tous les bar-
 bares eux-mêmes ont d'ha-
 bitude en horreur, c'est à
 table, au milieu d'un ban-
 quet, qu'on prononce l'arrêt
 de la consommation de cette
 cruauté. Et voici que du
 banquet à la prison, de la
 prison au banquet, va et
 vient le service de cette
 lugubre infamie. Que de
 crimes en un seul forfait!

℞. Le juste sera fécond
 comme le lis : * Et il fleurira
 éternellement devant le Sei-
 gneur. √. Planté dans la
 maison du Seigneur, dans
 les parvis de la maison de
 notre Dieu. Et.

LEÇON V

[Les plus odieuses de ces circonstances.]

QUIS non, cum e con-
 vívio ad cárcerem
 cursári vidéret, putáret
 Prophétam jussum esse
 dimítti? Quis, inquam,
 cum audísset natálem
 esse Heródis, solémne
 convívium, puéllæ op-
 tíonem eligéndi quod vel-
 let datam; missum ad
 Joánnem ob solutiónem
 non arbitrarétur? Quid
 crudelitáti cum delíciis?

A VOIR courir du banquet
 à la prison, qui n'au-
 rait cru à l'élargisse-
 ment du prophète? Qui, en
 apprenant que c'est l'anni-
 versaire d'Hérode, qu'il y a
 grand festin, et qu'on a
 donné à une jeune fille la
 liberté de demander tout ce
 qu'elle voudra, qui donc,
 dis-je, n'imaginerait
 qu'on a envoyé délivrer
 Jean? Quel rapport y a-t-il

quid cum funéribus voluptáti? Rápitur ad pœnam Prophéta conviváli témpore, conviváli præcépto, quo non cúperet vel absólvi : perímitur gládio, caput ejus afféretur in disco. Hoc crudelitáti férculum debebátur, quo insatiáta épulis féritas vescerétur.

℞. Iste cognóvit justítiam, et vidit mirabília magna, et exorávit Altíssimum : * Et inventus est in número Sanctórum. †. Iste est, qui contémpsit vitam mundi, et pervénit ad cæléstia regna. Et.

entre la cruauté et les délices? entre la mort et la volupté? Le prophète est enlevé pour le supplice, pendant un festin, sur l'ordre donné par un propos de table, dont il ne voudrait même pas obtenir sa délivrance. Il meurt sous le glaive, et l'on apporte sa tête sur un plat. A cette cruauté, il fallait ce plat, pour nourrir une sauvagerie dont le festin n'apaisait pas l'appétit.

℞. Celui-ci a connu la justice, et vu de grandes merveilles, et prié le Très-Haut. * Et il a été trouvé au nombre des Saints. †. Voilà celui qui, méprisant la vie du monde, est parvenu aux célestes royaumes. Et.

LEÇON VI

[Hérode, jouis donc de ce plat!]

INTUERE, rex acerbíssime, tuo spectácula digna convivio. Pórrige dexteram, ne quid sævitíæ tuæ desít ; ut inter dígitos tuos rivi défluant sacri cruóris. Et, quóniam non exsaturári épulis famés, non restínguí póculis pótuít inaudítæ sævitíæ sitis ; bibe sánguinem scaturiéntibus adhuc ve-

CONTEMPLE donc, ô roi cruel, un spectacle digne de ton banquet. Afin que ta cruauté soit complète, étends la main, pour que ce sang sacré ruisselle entre tes doigts. Et puisque ta faim n'a pu être rassasiée par les viandes, puisque les coupes n'ont pu éteindre ta soif inouïe de cruauté : bois ce sang qui s'échappe des

nis exsécti cápitis profluéntem. Cerne óculos in ipsa morte scéleris tui testes, aversántes conspectum deliciárum. Claudúntur lúmina non tam mortis necessitate quam horróre luxúriæ. Os áureum illud exsangué, cujus senténtiam ferre non póteras, conticéscit, et adhuc tímétur.

℞. Honéstum fecit illum Dóminus, et custodívit eum ab inimícis, et a seductóribus tutávit illum : * Et dedit illi claritátem ætérrnam. †. Descendítque cum illo in fóveam, et in vínculis non derelíquit eum. Et. Glória Patri. Et.

veines encore saignantes de cette tête coupée. Vois ces yeux : jusque dans la mort, ils sont les témoins de ton crime, se détournant de la vue de tes plaisirs. Ces yeux sont fermés, non pas tant par la loi de la mort que par horreur de ta luxure. Cette bouche d'or, exsangue, dont tu redoutais le blâme, elle se tait et te fait encore peur.

℞. Le Seigneur l'a honoré, il l'a gardé contre les ennemis et l'a défendu contre les séducteurs, * Et il lui a donné une gloire éternelle. †. Il est descendu avec lui dans la fosse et, dans ses chaînes, il ne l'a point abandonné. Et. Gloire au Père. Et.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Marcum

Lecture du saint Évangile
selon saint Marc

Chapitre 6, 17-29

IN illo témpore : Misit Heródes ac tenuit Joánnem, et vinxit eum in cárcere propter Herodiádem, uxórem Philíppi fratris sui, quía dúxerat eam. Et reliqua.

EN ce temps-là, Hérode avait envoyé arrêter Jean, et l'avait enchaîné en prison, à cause d'Hérodíade, femme de son frère Philippe, qu'il avait épousée. Et le reste.

Homilía
sancti Augustíni
Epíscopi

Homélie
de saint Augustin
Évêque

Sermon 10 des nouveaux sermons

[Jean Baptiste avait prophétisé comment il mourrait.]

CUM sanctum Evangé-
lium legerétur, cru-
dele spectáculum ante
óculos nostros constitú-
tum est : caput sancti
Joánnis in disco, ferális
missus crudelitátis prop-
ter ódium veritátis. Puélla
saltat, et sævit mater ; et
inter lascívias et delicias
convivántium témere ju-
rátur, et ímpie, quod ju-
rátur, implétur. Factum
est Joánni, quod ipse
prædíxerat ; de Dómino
enim Jesu Christo díxe-
rat : Illum opórtet cré-
scere, me autem mínui.
Iste mínutus est in cá-
pite, ille crevit in cruce.
Odium péperit véritas.
Non pótuit æquo ánimo
tolerári quod homo Dei
sanctus monébat ; qui
útiq̄ue salútem eórum
quærébat, quos sic mo-
nébat. Respondérunt illi
mala pro bonis.

R̄. Desidérium ánimæ
ejus tribuísti ei, Dómine,

LA lecture du saint Évan-
gile nous a mis sous les
yeux un spectacle cruel : la
tête de Jean-Baptiste sur
un plat, envoi lugubre de la
cruauté, par haine de la
vérité. Une jeune fille danse,
sa mère assouvit sa fureur,
et, au milieu des joies dis-
solves et des délices d'un
banquet, un roi fait un ser-
ment téméraire et il a l'im-
piété d'exécuter ce serment.
Ainsi s'accomplit, pour Jean,
ce que lui-même avait pré-
dit. Il avait dit de Notre
Seigneur Jésus-Christ : *Il
faut qu'il croisse et que je
diminue*¹. Jean a été dimi-
nué, dans sa tête ; Jésus a
grandi sur la croix. La
vérité a enfanté la haine.
Les avertissements du saint
homme de Dieu n'ont pu
être supportés sans irrita-
tion par ceux dont il cher-
chait le salut par ces aver-
tissemens. Ils lui ont rendu
le mal pour le bien.

R̄. Vous lui avez accordé,
Seigneur, le désir de son

1. Jean 3, 30.

* Et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum. *ŷ.* Quoniam pravenisti eum in benedictionibus dulcedinis, posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso. Et.

Si l'on ne dit pas la IX^e Leçon d'un Office dont on fait Mémoire, on fait, de la VIII^e Leçon, deux parts dont la première finit au signe ¶.

LEÇON VIII

[Genèse de cette haine de la vérité.]

QUID enim ille diceret, nisi quo plenus erat? et quid illi responderent, nisi quo pleni erant? Ille triticum seminavit, sed spinas invenit. Dicebat regi : Non licet tibi habere uxorem fratris tui. ¶ Vincébat enim regem libido : tenébat apud se prohibitam uxorem fratris sui. Sed eum tamen sic libébat, ut non sævirer; honorábat eum, a quo verum audiébat. Sed mulier detestabilis odium concipiébat, quod aliquando dato tempore pareret. Quando autem parturiébat, péperit filiam, filiam saltátem.

R. Stola jucunditatis induit eum Dominus : * Et coronam pulchritudi-

âme, * Et vous ne l'avez pas frustré du vœu de ses lèvres. *ŷ.* Car vous l'avez prévenu de douces bénédictions ; vous avez placé sur sa tête une couronne de pierre précieuse. Et.

QUE dirait Jean, en effet, sinon ce dont il a l'âme remplie? Et que répondraient les autres, sinon ce dont ils ont l'âme pleine? Il a semé le bon grain, mais il n'a trouvé que des épines. Il disait au roi : *Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère.* ¶ Car le roi, esclave de sa passion, gardait chez lui illégitimement la femme de son frère ; toutefois son estime pour Jean l'empêchait de sévir contre lui. Il honorait celui qui lui faisait entendre la vérité. Mais cette femme maudite concevait alors la haine qu'un jour, en temps opportun, elle enfanterait. Mais quand elle enfanta, elle mit au monde une fille, une fille danseuse.

R. Le Seigneur l'a revêtu d'une robe d'allégresse, * Et a placé sur sa tête une

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

nis pósuit super caput ejus. ʒ. Cibávit illum Dóminus pane vitæ et intelléctus : et aqua sapiéntiæ salutáris potávit illum. Et. Glória Patri. Et.

couronne de beauté. ʒ. Le Seigneur l'a nourri du pain de vie et d'intelligence, et il l'a abreuvé de l'eau de la sagesse du salut. Et. Gloire au Père. Et.

Pour Ste Sabine, Martyre :

LEÇON IX

SABINA, múlier Romána, Valentíni viri clarísimi uxor, a Seráphia vírgine chrístiánæ fídei præcéptis institúta, post sanctæ Vírginis martyrium, colléctas ejus reliquias piis exséquiis sepelívit. Quæ propter eam causam paulo post, Hadriáno imperatóre, comprehénsa, Elpidio júdici sistitur. Cui is : Tu ne illa Sabína et genere et matrimónio nobilíssima ? At illa, Sum, inquit : sed Dómino meo Jesu Christo grátias ago, qui me, intercessióne Seráphiæ fámulæ suæ, e dæmonum potestáte liberávit. Quam várie tentátam ut propósitum mutáret, cum a fídei constántia movére non posset, præféctus, pronuntiáta senténtia quod deos contémneret, cápitis damnávit. Ejus corpus a Christiánis in eódem se-

SABINE, dame romaine, épouse de Valentin, homme de grande noblesse, fut instruite par la vierge Séraphie des préceptes de la foi chrétienne. Après le martyre de cette sainte Vierge, elle en recueillit les restes pour les ensevelir avec de pieuses funérailles. Arrêtée pour ce fait, peu après, par l'empereur Hadrien, elle comparait devant le juge Elpidius qui lui dit : « N'es-tu pas Sabine, très noble de famille et d'alliance ? — Je le suis, répond-elle, mais je rends grâces à mon Seigneur Jésus-Christ de ce que, par l'intercession de Séraphie, sa servante, il m'a délivrée du pouvoir des démons. » Après avoir essayé de différentes manières de la faire changer de résolution, le préfet voyant qu'il ne pouvait l'ébranler dans la constance de sa foi, la condamna, pour mépris des

púlcro cónditum est, in quo ipsa magístram fidei suæ Séráphiam posúerat.

dieux, à être décapitée. Son corps fut déposé par les chrétiens dans le tombeau même où elle avait enseveli Séráphie, sa maîtresse dans la foi.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Heródes enim ténuít * et ligávit Joánnem et pósuit in cárcerem propter Herodíadem.

1. Hérode fit arrêter Jean, le chargea de liens et le mit en prison, à cause d'Hérodiade.

Psaumes du Dimanche, p. 7.

2. Dómine mi rex, * da mihi in disco caput Joánnis Baptístæ.

2. Seigneur mon roi, donnez-moi sur un plat la tête de Jean-Baptiste.

3. Puéllæ saltánti * imperávit mater : Nihil áliud petas, nisi caput Joánnis.

3. A la jeune fille qui dansait, sa mère donna cet ordre : Ne demande rien d'autre que la tête de Jean.

4. Arguébat * Heródem Joánnes propter Herodíadem, quam túlerat fratrí suo Philíppo uxórem.

4. Jean faisait des reproches à Hérode, à cause d'Hérodiade, qu'il avait enlevée à son frère Philippe pour l'épouser.

5. Da mihi in disco * caput Joánnis Baptístæ. Et contrístátus est rex propter jusjurándum.

5. Donnez-moi sur un plat la tête de Jean-Baptiste. Et le roi fut contristé, à cause de son serment.

Capitule et Hymne du Commun, p. [98].

ŷ. Justus ut palma florébit. ʀ. Sicut cedrus Libani multiplicábitur.

ŷ. Le juste fleurira comme le palmier. ʀ. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Ad Bened. Ant. Misso Heródes * spiculatóre, præcépit amputári caput Joánnis in cárcere. Quo audíto, discípuli ejus venerunt, et tulérunt corpus ejus, et posuérunt illud in monuménto.

A Bénéd. Ant. Hérode envoya le bourreau, avec ordre de couper la tête à Jean dans la prison. A cette nouvelle, les disciples de Jean vinrent emporter son corps et le déposèrent dans un tombeau.

Oraison

SANCTI Joánnis Baptis-tæ Præcursóris et Mártyris tui, quæsumus, Dómine, veneránda festívit-as : salutáris auxilií nobis præstet efféctum : Qui vivís.

QUE la solennité vénérable de saint Jean-Baptiste, votre Précurseur et Martyr, nous apporte l'effet d'un secours salutaire, s'il vous plaît, Seigneur. Vous qui vivez et réglez.

Pour Mémoire de S^{te} Sabine, Martyre :

Ant. Date ei de fructu mánuum suárum, et laudent eam in portis ópera ejus.

Ant. Donnez-lui du fruit de ses mains et que ses œuvres la louent aux portes (de la cité).

ŷ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ʀ. Propterea benedíxit te Deus in ætérnum.

ŷ. La grâce est répandue sur tes lèvres. ʀ. C'est pourquoi Dieu t'a bénié pour l'éternité.

Oraison

DEUS, qui inter cétera poténtiæ tuæ miracula étiam in sexu frágili victóriam martyrii contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Sabínæ Mártyris tuæ nata-

O DIEU qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné même au sexe faible la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement que, fêtant la naissance au ciel de la bienheureuse Sabine, vo-

líta cólimus, per ejus ad
te exémpla gradiámur.
Per Dóminum.

tre Martyre, nous nous ser-
vions de ses exemples pour
monter vers vous. Par.

AUX PETITES HEURES

Antiennes des Laudes, p. 24. Psaumes des Fêtes, p. 40.
Capitules et Répons du Commun, p. [99].

AUX II^{es} VÊPRES

Tout comme c'est indiqué aux I^{res} Vêpres, p. 11.

Ensuite, Mémoire du suivant et des Ss. Félix et
Adaucte, Mm. comme ci-dessous.

30 AOUT

SAINTE ROSE DE SAINTE-MARIE DE LIMA

DOUBLE

Pour Mémoire aux I^{res} Vêpres :

Ant. Veni, Sponsa
Christi, áccipe corón-
nam, quam tibi Dóminus
præparávit in ætérnum.

ŷ. Spécie tua et pul-
chritúdine tua. ʀ. In-
ténde, prospere procède,
et regna.

Ant. Viens, Épouse du
Christ, reçois la couronne
que Dieu t'a préparée pour
l'éternité.

ŷ. Dans ta gloire et ta
beauté. ʀ. Regarde, avance
victorieusement, et règne.

Oraison

BONORUM ómnium lar-
gitor, omnípotens
Deus, qui beátam Ro-
sam, cæléstis grátiae rore
prævéntam, virginitátis
et patiéntiæ decóre Indis
floréscere volústí : da

DISPENSATEUR de tout
bien, Dieu tout-puis-
sant, qui avez suscité aux
Indes, en la bienheureuse
Rose, prévenue de la rosée
de la grâce céleste, une
belle fleur de virginité et de

nobis fámulis tuis ; ut in odórem suavitátis ejus curréntes, Christi bonus odor éffici mereámur. (Qui tecum vivit.)

patience, donnez à vos serviteurs de courir à sa douce odeur, et de mériter ainsi de devenir la bonne odeur du Christ. (Lui qui vit.)

Puis on fait Mémoire des Ss. Félix et Adaucte, Martyrs :

Ant. Istórum est enim regnum cælórum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad præmia regni, et lavérunt stolas suas in sáanguine Agni.

ŷ. Lætámini in Dómino et exsultáte, justí. R̄. Et gloriámini, omnes recti corde.

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie de ce monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

ŷ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. R̄. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

MAJESTATEM tuam, Dómine, súpplices exorámus : ut, sicut nos júgiter Sanctórum tuórum commemoratióne lætíficas ; ita semper supplicatióne deféndas. Per Dóminum.

NOUS implorons humblement, Seigneur, votre majesté : nous réjouissant sans cesse par la commémoration de vos Saints, défendez-nous aussi continuellement par leur intercession. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

PRIMUS Américæ meridionalis flos sanctitátis, virgo Rosa, christiá-

LA première fleur de sainteté de l'Amérique du Sud fut la vierge Rose,

nis paréntibus Limæ progénita, mox ab incunábulis cláruit futúræ sanctimóniæ indíciis. Nam vultus infántis mirábiliter in rosæ effigiem transfigurátus, huic nómini ocasiónem dedit ; cui póstea Virgo Deípara cognómen adjécit, jubens vocári deinceps Rosam a sancta María. Quinquénis, votum perpétuæ vírginitátis emísit : adúltior, ne a paréntibus ad núp-tias cogerétur, clam síbimet venustíssimam cápítis cæsáriem præscídít. Jejúniis supra húmánum modum addícta, íntegras Quadragésimas transégít pane ábstinens ac diétim solis quinque gránulis mali cítrini víctítans.

87. Propter veritátem, p. [270]

née à Lima de parents chrétiens. Dès le berceau, elle brilla par les présages de sa sainteté future. En effet, le visage de l'enfant s'étant merveilleusement transfiguré sous l'aspect d'une rose, elle en reçut le nom à cette occasion ; et, dans la suite, la Vierge Mère de Dieu y ajouta un surnom en ordonnant de l'appeler désormais Rose de sainte Marie. A cinq ans, elle émit le vœu de virginité perpétuelle ; et, devenue plus grande, de crainte que ses parents ne la contraignissent au mariage, elle coupa elle-même en secret sa très belle chevelure. Appliquée au jeûne au-delà des forces humaines, elle passa des Carêmes entiers en se privant de pain et en se nourrissant chaque jour de cinq pépins de citron seulement.

LEÇON V .

HABITU tértii órdis sancti Domínici asúmp-to, prístinas vitæ austeritátes duplicávit : oblóngo asperrimóque cílicio sparsim minúsculas acus innéxuit : sub velo corónam densis acúleis intrórsus obarmátam intérdiu noctúque gestávit.

QUAND elle eut revêtu l'habit du Tiers-Ordre de saint Dominique, elle redoubla ses austérités antérieures : elle fixa dans un long et très dur cilice de fines pointes çà et là, et porta, sous son voile, jour et nuit, une couronne armée intérieurement de nombreuses

Sanctæ Catharinæ Senensis árdua premens vestigia, caténa férrea, tríplici nexu circumducta, lumbos cinxit. Léctulum sibi e truncis nodosis composuit, horúmque vácuas commissúras fragmínibus testárum implévit. Célulam sibi angustíssimam struxit in extrémó horti ángulo ; ubi, cælestium contemplationi dédita, crebris disciplinis, inedia, vigiliis corpúsculum extenuans, at spíritu vegetáta, larvas dæmonum, fréquenti certamine victrix, impávide protrívit ac superávit.

87. Dilexísti, p. [271]

LEÇON VI

AEGRITUDINUM tormentis, domesticórum insúltibus, linguárum mórsibus díre agitata, nondum satis pro mérito se afflígi querebátur. Per quíndecim annos, ad plúsculas horas desolatióne spíritus et ariditate misérrime contabescens, forti ánimo tulit agónes omni morte ama-

aiguilles. Pour marcher sur les traces héroïques de sainte Catherine de Sienne, elle se ceignit les reins d'une chaîne de fer à triple tour. Elle s'arrangea un lit avec des troncs noueux dont elle remplit les interstices avec des tessons. Elle se construisit une cellule très étroite dans un coin retiré du jardin ; et là, livrée à la contemplation des choses du ciel, elle exténuait son faible corps par des disciplines fréquentes, par le jeûne et les veilles. Aussi, fortifiée par l'esprit de Dieu, soutint-elle victorieusement de fréquents combats avec les démons qui lui apparaissaient, et elle en triompha courageusement.

DUREMENT éprouvée par les tourments de la maladie, par les vexations des siens et par les calomnies, elle se plaignait de n'être pas affligée autant qu'elle le méritait. Durant quinze années, consumée péniblement, pendant la plus grande partie du temps, par la désolation et l'aridité spirituelles, elle supporta avec un grand courage des combats plus

riores. Exinde cœpit supérnis abundâre delíciis, illustrâri visiônibus, colliquescere sérâphicis ardôribus. Angelo tutelâri, sanctæ Catharinæ Senénsi, Vírgini Deíparæ inter assíduas apparitiónes mire familiâris, a Christo has voces audíre mérui : Rosa cordis meí, tu mihi sponsa esto. Dénique, Sponsi hujus paradíso felíciter invéctam, plurimisque ante et post óbítum miraculis corúscam, Clemens décimus, Póntifex máximus, sanctârum Vírginum catálogo ritu solémni adscrípsit.

Æ. Afferéntur, p. [271]

pénibles que toute mort. Après quoi, elle commença d'être comblée de joies célestes, d'être éclairée par des visions, et de se fondre en sérâphiques ardeurs. Par de fréquentes apparitions, elle jouit d'une singulière familiarité avec son Ange gardien, avec sainte Catherine de Sienna et la Vierge Mère de Dieu, et mérita d'entendre le Christ lui dire : « Rose de mon cœur, sois pour moi une épouse. » Enfin, heureusement introduite dans le paradis de cet Époux et rendue illustre par un grand nombre de miracles, avant et après sa mort, elle fut inscrite solennellement par le souverain Pontife Clément X au catalogue des saintes Vierges.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PRIMUS Américæ meridionalis flos sanctitatis, virgo Rosa, christiânis paréntibus Limæ progénita, mox ab incunâbulis cláruit futúrx sanctimóniæ indíciis, nam

LA première fleur de sainteté de l'Amérique du Sud fut la vierge Rose, née à Lima de parents chrétiens. Dès le berceau, elle brilla par les présages de sa sainteté future. En effet, le visage de l'enfant s'étant mer-

vultus infántis, mirabí-
liter in rosæ effígiem
transfigurátus, huic nó-
miní occasiónem dedit.
Ne a paréntibus ad núp-
tias cogerétur, clam sí-
bimet venustíssimam co-
mam præscídit. Singulá-
ris fuit ejus vitæ austéri-
tas. Assúptó hábitu tér-
tii órdis sancti Domí-
nici, sanctæ Catharínæ
Senénsis árdua pressit
vestígia. Per quíndecim
annos, ad plúsculas horas
desolatióne spíritus et
ariditate misérime con-
tabéscens, fórtiter tulit
agónes omni morte ama-
rióres. Angelo tutelári,
sanctæ Catharínæ Senén-
si, Vírgini Deíparæ inter
assíduas apparitiónes mire
familiáris, a Christo has
voces audíre mérúit :
Rosa cordis mei, tu mihi
sponsa esto. Plúribus ante
et post mortem miráculis
claram, Clemens Papa
décimus eam sanctárum
Virginum catálogo ad-
scrípsit.

veilleusement transfiguré
sous l'aspect d'une rose,
elle en reçut le nom à cette
occasion. De crainte que
ses parents ne la contrai-
gnissent au mariage, elle
coupa elle-même en secret
sa très belle chevelure.
L'austérité de sa vie fut
sans pareille. Après avoir
revêtu l'habit du Tiers-
Ordre de saint Dominique,
elle marcha sur les traces
héroïques de sainte Cathé-
rine de Sienne. Pendant
quinze années, consumée
péniblement durant de lon-
gues périodes par la désola-
tion et l'aridité spiri-
tuelles, elle supporta avec
un grand courage des com-
bats plus pénibles que toute
mort. Par de fréquentes
apparitions, elle jouit d'une
singulière familiarité avec
son Ange gardien, avec
sainte Catherine de Sienne
et la Vierge Mère de Dieu,
et mérita d'entendre le Christ
lui dire : « Rose de mon
cœur, sois pour moi une
épouse. » Fameuse par un
grand nombre de miracles,
avant et après sa mort, elle
fut inscrite par le Pape
Clément X au catalogue
des saintes Vierges.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Ev. : *Simile erit regnum cælorum, du Commun des Vierges (I), p. [276].*

Pour les Ss. Félix et Adaucte, Mart. :

LEÇON IX

FELIX, Diocletiano et Maximiano imperatoribus, propter susceptam Christi religionem comprehensus, in Serapidis templum adductus est. Cui sacrificare cum juberetur, os simulacri conspuerit; quo facto, statim ærea statura corruit. Quod cum iterum ac tertio in æde Mercurii Dianæque factum esset, impietatis et magicæ artis accusatus, equuleo torquetur. Mox ad secundum ab Urbe lapidem via Ostiensi ducitur, ut securi fereretur. Cui inter viam oblatus quidam Christianus, cum Felicem agnoscens, ad martyrium duci videret, Ego quoque, clara voce inquit, eadem, qua iste, lege vivo; ego eundem Jesum Christum colo. Itaque Felicem osculatus, cum eo securi percutitur, tertio Kalendas Septembris. Cujus nomen cum ignotum esset Christianis, is Adacti nomine nobilitatus est, quod sancto

Sous les empereurs Diocletien et Maximien, Félix fut arrêté pour avoir embrassé la religion chrétienne, puis conduit dans le temple de Sérapis. Mis en demeure de sacrifier, il cracha au visage de l'idole; et aussitôt la statue d'airain s'écroula. Le même fait s'étant renouvelé jusqu'à trois fois, dans les temples de Mercure et de Diane, il fut accusé d'impiété et de magie, et torturé sur le chevalet. Puis on le conduisit à deux milles de Rome, sur la voie d'Ostie, pour être frappé de la hache. Chemin faisant, un chrétien, reconnaissant Félix qu'il voyait conduire au martyre, s'écria à haute voix : « Moi aussi, je vis sous la même loi que celui-ci, moi aussi, j'adore le même Jésus-Christ. » Ayant donc embrassé Félix, il fut avec lui frappé de la hache, le trente Août. Comme son nom était inconnu des Chrétiens, il fut ennobli de celui d'Adaucte (*Ajouté*),

Máryri Felici adáuctus
sit ad corónam.

pour avoir été ajouté au
triomphe du saint Martyr
Félix.

**A Laudes, on fait Mémoire des Ss. Félix et Adaucte,
Mart. :**

Ant. Vestri capílli cá-
pitis omnes numeráti
sunt, nolíte timére :
multis passéribus me-
lióres estis vos.

ŷ. Exsultábunt Sancti
in glória. ʀ. Lætabúntur
in cubílibus suis.

Ant. Les cheveux de votre
tête sont tous comptés. Ne
craignez pas, vous valez
mieux que beaucoup de
passereaux.

ŷ. Les Saints exulteront
dans la gloire. ʀ. Ils se ré-
jouiront sur leurs lits de re-
pos.

Oraison

MAJESTATEM tuam, Dó-
mine, súpplices exo-
rámus : ut, sicut nos jú-
giter Sanctórum tuórum
commemoriatióne lætí-
ficas ; ita semper suppli-
catióne deféndas. Per Dó-
minum.

NOUS implorons hum-
blement, Seigneur, vo-
tre majesté : nous réjouis-
sant sans cesse par la com-
mémoraison de vos Saints,
défendez-nous aussi conti-
nuellement par leur inter-
cession. Par Notre Seigneur.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

31 AOUT

SAINT RAYMOND NONNAT, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

ŷ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

DEUS, qui in liberándis
fidélibus tuis ab im-
piórum captivitate beá-
tum Raymúndum Con-

O DIEU qui, par la déli-
vrance de vos fidèles,
arrachés à la captivité des
impies, avez rendu admi-

fessórem tuum mirábilem effecísti : ejus nobis intercessióne concéde ; ut a peccatórum vínculis absolúti, quæ tibi sunt plácita, liberis méntibus exsequámur. Per Dóminum nostrum.

Et l'on fait Mémoire du précédent, **Ste Rose, Vierge.**

Ant. Veni, Sponsa Christi, áccipe coronam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

ŷ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. R̄. Propterea benedíxit te Deus in ætérnum.

vable le bienheureux Raymond, votre Confesseur, accordez-nous, par son intercession, d'être délivrés des liens du péché, afin qu'avec des âmes libérées nous accomplissions ce qui vous plaît. Par Notre Seigneur.

Ant. Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que Dieu t'a préparée pour l'éternité.

ŷ. La grâce est répandue sur tes lèvres. R̄. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

BONORUM ómnium largitor, omnipotens Deus, qui beátam Rosam, cæléstis grátiaæ rore prævéntam, virginitátis et patiéntiaæ decóre Indis floréscere voluísti : da nobis fámulis tuis ; ut in odórem suavítatis ejus currétes, Christi bonus odor éffici mereámur : Qui tecum vivit.

DISPENSATEUR de tout bien, Dieu tout-puissant, qui avez suscité aux Indes, en la bienheureuse Rose, prévenue de la rosée de la grâce céleste, une belle fleur de virginité et de patience, donnez à vos serviteurs de courir à sa douce odeur, et de mériter ainsi de devenir la bonne odeur du Christ. Lui qui vit et règne.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

RAYMUNDUS, Nonnátus cognoménto dictus,

RAYMOND, surnommé Nonnat (*non-né*), parce

quia præter commúnem natúræ legem e mórtuæ matris dissécto látere in lucem edúctus fuit, Portélli in Cataláunia piis et nobílibus paréntibus ortus, ab ipsa infántia futúræ sanctitátis indícia dedit. Nam puerília oblectaménta mundíque illécebras réspuens, ita pietáti óperam dabat, ut omnes in púero adúltam virtútem admiraréntur. Crescénte vero ætáte, litterárum stúdiis incúbuit ; sed mox, jubénte patre, vitam ruri agens, sacélum sancti Nicolái, in Portélli fínibus situm, crebro adíbat, ut sacram Desparæ imáginem, quæ in eo summa fidélium veneratióne étiam nunc cólitur, visitáret. Ibi effúsus in preces, ipsam Dei paréntem, ut se in fílium adoptáre viámque salútis ac sciéntiam Sanctórum edocére dignarétur, enixe deprecabátur.

77. Honéstum, p. [229]

LEÇON V

NEC défuit votis ejus benigníssima Virgo. Ab ipsa enim intelléxit

que, contrairement aux lois ordinaires de la nature, il vint au jour extrait du sein de sa mère déjà morte, naquit à Portel, en Catalogne, de pieux et nobles parents. Dès son enfance, il donna des signes de sa future sainteté. En effet, méprisant les divertissements puérils et les attraites du monde, il s'adonnait tellement à la piété que tous admiraient dans cet enfant une vertu adulte. Avancé en âge, il s'appliqua à l'étude des lettres ; mais bientôt, sur l'ordre de son père, il se retira à la campagne, où il se rendait souvent vers une chapelle de saint Nicolas, située aux environs de Portel, pour visiter une sainte image de la Mère de Dieu, qui, maintenant encore, est l'objet de la très grande vénération des fidèles. Là, se répandant en prières, il suppliait constamment cette Mère de Dieu qu'elle daignât l'adopter pour son fils et lui enseigner la voie du salut et la science des Saints.

LA Vierge très clémentine ne repoussa pas sa demande. En effet, elle lui fit

gratissimum sibi fore, si
 religiõnem sub título de
 Mercède seu de miseri-
 cõrdia redemptiõnis cap-
 tivõrum, ea suggerente
 nuper fundatam, ingre-
 deretur. Qua monitiõne
 percèpta, Barcinõnem
 statim profectus, illud
 tam præcellentis erga
 prõximum caritatis insti-
 tutum amplèxus est. Re-
 gulãri igitur militiã ad-
 scriptus, virginitatem,
 quam pridem beatæ Vir-
 gini consecrãverat, per-
 pètuo coluit, ceterisque
 virtutibus enituit, cari-
 tate præsertim erga Chri-
 stiãnos qui sub potestãte
 paganõrum miseram in
 captivitãte vitam degè-
 bant. Hos ut redimeret,
 in Africam missus, cum
 jam multos a servitute
 liberãssent, ne, consumpta
 pecunia, aliis item in
 prõximo abnegandæ fidei
 discrimine constitutis
 deessent, se ipsum pignori
 dedit. Sed cum, arden-
 tissimo salutis animarum
 desiderio succensus,
 plures Mahometãnos suis
 concionibus ad Christum
 convertèret, in arctam
 custodiam a barbaris con-
 jectus variisque suppliciis
 cruciatus, mox labiis per-

comprendre qu'elle aurait
 pour agréable qu'il entrât
 dans l'Ordre de la Merci ou
 de la rédemption des cap-
 tifs, récemment fondé sous
 son inspiration. Sitôt cet
 avis reçu, il se rendit à Bar-
 celone et embrassa cet Ins-
 titut qui se distinguait par
 sa charité envers le pro-
 chain. S'étant donc enrôlé
 dans cette sainte milice, il
 pratiqua toujours la virgi-
 nité qu'il avait d'abord vouée
 à la bienheureuse Vierge, et
 se distingua dans toutes les
 autres vertus, spécialement
 par sa charité envers les
 Chrétiens qui, tombés au
 pouvoir des païens, men-
 naient en captivité une vie
 misérable. Envoyé en Afri-
 que pour les racheter, et
 craignant, après en avoir
 délivré un grand nombre,
 de ne pouvoir, faute de res-
 sources, en aider d'autres
 qui étaient exposés au même
 danger prochain d'aposta-
 sie, il se livra lui-même en
 gage. Mais, comme, en-
 flammé par un zèle très ar-
 dent pour le salut des âmes,
 il convertissait au Christ,
 par ses prédications, un
 grand nombre de Musul-
 mans, les barbares le jetè-
 rent dans une étroite prison
 et le soumirent à différents

forátis et sera férrea clausis, crudéle martyrium diu sustínuit.

17. Amávit eum, p. [230]

LEÇON VI

OB hæc et ália fórtiter gesta, sanctitátis ejus fama longe íatéque diffúsa est. Qua permótus Gregórius nonus, in amplíssimum sanctæ Románæ Ecclesiæ cardínalium collégium Raymúndum adscrípsit. Sed vir Dei, in ea dignitáte ab omni pompa abhórrens, religiósæ humilitátis tenacíssimus semper fuit. Romam vero pergens, statim ac Cardónam pervénit, extrémó morbo conféctus, ecclesiásticis sacraméntis muníri summis précibus postulávit. Cumque morbus ingravésceret et sacerdos diútius tardáret, Angelórum ministério, sub spécie religiosórum sui órdinis apparéntium, salutári Viático reféctus fuit. Quo sumpto et grátiis Deo peráctis, migrávit ad Dóminum Domínica última Augústi anno millésimo ducentésimo quadragésimo. Mórtui

supplices. C'est ainsi qu'ayant les lèvres percées et fermées par un cadenas de fer, il souffrit longtemps un cruel martyre.

A CAUSE de toute cette conduite courageuse, le renom de sa sainteté se répandit au loin de tous côtés. Cela décida Grégoire IX à inscrire Raymond dans le Sacré Collège des Cardinaux de la sainte Église Romaine. Mais l'homme de Dieu, même en cette dignité, ayant horreur de tout luxe, resta toujours strictement attaché à l'humilité religieuse. Il se rendait à Rome quand, à peine arrivé à Cardona, il tomba dangereusement malade et demanda instamment à être muni des sacrements de l'Église. Comme la maladie s'aggravait et que le prêtre tardait trop à venir, il fut réconforté par le saint Viatique reçu de la main d'Ange qui lui apparurent sous l'aspect de religieux de son Ordre. Après l'avoir reçu et avoir rendu grâces à Dieu, il s'en alla vers le Seigneur, le dernier Dimanche d'Août de l'an mil deux cent quarante. Une discussion s'é-

corpus, cum circa locum sepulturæ contentio orta esset, arcæ inclusum et mulæ cæcæ impositum, ad sacellum sancti Nicolai, Dei nutu, delatum fuit, ut ibi tumularétur ubi prima jecerat sanctioris vitæ fundamenta. Illic, constructo sui ordinis cœnôbio, a confluentibus voti causa ex universa Catalunia fidelibus populis honoratur, variis miraculis et signis gloriosus.

7. Iste homo, p. [231]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

RAYMUNDUS, Nonnatus cognomento dictus, quia præter communem naturæ legem e mortuæ matris dissecto latere in lucem eductus fuit, pueriles ludos mundique illecebras respuens, ita pietati operam dabat, ut omnes in puero adultam virtutem admirarentur. Dei Matrem, quam sedulo deprecabatur, summo pere dilexit. Religionem sub titulo de Mercède seu de misericordia redemptionis captivorum

RAYMOND fut surnommé Nonnat, parce que, contrairement aux lois ordinaires de la nature, il vint au jour extrait du sein de sa mère déjà morte. Méprisant les divertissements puérils, il s'adonna tellement à la piété que tous admiraient dans cet enfant une vertu adulte. Il aima tout particulièrement la Mère de Dieu qu'il pria sans cesse. Entré dans l'Ordre de la Merci ou de la Rédemption des captifs, il pratiqua toujours la virginité, qu'il

ingrèssus, virginitàtem, quam pridem beàtæ Virgini consecraverat, perpétuo còluit, ceterisque virtútibus enítuit, caritáte præsertim erga Christiános, qui sub potestáte paganórum míseram vitam degébant. Eum Gregórius nonus inter patres cardinales adscripsit; sed vir Dei, in ea dignitáte ab omni pompa abhórrens, religiósæ humilitátis tenacíssimus semper fuit. Cardónæ, extrémó morbo conféctus et Ecclésiæ sacraméntis múnitus, migrávit ad Dóminum Domínica última Augústi, anno millésimo ducentésimo quadragésimo.

avait d'abord vouée à la Bienheureuse Vierge, et se distingua dans toutes les autres vertus, spécialement par sa charité envers les Chrétiens qui, tombés au pouvoir des païens, menaient une vie misérable. Grégoire IX l'inscrivit au nombre des Cardinaux; mais l'homme de Dieu, même en cette dignité, ayant horreur de tout luxe, resta toujours strictement attaché à l'humilité religieuse. Tombé dangereusement malade à Cardona, et muni des sacrements de l'Église, il s'en alla vers Dieu, le dernier Dimanche d'Août, l'an mil deux cent quarante.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Ev. : Sint Iulii, du Commun d'un Conf. non Pont. (I), p. [231].

Aux Vêpres, Mémoire du suivant et des douze Frères Martyrs, comme ci-dessous.

FÊTES DE SEPTEMBRE

1^{er} SEPTEMBRE

S. GILLES, ABBÉ

SIMPLE

Ant. Similábo eum viro sapiénti, qui ædificávit domum suam supra petram.

Ant. Je le comparerai à l'homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre.

Ÿ. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. ʀ. Stolam glóriæ induit eum.

Ÿ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ʀ. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

INTERCESSIO nos, quæsumus, Dómine, beáti Ægídií Abbátis commendet : ut, quod nostris méritis non valémus, ejus patrocínio assequámur. (Per Dóminum.)

QUE l'intercession du bienheureux Gilles Abbé, nous favorise, Seigneur, s'il vous plaît; pour que nous obtenions, par son patronage, ce qui dépasse le pouvoir de nos mérites. (Par Notre Seigneur.)

Pour la Mémoire des douze Frères Martyrs :

Ant. Istórum est enim regnum cælórum, qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in sángine Agni.

Ÿ. Lætámini in Dómino et exultáte, justí. ʀ. Et gloriámini, omnes recti corde.

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie de ce monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

Ÿ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. ʀ. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

FRATERNA nos, Dómine, Mártyrum tuórum coróna lætíficet : quæ et fidei nostræ præbeat incrementa virtútum, et múltiplici nos suffrágio consolétur. Per Dóminum.

QUE la gloire fraternelle de vos Martyrs nous réjouisse, Seigneur; qu'elle obtienne aussi à notre foi un accroissement de vertus, et qu'elle nous console par leur intercession multipliée. Par Notre Seigneur.

LEÇON III

AEGIDIUS Atheniënsis, régia stirpis, a prima ætate divinis litteris et caritatis officiis ita deditus fuit, ut nihil præterea curare videretur. Itaque, parentibus mortuis, totum patrimonium in pauperes erogavit; quin etiam tunicam exuit, ut ægrorum egentem teget, qua ille indutus, statim convalescit. Sed multis deinceps clarior miraculis, timens sui nominis celebritatem, Arelatem ad beatum Cæsarium contendit. A quo post biennium discedens, secessit in eremum; ubi diutius herbarum radicibus et cervæ lacte, quæ statis ad eum horis veniebat, admirabili sanctitate vixit. Quæ cerva, insequentibus quodam die canibus regis, cum in antrum Ægidii refugisset, Gallia regem impulit, ut ab eo summis precibus peteret, ut in loco speluncæ monasterium extrui peteretur. Cujus administrationem, flagitante rege, invitus suscepit; eoque munere aliquot annis

L'ATHÉNIEN Gilles, de race royale, s'appliqua dès sa jeunesse à l'étude des saintes lettres et aux œuvres de charité, avec une telle ardeur que rien d'autre ne paraissait l'intéresser. Aussi, à la mort de ses parents, il distribua tout son patrimoine aux pauvres; bien plus, il se dépouilla même de sa tunique pour couvrir un malade indigent qui, revêtu de celle-ci, fut aussitôt guéri. Mais ensuite, devenu célèbre par de nombreux miracles et craignant cette célébrité, il se rendit à Arles auprès du bienheureux Césaire. Au bout de deux années, il le quitta et se retira dans le désert où, nourri de racines et du lait d'une biche qui venait près de lui à heures réglées, il mena longtemps une vie de sainteté admirable. Un jour que la biche, poursuivie par la meute royale, s'était réfugiée dans la grotte de Gilles, le roi de France, ainsi attiré, lui demanda instamment de consentir en ce même lieu à la construction d'un monastère. Sur les instances royales, il en assumait l'admi-

prudenter piéque gesto,
migrávit in cælum.

nistration bien à regret ; et,
après s'être acquitté de
cette charge pendant quel-
ques années, avec piété et
prudence, il partit pour le
ciel.

A Laudes, Mémoire des douze Frères Martyrs :

Ant. Vestri capílli cá-
pitis * omnes numeráti
sunt : nolíte timére : mul-
tis passéribus meliôres
estis vos.

ŷ. Exsultábunt Sancti
in glória. ʀ. Lætábúntur
in cubílibus suis.

Ant. Les cheveux de
votre tête sont tous comptés.
Ne craignez pas, vous valez
mieux que beaucoup de pas-
sereaux.

ŷ. Les Saints exulteront
dans la gloire. ʀ. Ils se ré-
jouiront sur leurs lits de re-
pos.

Oraison

FRATERNA nos, Dómine,
Mártyrum tuórum
coróna lætíficet : quæ et
fidei nostræ præbeat in-
creménta virtútum, et
múltiplici nos suffrágio
consolétur. Per Dómi-
num.

QUE la gloire fraternelle
de vos Martyrs nous
réjouisse, Seigneur ; qu'elle
obtienne aussi à notre foi un
accroissement de vertus, et
qu'elle nous console par
leur intercession multipliée.
Par Notre Seigneur.

Vêpres du suivant.

2 SEPTEMBRE

S. ÉTIENNE, ROI, CONFESSEUR

SEMI-DOUBLE (m. t. v.)

ŷ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

CONCEDE, quæsumus,
Ecclésiæ tuæ, omní-
potens Deus : ut beátum

NOUS vous demandons,
Dieu tout-puissant,
d'accorder à votre Église

Stéphanum Confessórem tuum, quem regnántem in terris propagatórem hábuit, propugnatórem habére mereátur gloriósum in cælis. Per Dóminum.

qu'après avoir eu le bienheureux Étienne, votre Confesseur, pour apôtre pendant son règne sur terre, elle mérite de l'avoir pour défenseur dans la gloire du ciel. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

STEPHANUS in Hungáriam Christi fidem et régium nomen invéxit. Régia coróna a Románo Pontífice impetráta, ejúsque jussu in regem inúctus, regnum Sedí apostólicæ obtulit. Vária pietátis domicília Romæ, Jerosólymis, Constantinópoli constituit ; in Hungária archiepiscopátum Strigoniensem, episcopátus decem admirábili religióne et munificéntia fundávit. Par in páuperes amor et liberálitas, quos véluti Christum ipsum compléctens, néminem a se mæréntem ac vácuum umquam dimísit ; quin ad eórum inópiam sublevándam, amplíssimis facultátibus erogátis, domésticam quoque supelléctilem exímia benignitéte fréquenter distribuit. Suis insuper

ÉTIENNE introduisit en Hongrie la foi du Christ, avec la monarchie. Après avoir obtenu du Pontife Romain la couronne, et avoir été sacré roi sur son ordre, il fit hommage de son royaume au Siège apostolique. Il fonda divers établissements hospitaliers à Rome, à Jérusalem et à Constantinople ; et, en Hongrie, l'archevêché d'Eztergom, avec dix évêchés, sous l'inspiration d'une profonde piété et avec une munificence remarquable. Sa libéralité égalait son amour pour les pauvres, qu'il accueillait comme le Christ lui-même ; il n'en renvoya jamais aucun attristé et les mains vides. Bien plus, après avoir distribué, pour soulager leur détresse, d'immenses ressources, il leur donna fréquemment aussi de son mobilier domestique,

mánibus laváre páuperum pedes, noctu solus et ignótus nosocomía frequentáre, decumbéntibus inservíre ac cétera caritátis officia exhibére consuévit. Quarum virtútum mérito, illíus dextera, resolutó cétero córpore, incorrupta permánsit.

87. Honéstum, p. [229]

avec une exquise bonté. En outre, il avait coutume de laver les pieds aux pauvres de ses propres mains, et de visiter, la nuit, les hôpitaux, seul et inconnu, pour servir les malades et leur rendre tous les autres devoirs de la charité. Par le mérite de ces vertus, sa main droite demeura intacte, alors que le reste du corps tombait en poussière.

LEÇON V

ORANDI stúdio noctes pene totas ducébat insómnes ; atque in cæléstium rerum contemplatióne defíxus, intérdum extra sensus raptus, sublimis in áëra ferri visus fuit. Perduéllium conspiratiónes ac validórum hóstium ímpetus, miro prorsus modo, non semel oratiónis præsidio evitávit. Suscéptum ex Ghisélla Bavárica, sancti Henríci imperatóris soróre, quam sibi matrimónio júnxerat, Emerícum filium tanta morum disciplína talíque pietáte enútrívit, quantum ejus póstea sánctitas declarávit. Regní vero negótia

DANS son zèle pour la prière, il passait des nuits presque entières sans sommeil ; et, l'esprit fixé dans la contemplation des choses célestes, il parut parfois ravi en extase et élevé dans les airs. Il échappa plus d'une fois, de façon miraculeuse, et par le seul secours de la prière, aux conspirations des méchants et aux attaques d'ennemis puissants. De Gisèle de Bavière, sœur de l'empereur saint Henri, qu'il avait épousée, il eut un fils nommé Émeric, qu'il éleva dans une régularité et une piété remarquables, dont sa sainteté témoigna dans la suite. Quant aux affaires du royaume, il les régla de

ita dispósuit, ut, accítis úndique prudentíssimis et sanctíssimis viris, nihil umquam sine illórum consílio molirétur; humíllimis ínterim précibus in cínere et cilício Deum déprecans, ut univérsum Hungáriæ regnum, ántequam e víta migráret, cathólicum víde-re mere-rétur; vere, propter ingens dilatándæ fídei stú-dium, illíus gentis Apóstolus nuncupátus, facta a Románo Pontífice ipsi posterísque régibus præ-feréndæ crucis potestáte.

telle façon qu'après s'être entouré d'hommes très prudents et très saints, il n'entreprenait jamais rien sans leur conseil. Par de très humbles prières, il demandait parfois à Dieu, sous la cendre et le cilice, la grâce de voir, avant de quitter ce monde, tout le royaume de Hongrie devenu catholique. A cause de son grand zèle pour propager la foi, on le nomma l'apôtre de cette nation, et le Pontife Romain l'autorisa, lui et les rois ses successeurs, à faire porter la croix devant eux.

ꝛ. Amávit eum, p. [230]

LEÇON VI

DEI Genitricem, quam ardentíssime venerabátur, amplíssimo in ejus honórem constrúcto templo, Hungáriæ patrónam instítuit; ab eádem vícíssim Vírgine recéptus in cælum ipso suæ Assumptiónis die, quem Húngari e sancti Regis instítuto Magnæ Dóminæ diem appellánt. Sacrum ejus corpus, suavíssimo fragrans odóre, liquóre cælésti scatens, inter multa et vária mirácula, Románi Pontificis

IL avait une très grande dévotion envers la Mère de Dieu; et, ayant construit une vaste église en son honneur, il la proclama patronne de la Hongrie. A son tour, la Vierge le reçut au ciel, le jour même de son Assomption, jour que les Hongrois appellent, d'après l'institution du saint Roi, le jour de la Grande Dame. Son précieux corps, exhalant un parfum suave et répandant une liqueur céleste, parmi d'autres nombreux miracles, fut par ordre du

jussu, nobiliorem in locum translatum est atque honorificentius conditum. Ejus autem festum Innocentius undecimus, Pontifex maximus, quarto Nonas Septembris, ob insignem victoriam ab exercitu Leopoldi primi, Romanorum electi imperatoris et Hungariæ regis, eadem die in Budæ expugnatione, ope divina, e Turcis reportatam, celebrandum instituit.

Pontife Romain transporté dans un lieu plus digne et enseveli avec de grands honneurs. Quant à sa fête, le souverain Pontife Innocent XI ordonna de la célébrer le deux Septembre, au jour même de l'éclatante victoire remportée sur les Turcs par la levée du siège de Buda-Pest, avec le secours divin, par l'armée de Léopold, empereur élu des Romains et roi de Hongrie.

77. Iste homo, p. [231]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

STEPHANUS, Hungarorum rex, in Hungariam Christi fidem et regium nomen invexit. Régia corona a Romano Pontifice impetrata, ejusque jussu rex inunctus, regnum Sedi apostolicæ obtulit. Vária pietatis domicilia Romæ, Jerosolymis, Constantinopoli constituit; in Hungaria archiepiscopatum Strigoniensem et episcopatus decem admirabili religione et munificentia fundavit. Eximia in pauperes caritate et assiduo

ÉTIENNE, roi des Hongrois, introduisit en Hongrie la foi du Christ avec la monarchie. Après avoir obtenu la couronne, du Pontife Romain, et avoir été sacré Roi sur son ordre, il fit hommage de son royaume au Siège apostolique. Il fonda divers établissements hospitaliers à Rome, à Jérusalem et à Constantinople et, en Hongrie, l'archevêché d'Eztergom, avec dix évêchés, sous l'inspiration d'une profonde piété et avec une munificence remarquable. Il brilla par

orándi stúdio enítuit. Dei Genitricem quam ardentíssime venerabátur, amplíssimo in ejus honórem constrúcto templo, Hungáriæ patrónam institúit; ab eádem vicíssim Virgine recéptus in cælum ipso suæ Assumptiónis die, quem Húngari e sancti Regis institúto, Magnæ Dóminæ diem appellánt. Ejus tamen festum ex constitutióne Innocéntii Papæ undécimi hac díe potíssimum recólitur, qua Budæ munitíssima arx, sancti Regis ope, ab exercitu christiáno strénue recuperáta fuit.

une charité rare pour les pauvres et une application assidue à la prière. Il avait une très grande dévotion envers la Mère de Dieu ; et, ayant construit une vaste église en son honneur, il la proclama patronne de la Hongrie. En retour, la Vierge le reçut au ciel, le jour même de son Assomption, jour que les Hongrois appellent, d'après l'institution du saint Roi, le jour de la Grande Dame. Cependant sa fête, par un décret du Pape Innocent XI, est célébrée au jour anniversaire où la puissante citadelle de Buda-Pest, grâce à l'assistance du saint Roi, fut recouvrée vaillamment par l'armée chrétienne.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 19, 12-26

IN illo tēpore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Homo quidam nóbilis ábiit in regiónem longínquam accíperé sibi regnum et revérte. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain pour prendre possession d'un royaume et revenir ensuite. Et le reste.

Homilía
sancti Ambrósii
Epíscopi

Homélie
de saint Ambroise
Évêque

Livre 8 sur S. Luc

[Dieu n'a pas privé les Juifs de ses dons.]

BONUS ordo, ut vocatúrus Gentes, et Judæos jussúrus intérfici, qui noluerunt regnare supra se Christum, hanc præmitteret comparationem, ne diceretur : Nihil déderat pópulo Judæorum ; unde póterat mélior fieri ? ut quid ab eo, qui nihil recépit, exigitur ? Non mediocris ista est mna, quam supra múlier evangélica, quia non invénit, lucérnam accéndit, lúmíne quærit admóto, gratulátur invéntam.

Ⲛ. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum : * Ipse intercédat pro peccátis ómnium populórum. †. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

IL était de bon ordre que, devant appeler les Gentils et décréter la perte des Juifs qui ne voulurent point que le Christ régnât sur eux, le Sauveur employât d'abord cette comparaison, pour éviter que l'on n'en vînt à dire : « Il n'avait rien donné au peuple Juif qui pût le rendre meilleur : pourquoi exiger quelque chose de qui n'a rien reçu ? » Elle n'est pas de médiocre valeur, la mine dont l'Évangile nous a dit précédemment que la femme qui ne l'a pas trouvée allume sa lampe, la cherche à la lumière de cette lampe, et se félicite de l'avoir retrouvée.

Ⲛ. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur : * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. †. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

[Pourquoi dix, cinq, deux?]

DENIQUE ex una decem
mnas álius fecit, álius
quinque. Fortásse iste
morália habet, quia quin-
que sunt córporis sensus ;
ille duplícia, id est, mys-
tica legis et morália pro-
bitátis. Unde et Mat-
thæus quinque talénta et
duo talénta pósuit : in
quinque taléntis, ut sint
morália ; in duóbus
utrúmque, mysticum at-
que morále. Ita quod
número inférius, re ubé-
rius.

ꝛ. Sint lumbi vestri
præcincti, et lucernæ ar-
dentes in máribus ves-
tris : * Et vos símiles
homínibus exspectán-
tibus dóminum suum,
quando revertátur a núp-
tiis. ʒ. Vigiláte ergo,
quia nescítis qua hora
Dóminus vester ventúrus
sit. Et. Glória Patri. Et.

AVEC une seule mine, l'un
des serviteurs a gagné
dix mines et l'autre cinq.
Peut-être celui-ci représen-
te-t-il les préceptes de la
morale, puisque les sens
corporels sont au nombre de
cinq ; l'autre, qui a le
double, a le sens mystique
de la loi et le bien moral de
la probité. De là vient que
Matthieu a parlé de cinq
talents, puis de deux talents,
pour que, dans les cinq ta-
lents soit signifié le bien
moral et, dans les deux, l'un
et l'autre biens, le mystique
et le moral ; de telle sorte
que dans le nombre infé-
rieur, il y a une réalité plus
riche.

ꝛ. Que vos reins soient
ceints, et que des lampes
ardentes soient dans vos
mains : * Et vous, soyez
semblables à des hommes
attendant l'heure où leur
maître reviendra des noces.
ʒ. Veillez donc, car vous ne
savez pas l'heure où votre
Maître doit venir. Et vous.
Gloire au Père. Et vous.

LEÇON IX

ET hic póssumus decem
mnas decem verba

ET ici ¹ nous pouvons en-
tendre, par les dix mi-

1. Dans l'Évangile actuellement commenté.

intelligere, id est, legis doctrinam; quinque autem mnas, magisteria disciplinæ. Sed legisperitum in omnibus volo esse perfectum; non enim in sermone sed in virtute est regnum Dei. Bene autem, quia de Judæis dicit, duo soli multiplicatam pecuniam defecerunt; non utique æris, sed dispensationis usuris. Alia est enim pecuniæ fœnebris, alia doctrinæ cælestis usura.

nes, les dix préceptes, c'est-à-dire la doctrine de la loi; et par les cinq autres, le magistère de la discipline chrétienne¹. Mais je veux que celui qui enseigne soit accompli en toutes choses; car le royaume de Dieu n'est pas dans les paroles, mais dans la vertu². Comme il parle de Juifs, c'est bien à propos qu'il dit que deux seulement ont apporté à leur maître de l'argent, multiplié non point par le placement usuraire de l'argent, mais par les fruits d'une bonne administration. Autre, en effet, est le produit usuraire de l'argent, autre l'utilisation de la céleste doctrine.

3 SEPTEMBRE

SAINT PIE X, PAPE ET CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

ÿ. Amávit. *Ant.* Sacérdos.

Oraison

DEUS, qui ineffabili providentia beáto Pio Summo Pontífici contu-

O DIEU qui, dans votre ineffable providence avez accordé au Bienheureux

1. La charge d'enseigner la discipline chrétienne. Cf. *De Fide*, L. 5, *cb.* 1.

2. *I Cor.* 4, 30.

listi, ut Ecclésiã tuã
mira suavitate ac fortitudi-
ne gubernãret, atque
õmnium virtutum splen-
dore illustrãret : da fami-
liã tuã supplicãnti ; ejus
semper patrocinio muniri
et exẽpla sectãri. Per.

Pie, Souverain Pontife, de
gouverner votre Église avec
une douceur et une force
admirables, et de l'éclairer
par la splendeur de toutes
les vertus, accordez aux sup-
plications de votre Famille
de toujours être défendue
par son patronage et de
suivre ses exemples. Par.

Mémoire du précédent, S. Étienne, Roi, Confesseur :

Ant. Hic vir. *ŷ.* Justum deduxit.

Oraison

CONCÈDE, quãsumus,
Ecclésiã tuã, omnipo-
tens Deus : ut beãtum
Stẽphanum Confessõrem
tuum, quem regnãntem in
terris propagatõrem há-
buit ; propugnatõrem há-
bère mereãtur gloriõsum
in cãlis. Per Dõminum.

Accordez à votre Église,
Dieu tout-puissant,
qu'après avoir eu le bien-
heureux Étienne, votre Con-
fesseur, pour apõtre pendant
son règne sur terre, elle mé-
rite de l'avoir pour défen-
seur dans la gloire du ciel.
Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

PIUS Papa decimus, cui
nomen antea Josephus
Sarto, in Venetõrum pago
natus est, quem Riẽse
vocant, parẽntibus quidem
humilibus, sed probitate
ac pietate conspicuis. Inter
Seminãrii Patavini alũm-

LE pape Pie X, appelé au-
paravant Joseph Sarto,
naquit au bourg de Riese,
en Vénétie, de parents mo-
destes mais remarquables
par leur honnêteté et leur
piété. Entré au Séminaire de
Padoue, il progressa si bien

nos adscriptus, ita pietate ac doctrina profecit, ut condiscipulis exemplo, moderatōribus admiratiōni esset. Sacerdotio initiatus, in oppido Tumbolo primum, qua vicarius cooperator, dein Salatiāni qua parochus, per plures annos adlaboravit; quibus in obeūdis munēribus, tanta caritatis effusione, tanto sacerdotali zelo et sanctitate vitæ excelluit, ut Episcopus Tarvisinus inter canonicos cathedralis ecclesiæ eum cooptaret, eūque Curiæ episcopalis cancellarium simulque Seminarii diocēsani spiritualem moderatorem renuntiaret. Hæc officia tam egregie persecutus, a Leone décimo tertio, cui erat probatissimus, Mantuānæ Ecclesiæ Antistes fuit renuntiatus.

en piété et en science que ses condisciples le prenaient pour modèle et que ses maîtres l'avaient en admiration. Ordonné prêtre, il exerça le ministère pendant plusieurs années d'abord au village de Tombolo, comme vicaire, puis à Salzano, comme curé. Dans l'exercice de ces fonctions, il manifesta une charité si débordante, un tel zèle sacerdotal et une telle sainteté de vie que l'évêque de Trévise le mit au nombre des chanoines de sa cathédrale et le nomma chancelier de la curie épiscopale en même temps que père spirituel du séminaire diocésain. Il s'acquitta si brillamment de ces charges que Léon XIII, qui l'appréciait beaucoup, le nomma évêque de Mantoue.

✠ IV. Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum : * Manus enim mea auxiliabitur ei. †. Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non nocēbit ei. Manus.

LEÇON V

BONI Pastoris nullam partem deserens, eo maxime contēdit, ut juventus in sortem Domini vocata rite ad sacra institueretur, piæ consocia-

FIDÈLE à tous les devoirs du bon Pasteur, il s'appliqua surtout à bien former les jeunes clercs à la vie sacerdotale, à développer davantage les confréries de piété,

tiónes novis augéscerent incrementis, rítibus divíni cultus plus decóris ac pietátis accéderet. Præcépta quibus cívitas christiána nítitur, áltius proclamáre non désíit, et qui vitam ínopem ipse ducébat, paupéribus numquam omísit afférre levámen. Tot ígitur suffragántibus méritis, inter purpurátos Patres adléctus et Venetiárum Patriárcha créatus est. Dénique post Leónis décimí tértii óbitum, cum Patrum Cardinálium suffrágia in eum coaléscerent, cumque ipse supplicatióibus et lácrimis tantum munus a se avértere frustra conátus esset, suasióibus tandem cedens, « accépto in cruce », inquit, et Summi Pontificátus ápicem ut cruce a Deo sibi oblátam, demísso sed forti ánimo suscepit.

✠ V. Pósui adjutórium super poténtem, et exaltávi eléctum de plebe mea : * Manus enim mea auxiliábitur ei. †. Inveni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum. Manus.

LEÇON VI

IN PETRI cáthedra constítutus, nihil de prístina vitæ ratióne remisit. Humilitáte præsértim, simplicitáte ac paupertáte re-

à donner plus de beauté et de piété à la célébration de la divine liturgie. Il ne manqua pas de proclamer hautement les principes sur lesquels se fonde la cité chrétienne, et alors qu'il menait personnellement une vie pauvre, il fut toujours attentif à secourir les indigents. Recommandé par tant de mérites, il fut nommé Cardinal et créé Patriarche de Venise. Enfin, après la mort de Léon XIII, les suffrages des Cardinaux se rassemblèrent sur lui ; malgré ses supplications et ses larmes, il ne parvint pas à écarter une telle charge, mais il dut céder enfin aux objurgations : « Je l'accepte comme une croix », dit-il, et d'un cœur brisé, mais courageux, il accepta le Souverain Pontificat comme une croix que Dieu lui présentait.

UNE fois établi sur la chaire de Pierre, il n'abandonna rien de sa précédente manière de vivre. Ce sont surtout l'humilité,

fúlsit, ita ut in suo testamento scribere potuerit : « Pauper natus sum, pauper vixi, pauper mori cupio ». Humilitas vero, animi fortitudinem in eo alébat, cum de Dei glória, Ecclésiæ libertate animarumque salute ageretur. Vir acerrimi ingenii et propósi tenax, inter vigésimi inéuntis sæculi procellas, Ecclésiám firmiter rexit, et præclarissimis ornávit institútis. Músicam sacram ad pristinum splendórem ac dignitatem revocávit ; sacrórum Bibliórum stúdiis principem sedem Romæ constituit ; románam Cúriam sapiénter reformávit ; leges de fidélibus per catechísmum instituéndis restítuit ; Eucharisticæ mensæ crebriorem, immo et quotidíanam consuetúdinem indúxit, ejúsque accéssum púeris quoque e primo ratiónis usu apéruit ; actiúnis cathólicæ increménta sédulo promovit ; sólidæ cleri institutióni provídít, ádditis quoque semináriis per régiónes dispóstitis ; sacerdotés omnes ad interiorem vitam coléndam alléxit ; leges Ecclésiæ in unum corpus redégít ; erróres

la simplicité et la pauvreté qui brillèrent en lui, si bien qu'il put écrire dans son testament : « Pauvre je suis né, pauvre j'ai vécu, pauvre je désire mourir. » Mais l'humilité nourrissait en lui le courage lorsqu'il s'agissait de la gloire de Dieu, de la liberté de l'Église et du salut des âmes. Doué d'un esprit très pénétrant et d'une volonté obstinée, parmi les tempêtes du XX^e siècle commençant, il gouverna l'Église avec fermeté et la rehaussa par ses initiatives très remarquables. Il ramena la musique sacrée à sa splendeur et à sa dignité premières ; il établit à Rome le principal siège des études bibliques ; il réforma sagement la Curie romaine ; il renouvela la législation sur l'instruction catéchistique des fidèles ; il favorisa la communion fréquente et même quotidienne et en ouvrit l'accès aux enfants arrivés à l'âge de raison ; il poussa avec zèle au développement de l'action catholique ; il veilla à assurer aux clercs une formation solide et créa les séminaires régionaux ; il attira tous les prêtres à la pratique de la vie intérieure ; il rassembla les lois de l'Église en un seul

perniciosísimos, modernísmi appellatióne comprehénsos, damnávit atque evéllit ; civile vétitum, quod dicunt, in Pontíficis máximi electiÓne rejécit. Tandem labóribus fractus ac mœróre conféctus ob bellum Europæum tunc exórtum, die vigésima mensis Augústi anni millésimi nongentésimi décimi quarti, ad cæléste præmium evolávit. Eum ubique terrárum sanctitátis fama clarum miraculísque fulgéntem, Pius Papa duodécimus, cuncto plaudénte orbe, in Beatórum númerum rétulit.

code ; il condamna et extirpa les erreurs très pernicieuses englobées sous l'appellation de modernisme, il abolit le véto des puissances civiles dans l'élection du Souverain Pontife. Enfin, épuisé par ses travaux et brisé de tristesse en voyant la guerre qui se déchaînait alors sur l'Europe, il s'éleva vers la céleste récompense le vingt août mil neuf cent quatorze. La renommée de sa sainteté et l'éclat de ses miracles ayant illuminé toute la terre, le Pape Pie XII, à l'applaudissement du monde entier, le mit au nombre des Bienheureux.

RY VI. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et omnis terra doctrína ejus repléta est : * Ipse intercédât pro peccátis ómnium populórum. †. Iste est, qui contémpsit vitam mundi, et pervénit ad cæléstia regna. Ipse. Glória Patri. Ipse.

Pour cette fête simplifiée :

LEÇON IX

PIUS Papa décimus, cui nomen ántea Joséphus Sarto, in Venetórum pago, quem Riése vocant, natus est. Inter Seminárii Patavíni alúmnos adscríptus ac sacerdotio auctus, in óppido Túmbolo primum qua vicárius cooperátor, dein

LE pape Pie X, appelé auparavant Joseph Sarto, naquit au bourg de Riese, en Vénétie. Élève au séminaire de Padoue, après avoir reçu le sacerdoce, il fut d'abord vicaire au village de Tombolo, puis curé de Salzano ; ensuite, à Trévise,

Salariáni qua párochus, et Tarvisii qua canónicus et Cúriæ episcopális cancellárius, tanta sanctitáte excelluit, ut eum Leo décimus tértius Ecclésiæ Mantuánæ præfécerit. Boni Pastóris nullam partem deserens, juventúti in sortem Dómini vocátæ rite instituendæ máxime adlaborávit ; divíni cultus decórem et piárum consociationum increménta promóvit ; páuperum inópiæ effúsa caritáte prospéxit. Tot suffragántibus méritis, inter purpurátos Patres adléctus et Venetiárum Patriárcha creátus est. Post Leónis décimi tértii óbitum, frustra relúctans, Summum Pontificátum ut crucem suscepit. In Petri cáthedra constitútus, nihil de prístina vitæ ratióne remisit. Humilitáte præsertim, simplicitáte ac paupertáte refúlsit. Ecclésiám fírmiter rexit et præclaríssimis ornávit institútis. Fídei vigilantíssimus custos, modernísmum, ómnium háresum summam, damnávit ac protrívit ; ecclesiásticæ libertátis vindex acérrimus, iis qui eam labefactáre conabántur, fórtiter óbsti-

chanoine et chancelier de la Curie épiscopale. Dans ces fonctions il montra une telle sainteté que Léon XIII le mit à la tête du diocèse de Mantoue. Fidèle à tous les devoirs du bon pasteur, il se dépensa surtout pour bien former les jeunes clercs ; il développa la beauté du culte divin et l'essor des associations de piété ; il se pencha sur l'indigence des pauvres avec une charité débordante. Recommandé par tant de mérites, il fut nommé Cardinal et créé Patriarche de Venise. A la mort de Léon XIII, après une résistance inutile, il accepta comme une croix le Souverain Pontificat. Établi sur la chaire de Pierre, il n'abandonna rien de sa précédente manière de vivre. Ce sont surtout l'humilité, la simplicité et la pauvreté qui brillèrent en lui. Il gouverna l'Église avec fermeté et la rehaussa par des initiatives très remarquables. Gardien très vigilant de la foi, il condamna et écrasa le modernisme, rendez-vous de toutes les hérésies ; défenseur très actif de la liberté ecclésiastique, il s'opposa courageusement à ceux qui essayaient de la corrompre ; il veilla à

tit ; sólidæ cleri institutióni províditi ; leges Ecclésiæ in unum corpus redégiti ; cultum erga Eucharístiam et crebriórem ejúsdem usum máxime provéxit. Labóribus fractus et mœrore conféctus ob bellum Europæum tunc exórtum, die vigésima mensis Augústi anni milésimi nongentésimi décimi quarti, ad cælestem Pátriam evolávit. Eum Pius duodécimus in Beatórum númerum rétulit.

assurer aux clercs une solide formation ; il rassembla les lois de l'Église en un seul code ; il favorisa le culte eucharistique et la communion fréquente. Épuisé par ses travaux et brisé de tristesse en voyant la guerre qui se déchaînait alors sur l'Europe, il s'éleva vers la patrie céleste le vingt août mil neuf cent quatorze. Pie XII le mit au nombre des Bienheureux.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Évangile : Venit Jesus, du Commun des SS. Pontifes, p. [69]

5 SEPTEMBRE

S. LAURENT JUSTINIANI, ÉVÊQUE ET CONF.

SEMI-DOUBLE (m. t. v.)

ŷ. Amavit. *Ant.* Sacérdos et Póntifex.

Oraison

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut beáti Lauréntii Confessoris tui atque Pontificis veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat et salútem. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre prière, Dieu tout-puissant, que la solennité vénérable de votre bienheureux Laurent, Confesseur et Pontife, nous fasse progresser dans la dévotion et le salut. Par Notre Seigneur.

AU II^o NOCTURNE

LEÇON IV

LAURENTIUS, ex illústri Justinianórum familia Venétiis natus, eximiam vel puer morum gravitatem præ se tulit. Exácta inter pietátis officia adolescéntia, ad castum verbi et ánimæ conúbium a divína sapiéntia invitátus, de religiósæ vitæ institúto capesséndo deliberáre cœpit. Novæ itaque milítiaæ clam prolúdens, præter álias corporis afflictatiónes, super nudos cubábat ásseres ; sedénsque velut árbiter hinc inter sæculi blandiménta paratásque a matre núptias, illinc claustráles inter austeritátes, óculis in Christi patientis crucem convérsis : Tu, inquit, es, Dómine, spes mea : ibi posuísti certíssimum refúgium tuum ; ad canonicórum sancti Geórgii in Alga congregatiónem convolávit. Ubi, novis excogitátis cruciátibus, ácrius in seípsum, véluti in hostem infensíssimum, instáurans bellum, nullam ádeo sibi oblectatiónem indul-

LAURENT, né à Venise de l'illustre famille des Justiniani, montra dès son enfance une rare gravité de mœurs. Sa jeunesse s'écoula dans les pratiques de la piété. Convié par la Sagesse divine à de chastes fiançailles entre son âme et le Verbe, il s'appliqua à rechercher l'Institut religieux vers lequel il se dirigerait. C'est pourquoi, préludant en secret aux observances de cette nouvelle milice, outre d'autres mortifications corporelles, il couchait sur des planches nues. Placé dans l'alternative de choisir entre les plaisirs du monde, avec une alliance préparée par sa mère, et les austérités du cloître, il tourna les yeux vers la croix du Christ souffrant, et dit : « C'est vous, Seigneur, qui êtes mon espérance, c'est là que vous avez placé votre refuge le plus sûr », et il partit en hâte vers la communauté des Chanoines de saint Georges-in-Alga. Là, songeant à de nouvelles mortifications, il engagea le combat avec plus d'âpreté contre

gébat, ut ne in domésticum umquam hortum, nec in paternam quidem domum, nisi cum morienti matri extrema pietatis officia siccis oculis persolvit, exinde intraverit. Par erat obedientiæ, mansuetudinis ac præcipue humilitatis studium, cum abjectissima quæque cœnobii mûnia sibi ultro desumeret, celeberrima per urbis loca non tam victum quam ludibria emendicaret, illatasque contumelias ac calumnias immotus ac silens perferreret; assiduæ præsertim orationis subsidio, qua sæpe per mentis excessum rapiebatur in Deum, tantôque cor ejus æstuabat ardore, ut nutantes etiã sodales ad perseverantiam ac Jesu Christi amorem inflammaret.

lui-même, comme contre l'ennemi le plus redoutable. Il ne s'accordait aucune satisfaction, au point de ne pénétrer jamais dans le jardin de famille, ni même dans la demeure paternelle, si ce n'est quand il rendit, sans verser de larmes, les derniers devoirs de la piété à sa mère mourante. Son obéissance était égale à sa douceur; il avait surtout l'amour de l'humilité, recherchant volontiers pour lui les emplois les plus vils du monastère, mendiant, dans les endroits les plus fréquentés de la ville, non pas tant des vivres que des moqueries; supportant, impassible et silencieux, les injures et les calomnies qu'on lui infligeait. Soutenu principalement par une oraison habituelle, où souvent l'extase le ravissait en Dieu, il avait le cœur brûlant d'une telle ardeur qu'il affermissait dans la persévérance ses frères chance-lants et les embrasait d'amour pour Jésus-Christ.

77. Invéni, p. [188]

LEÇON V

AB Eugénio quarto patriæ episcopus designatus, quem magna con-

DÉSIGNÉ par Eugène IV comme évêque de sa patrie, après avoir décliné

tentióne honórem detrectáverat, majóri gessit cum laude. Nam consuéta vivéndi ratióne nihil ádmodum immutáta, paupertátem, quam semper colúerat, in mensa, supellectili ac lecto, perpétuo retínuit. Módicam domi alébat familiam, quod grandem álteram sibi esse díceret, páuperes Christi significans. Quacúmque adirétur hora, præsto ómnibus erat, patérna omnes caritáte allevábat, non rénuens vel ære se aliéno graváre, illórum ne inópiæ deésset. Rogátus qua spe id fáceret : Dómini mei, qui pro me dissólvere fáctile póterit, respondébat. Spem autem non confúndere divína providéntia, summíssis inopináto subsidiis, júgiter declarábat. Plura vírginum monastéria constrúxit, quas étiam ad perfectiórís vitæ ratiónem sua vigilántia compósuit. Matrónis a sæculi pompis et ornátus vanitáte revocándis, ecclesiásticæ disciplínæ ac móribus reformándis maximópere stúduit ; dignus sane qui ab eódem Eugénio glória et decus præsulum coram

cet honneur de toutes ses forces, il en remplit la charge avec grand mérite. En effet, sans rien changer à son genre de vie habituel, il conserva constamment dans ses repas, ses meubles et son coucher, la pauvreté qu'il avait toujours pratiquée. Chez lui il entretenait un modeste personnel, parce qu'il disait avoir une autre grande famille, les pauvres du Christ. A quelque heure qu'on l'abordât, il était accessible à tous et secourait chacun avec une charité paternelle, n'hésitant pas à se grever de dettes pour ne pas manquer de venir en aide à la pauvreté. Interrogé sur qui il espérait en agissant ainsi, il répondait : « Sur mon Seigneur, qui pourra facilement payer pour moi. » Aussi déclarait-il constamment que sa confiance n'avait jamais été trompée par la divine Providence, témoin les secours inattendus qui lui arrivaient. Il construisit plusieurs monastères de vierges, qu'il forma aussi, avec vigilance, à la pratique de la vie parfaite. Il s'appliqua avec le plus grand soin à arracher les femmes aux pompes du siècle et à

cardinálibus vocarétur, et qui a Nicoláo quinto ejus successóre, transláto e Gradénsi civitáte título, primus Venetiárum patriárcha renuntiarétur.

87. Pó sui, p. [189]

la vanité des parures, et à réformer la discipline et les mœurs du clergé. Il mérita bien d'être proclamé par Eugène IV, devant les Cardinaux, la gloire et l'honneur de l'épiscopat, et d'être institué premier Patriarche de Venise par Nicolas V, successeur d'Eugène, après que ce titre eût été transféré de la ville de Grado en cette cité.

LEÇON VI

LACRIMARUM dono insignitus, omnipoténti Deo placatiónis hóstiám quotídie offerébat. Quod cum aliquándo nocte Domínicæ Nativitátis perágeret, Christum Jesum sub pulchérri mi infántis spécie vidére promérui. Tantúmque in eo erat commíssi gregis præsidium, ut cælitus aliquándo accéptum fúerit, pontíficis sui intercessióne ac méritis stetísse rempúblicam. Prophetiæ spírítu afflátus, plura humanæ cognitióni prorsus impérvia prædíxit; morbos ac dæmones suis précibus sæpe fugávit; libros étiam cælestem doctrínam ac

FAVORISÉ du don des larmes, il offrait chaque jour au Dieu tout-puissant l'hostie de propitiation. Une fois même, célébrant la nuit de Noël, il mérita de contempler le Christ Jésus sous la forme d'un très bel enfant. Il gardait si bien le troupeau qui lui avait été confié que, selon un témoignage céleste, la République fut sauvée par la prière et les mérites de son pontife. Doué de l'esprit prophétique, il prédit plusieurs événements que l'esprit humain ne pouvait nullement prévoir; souvent, par ses prières, il mit en fuite les maladies et les démons. Bien que peu instruit des

pietatem spirantes, grammaticæ pene rudis, conscripsit. Dénique, cum lethalem incidisset in morbum, et commodiorem domestici lectum, seni atque ægro pararent, aversatus ejusmodi delicias, tamquam a durissima morientis Domini sui cruce plus nimio abhorrentes, consueto in stramine se jussit deponi, et finem vitæ suæ adventare prænoscent, sublatis in cælum oculis : Vénio, inquit, ad te, o bone Jesu ; ac die octáva Januarii obdormivit in Domino. Pretiosam ejus mortem testati sunt angelici concéntus, a Carthusianis quibusdam monachis auditi, et sacrum cadáver, per duos ultra menses inhumatum suavi fragrans odore, et rubescente facie, integrum atque incorruptum, ac nova post mortem patrata miracula. Quibus permotus Alexander octávus Pontifex máximus eum Sanctorum número adscripsit. Innocéntius vero duodécimus quintam Septémbris diem, qua vir sanctus ad pontificiam primo cathed-

règles du style, il composa aussi des ouvrages d'une doctrine et d'une piété célestes. Enfin, tombé gravement malade, comme ses domestiques préparaient un lit plus confortable pour ce vieillard souffrant, il repoussa ces douceurs qui contrastaient trop avec la croix très dure de son Seigneur mourant. Il voulut être déposé sur sa couche habituelle ; puis, voyant la fin de sa vie approcher, il leva les yeux au ciel, en disant : « Je vais à vous, ô bon Jésus » et s'endormit dans le Seigneur, le huit Janvier. En témoignage de sa mort précieuse, des concerts angéliques furent entendus par des religieux Chartreux. Son saint corps, resté sans sépulture pendant plus de deux mois, exhalant un parfum suave et gardant un visage vermeil, demeura entier et sans corruption, et de nouveaux miracles s'accomplirent après sa mort. Touché de ces témoignages, le Souverain Pontife Alexandre VIII inscrivit Laurent au nombre des Saints. Et Innocent XII fixa la célébration de sa fête au cinquième jour de Septembre, date à laquelle le saint

dram fúerat evéctus, celebrándo illíus festo assignávit.

homme était monté sur la chaire épiscopale.

ꝛ. Iste est, qui, p. [190]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

LAURENTIUS, ex illústri Justinianórum familia Venétiis natus, miro affligéndi córporis stúdio ab adolescéntia cláruit, et, mundi illécebris paratísque a matre núptiis spretis, in congregatió-nem canonicórum sancti Geórgii in Alga recéptus est. Ab Eugénio quarto pátriæ epíscopus renuntiátus, consuéta vivéndi forma nihil ádmodum immutáta, páuperum necessitátes subleváre, étiam ære se aliéno gravans, numquam déstitit, divínæ fidens Providéntiæ, quæ inopinátis subsidíis illi semper ádfuit. Plura vírginum monastéria excitávit, vel ad perfectiórís vitæ normas compósuit. Christiánæ humilitátis exemplar exímium, ecclesiásticæ disciplínæ ac móribus reformándis maximópe-

LAURENT, né à Venise, de l'illustre famille des Justiniani, se fit remarquer dès sa jeunesse par un rare zèle pour la mortification corporelle. Ayant rejeté les plaisirs du monde et une alliance préparée par sa mère, il se fit recevoir dans la communauté des Chanoines de saint Georges-in-Alga. Nommé évêque de sa patrie par Eugène IV, il ne changea rien à son genre de vie habituel; il ne cessa point de soulager les pauvres nécessiteux, se grevant même pour cela de lourdes dettes, et se confiant à la divine Providence qui lui vint toujours en aide par des secours inattendus. Il construisit plusieurs monastères de vierges et les forma à la vie parfaite. Exemple rare d'humilité chrétienne, il s'appliqua avec le plus grand soin à réformer la discipline et les mœurs du clergé. Il

re stúduit, dignus, qui a summis Pontificibus glória præsulum vocarétur, et primus Venetiárum patriárcha, e Gradénsi civitáte transláto título, renuntiarétur. Lacrimárum, prophetiæ, et curatiónum dono insígnis, libros étiam cælésti doctrína ac pietáte conspicuos, grammáticæ pene rudis, conscrípsit. Obdormívit in Dómino die octáva Januárii. Ejus vero festum hac die recólitur, qua vir Dei ad episcopálem cáthedram evéctus est.

fut digne d'être appelé la gloire de l'Épiscopat, par les Souverains Pontifes, et fut aussi institué premier Patriarche de Venise, après que le titre y eut été transféré, de la ville de Grado. Remarquable par le don des larmes, de prophétie et de guérison des malades, il composa aussi, bien que peu instruit des règles du style, des ouvrages d'une doctrine et d'une piété célestes. Il s'endormit dans le Seigneur le huit Janvier ; mais sa fête est célébrée le jour même où l'homme de Dieu monta sur la chaire épiscopale.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Ev. : Homo pègre du Commun d'un Confesseur Pont. (I), p. [194].

8 SEPTEMBRE

NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE

DOUBLE DE II^e CLASSE
AVEC OCTAVE SIMPLE

Tout comme au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [374], excepté ce qui est indiqué ici comme propre.

AUX DEUX VÊPRES

Ant. I. Nativitas gloriósæ * Vírginis Mariæ ex sémine Abrahæ, ortæ

Ant. I. C'est la Nativité de la glorieuse Vierge Marie, née de la race d'Abraham,

de tribu Juda, clara ex stirpe David.

2. Nativitas est hodie * sanctæ Mariæ Virginis, cujus vita inclyta cunctas illústrat eccléſias.

3. Regáli ex progénie * Mariá exórta refúlget; cujus précibus nos adjuvári, mente et spírítu devotíssime póscimus.

4. Corde et ánimo * Christo canámus glóriam in hac sacra solemnitáte præcélsæ Genitrícis Dei Mariæ.

5. Cum jucunditáte * Nativitátem beátæ Mariæ celebrémus, ut ipsa pro nobis intercédât ad Dóminum Jesum Christum.

Capitule et Hymne du Commun, p. [378]

ŷ. Nativitas est hodie sanctæ Mariæ Virginis. ʀ. Cujus vita inclyta cunctas illústrat eccléſias.

de la tribu de Juda, et de l'illustre famille de David.

2. C'est aujourd'hui la Nativité de la sainte Vierge Marie, dont la glorieuse vie illustre toutes les Églises.

3. De race royale par sa naissance, Marie resplendit; de ses prières nous demandons pour nous le secours, avec très grande dévotion d'âme et d'esprit.

4. De cœur et d'esprit, chantons gloire au Christ, en cette solennité sacrée de l'auguste Marie, Mère de Dieu.

5. Avec bonheur, célébrons la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie, afin qu'elle-même intercède pour nous auprès du Seigneur Jésus-Christ.

ŷ. C'est aujourd'hui la Nativité de la sainte Vierge Marie. ʀ. Dont la glorieuse vie illustre toutes les Églises.

AUX 1^{res} VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Gloriósæ * Virginis Mariæ ortum digníſſimum recolámus, quæ et Genitrícis dignitátem obtíruit, et virginálem pudicitiam non amisit.

A Magnif. Ant. Célébrons la très noble naissance de la glorieuse Vierge Marie, de celle qui a obtenu la dignité de Mère sans perdre sa pudeur virginale.

AUX II^{es} VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Nativitas tua, * Dei Génitrix Virgo, gáudium annuntiávit univérso mundo : ex te enim ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster : qui solvens maledictiónem, dedit benedictiónem ; et confúndens mortem, donávit nobis vitam sempitérnam.

A Magnif. Ant. Votre Nativité, ô Vierge Mère de Dieu, a annoncé la joie au monde entier, car de vous est né le soleil de justice, le Christ notre Dieu qui, mettant fin à la malédiction, nous a donné la bénédiction, et confondant la mort, nous a dotés de la vie éternelle.

Oraison

FAMULIS tuis, quæsumus, Dómine, cæléstis grátia munus imperitire : ut, quibus beátæ Virginis partus éxstitit salútis exórdium ; Nativitátis ejus votíva solémnitas pacis tríbuat incrementum. Per Dóminum nostrum.

ACCORDEZ, Seigneur, s'il vous plaît, le don de la grâce céleste à vos serviteurs ; puisque l'enfantement de la Vierge fut le commencement de leur salut, que la fête de sa Nativité leur apporte un accroissement de paix. Par Notre Seigneur.

A MATINES

Invit. Nativitátem Virginis Mariæ celebrémus : * Christum ejus Fílium adorémus Dóminum.

Invit. Célébrons la Nativité de la Vierge Marie : * Adorons son Fils, le Christ Seigneur.

AU 1^{er} NOCTURNE
LEÇON I

Incipiunt
Cántica
canticórum

Commencement
du Cantique
des Cantiques

Chapitre I, 1-16

[A la recherche du bien-aimé.]

OSCULETUR me ósculo
oris suí, quia melióra
sunt úbera tua vino fra-
grántia unguéntis óptimis.
Oleum effúsum nomen
tuum; ídeo adolescéntu-
læ dilexérunt te. Trahe
me : post te currémus in
odórem unguentórum
tuórum. Introdúxit me
rex in cellária sua; ex-
sultábimus et lætábimur
in te mémores úberum
tuórum super vinum.
Recti diligunt te. Nigra
sum, sed formósa, filiæ
Jerúsalem, sicut taberná-
cula Cedar, sicut pelles
Salomónis.

℞. Hódie nata est beáta
Virgo María ex progénie
David; * Per quam salus
mundi credéntibus appá-
ruit, cujus vita gloriósa
lucem dedit sæculo. ŷ.
Nativitátem beátæ Ma-

LA *Sulamite*. Qu'il me
baise d'un baiser de sa
bouche — car *ton amour*
est meilleur que le vin. —
Ton odeur est celle de par-
fums exquis. — Parfum ré-
pandu est ton nom; —
c'est pourquoi les jeunes
filles t'ont aimé. — En-
traîne-moi. — *Les Filles de*
Jérusalem. Après toi nous
courrons. — *La Sulamite*.
Le Roi m'a introduite dans
ses appartements. — *Les*
Filles de Jérusalem. Nous
exulterons et nous nous ré-
jouirons à cause de toi; —
nous célébrerons *ton amour*
qui est meilleur que le vin.
— Les cœurs droits t'ai-
ment. — *La Sulamite*. Je
suis noire, mais belle, filles
de Jérusalem, — comme les
tentes de Cédar, comme les
pavillons de Salomon.

℞. Aujourd'hui est née la
bienheureuse Vierge Marie,
de la race de David; * Par
qui le salut du monde est
apparu aux croyants, et
dont la vie glorieuse a donné
la lumière au monde. ŷ.

riæ Virginis cum gáudio celebrémus. Per quam.

Célébrons avec joie la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie. Par qui.

LEÇON II

[La rencontre du bien-aimé.]

NOLITE me consideráre quod fusca sim, quia decolorávit me sol. Fílii matris meæ pugnavérunt contra me, posuérunt me custódem in víncis, víneam meam non custodívi. Indica mihi, quem díligit ánima mea, ubi pascas, ubi cubes in merídie, ne vagári incípíam post greges sodálium tuórum. Si ignóras te, o pulchéríma inter mulíeres, egrédere et abi post vestígia gregum, et pasce hædos tuos juxta tabernácula pastórum. Equitátui meo in cúrribus pharaónis assimilávi te, amíca mea. Pulchræ sunt genæ tuæ sicut túrturis, collum tuum sicut monília.

℞. Beatíssimæ Virginis Mariæ Nativitátem devotíssime celebrémus, * Ut ipsa pro nobis intercède

LA *Sulamite*. Ne prenez pas garde à mon teint noir, — car c'est le soleil qui m'a défraîchie. — Les fils de ma mère se sont irrités contre moi; — ils m'ont mise à garder les vignes; — ma vigne à moi, je ne l'ai pas gardée. — (A son Bien-Aimé absent.) Dis-moi, ô toi que mon cœur aime, — où tu fais paître, où tu reposes à midi, de peur que je ne commence à m'égarer, — autour des troupeaux de tes compagnons. — *Les Filles de Jérusalem*. Si tu t'ignores, ô la plus belle des femmes, — sors sur les traces du troupeau, — et va faire paître tes chevreaux près des tentes des bergers. — *Salomon*. A ma cavale attelée aux chars du Pharaon, — je te compare, ô mon amie. — Belles sont tes joues *au milieu des colliers*, — ton cou est beau *au milieu des bijoux*.

℞. Célébrons très dévotement la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie, * Pour qu'elle-même intercède

dat ad Dóminum Jesum Christum. ʒ. Cum jucunditate Nativitatem beátæ Mariæ Vírginis devotíssime celebrémus. Ut.

pour nous auprès du Seigneur Jésus-Christ. ʒ. Avec bonheur célébrons très dévotement la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie. Pour.

LEÇON III

[Échange de compliments entre le bien-aimé et la bien-aimée.]

MURENULAS áureas faciémus tibi vermículatas argénto. Dum esset rex in accúbitu suo, nardus mea dedit odórem suum. Fascículus myrrhæ diléctus meus mihi, inter úbera mea commorábitur. Botrus Cypri diléctus meus mihi in vineis Engáddi. Ecce tu pulchra es, amíca mea, ecce tu pulchra es ; óculi tui columbárum. Ecce tu pulcher es, dilécte mi, et decórus. Léctulus noster flóridus, tigna domórum nostrárum cédrina, laqueária nostra cyprésina.

ʒ. Gloriósæ Vírginis Mariæ ortum digníssimum recolámus, * Cujus Dóminus humilitatem respéxit, quæ, Angelo nuntiánte, concépit Salvatórem mundi. ʒ. Bea-

Salomon. Nous te ferons des colliers d'or, — avec des pointes d'argent. — *La Sulamite*. Quand le Roi était dans sa chambre, — mon nard a exhalé son parfum, — mon Bien-aimé est pour moi un sachet de myrrhe — qui reposera entre mes seins. — Mon Bien-aimé est pour moi une grappe de troëne — prise aux vignes d'Engaddi. — *Salomon*. Que tu es belle, mon amie, que tu es belle ; — tes yeux sont des yeux de colombes. — *La Sulamite*. Que tu es beau, mon Bien-aimé, que tu es aimable ! — Notre lit est tout fleuri. — *Salomon*. Les poutres de nos maisons sont des cèdres ; — nos lambris sont des cyprès.

ʒ. Célébrons la très noble naissance de la glorieuse Vierge Marie, * Dont le Seigneur a regardé la petitesse et qui, à l'annonce de l'Ange, a conçu le Sauveur du monde. ʒ. Célébrons

tíssimæ Virginis Mariæ
Nativitatem devotíssime
celebrémus. Cujus. Gló-
ria Patri. Cujus.

très dévotement la Nativité
de la Bienheureuse Vierge
Marie. Dont. Gloire au
Père. Dont.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo
sancti Augustíni
Episcopi

Sermon
de saint Augustin
Evêque

Sermon 18, des Saints, le 2^e pour l'Annonciation

[Marie remplace par la joie la tristesse qu'Ève nous a apportée.]

ADEST nobis, dilectís-
simi, optátus dies
beátæ ac venerábilis sem-
per Virginis Mariæ ; ideo
cum summa exsultatióne
gáudeat terra nostra, tan-
tæ Virginis illustráta na-
táli. Hæc est enim flos
campi, de qua ortum est
pretiósium lílium convál-
lium, per cuius partum
mutátur natúra pro-
toplastórum, delétur et
culpa. Præcisum est in ea
illud Hevæ infelicitátis
elógium, quo dicitur : In
dolóre páries filios tuos ;
quia ista in lætítia Dó-
minum péperit.

VOICI, mes bien-aimés, la
fête désirée de la bien-
heureuse et vénérable Marie
toujours Vierge. Que notre
terre, illustrée par la nais-
sance d'une telle Vierge, se
livre à une joie exultante ;
car elle est cette fleur des
champs d'où est sorti le pré-
cieux lis des vallées ; et
c'est par son enfantement
que la condition naturelle
de nos premiers parents a
été changée, et leur faute
effacée. C'est en elle que
cesse la parole de malheur
prononcée contre Ève : *Tu
enfanteras dans la douleur*¹,
puisque c'est dans la joie
que Marie a enfanté le Sei-
gneur.

℞. Nativitas gloriósæ
Virginis Mariæ ex sémine

℞. C'est la Nativité de la
glorieuse Vierge Marie, née

1. *Genèse* 3, 16.

Abrahæ, ortæ de tribu Juda, clara ex stirpe David ; * Cujus vita incluta cunctas illústrat ecclé-sias. ʘ. Hódie nata est beáta Virgo María ex progénie David. Cujus.

de la race d'Abraham, de la tribu de Juda, de l'illustre famille de David ; * Dont la glorieuse vie illustre toutes les Églises. ʘ. Aujourd'hui est née la bienheureuse Vierge Marie, de la race de David. Dont.

LEÇON V

[Antithèse entre Ève et Marie.]

HEVA enim luxit, ista exsultávit : Heva lá-crimas, María gáudium in ventre portávit ; quia illa peccatórem, ista édi-dit innocéntem. Mater géneris nostri pœnam íntulit mundo, Génitrix Dómini nostri salútem íntulit mundo. Auc-trix peccáti Heva, auc-trix mé-riti María. Heva occi-déndo óbfruit, María vi-vificándo prófruit. Illa percússit, ista sanávit. Pro inobediéntia enim obediéntia commutátur, fides pro perfídia com-pensátur.

ʘ. Cum jucunditáte Nativitátem beátæ Ma-riæ celebrémus, * Ut ipsa pro nobis intercédât ad Dóminum Jesum Chris-tum. ʘ. Corde et ánimo

ÈVE a gémi, Marie a tres-sailli d'allégresse ; Ève a porté dans son sein un fruit de larmes, et Marie un fruit de joie ; l'une a enfanté un pécheur et l'autre un inno-cent. La mère de notre race a apporté le châtiment dans le monde, la Mère de notre Seigneur y a apporté le sa-lut. Ève a été la source du péché, et Marie, la source du mérite. Ève nous a été funeste en nous donnant la mort ; Marie nous a été utile en nous donnant la vie. Celle-là nous a blessés, celle-ci nous a guéris. La désobéissance a été rem-placée par l'obéissance et l'incrédulité par la foi.

ʘ. Avec bonheur, célé-brons la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie, * Pour qu'elle-même inter-cède pour nous auprès du Seigneur Jésus-Christ. ʘ.

1. Luc. 1. 46, et suiv.

Christo canámus gló-
riam in hac sacra solem-
nitate præcelsæ Genitri-
cis Dei Mariæ. Ut.

De cœur et d'esprit chan-
tons gloire au Christ en
cette solennité sacrée de la
sublime Marie, Mère de
Dieu. Pour.

LEÇON VI

[A bon droit Marie chante le Magnificat.]

PLAUDAT nunc órganis
María, et inter veló-
ces artículos tympana
puérperæ cóncrepent.
Cóncinant lætántes cho-
ri, et alternántibus mó-
dulis dulcisona cármina
misceántur. Audíte ígitur
quemádmódu[m] tympa-
nistria nostra cantáverit ;
ait enim : Magnificat
ánima mea Dóminum : et
exsultávit spíritus meus
in Deo, salutári meo.
Quia respéxit humilitá-
tem ancíllæ suæ : ecce
enim ex hoc beátam me
dicent omnes generatió-
nes. Quia fecit mihi ma-
gna qui potens est. Cau-
sam ígitur invalescéntis
erráti, miráculum novi
partus evicit ; et Hevæ
planctum, Mariæ cantus
exclúsit.

℞. Nativitas tua, Dei
Génitrix Virgo, gáudium
annuntiávit univérso
mundo ; * Ex te enim
ortus est sol justítiæ,
Christus Deus noster : *

QUE Marie touche main-
tenant les instruments,
et qu'entre des doigts agiles
résonnent les tambourins de
la jeune Mère. Que nos
chœurs joyeux l'accompa-
gnent et que, se répondant
l'un à l'autre, se mêlent de
doux cantiques. Écoutez donc
comme elle chante, notre
joueuse de tambourin : *Mon
âme glorifie le Seigneur, et
mon esprit se réjouit en Dieu
mon Sauveur ; parce qu'il a
regardé la bassesse de sa ser-
vante ; car désormais toutes
les générations m'appelleront
bienheureuse, parce que le
Tout-Puissant a fait en moi
de grandes choses.* Ainsi
donc le miracle d'un enfan-
tement nouveau a évincé la
cause de la faute envahis-
sante, et le chant de Marie
a mis fin aux lamentations
d'Ève.

℞. Votre Nativité, ô Vier-
ge Mère de Dieu, a annoncé
la joie à tout l'univers ; *
C'est de vous en effet qu'est
né le Soleil de justice, le
Christ notre Dieu, * Qui,

solvens maledictionem, dedit benedictionem; et confundens mortem, donavit nobis vitam sempiternam. ʒ. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. Ex te enim. Glória Patri. Qui solvens.

payant la dette de malédiction, nous a donné la bénédiction, et, confondant la mort, nous a dotés de la vie éternelle. ʒ. Vous êtes bénie entre les femmes et béni le fruit de votre sein. C'est de vous. Gloire au Père. Qui, payant.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii secundum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre I, 1-16

LIBER generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham. Abraham genuit Isaac, Isaac autem genuit Jacob. Et reliqua.

GÉNÉALOGIE de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac. Isaac engendra Jacob. Et le reste.

Homilia sancti Hierónymi Presbyteri

Homélie de saint Jérôme Prêtre

Livre I du Commentaire sur S. Matthieu

[La génération divine de Jésus est inénarrable, mais non sa génération humaine.]

IN Isaia legimus : Generationem ejus quis enarrabit? Non ergo putemus Evangelistam Prophetæ esse contrarium, ut quod ille impossibile dixit effatu, hic narrare incipiat : quia ibi de generatione Divinitatis, hic

NOUS lisons dans Isaïe : *Qui racontera sa génération?*¹ Ne croyons pas que l'Évangile soit en contradiction avec le Prophète, si l'Évangéliste entreprend de raconter ce que le Prophète dit inénarrable ; car celui-ci parle de la généra-

1. Isaïe 53, 8.

de incarnatione est dictum. A carnalibus autem coepit, ut per hominem, Deum discere incipiamus. Filii David, filii Abraham. Ordo praeposterus, sed necessario commutatus. Si enim primum posuisset Abraham et postea David, rursus eirepetendus fuerat Abraham, ut generationis series texeretur.

℞. Beátam me dicent omnes generatiónes, * Quia fecit mihi Dóminus magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. ʒ. Et misericórdia ejus a progénie in progénies timentibus eum. Quia.

Bénéd. : Cujus festum colimus, ipsa Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dóminum. ℞. Amen.

LEÇON VIII

[Présence de pécheresses dans cette généalogie.]

IDEO autem, ceteris praetermissis, horum filium nuncupavit, quia ad hos tantum facta est de Christo repromissio. Ad Abraham : In semine, inquit, tuo benedicentur omnes gentes, quod est Christus. Ad David : De

tion divine, et saint Matthieu, de l'Incarnation. L'Évangéliste, en effet, commence par la chair, afin que, par l'homme, nous commençons à connaître Dieu. *Fils de David, fils d'Abraham*, dit-il. L'ordre est interverti, mais ce renversement est nécessaire. Car s'il avait nommé d'abord Abraham, et en second lieu, David, il aurait dû revenir à Abraham pour enchaîner la suite de la généalogie.

℞. Toutes les générations me diront bienheureuse, * Car il a fait pour moi de grandes choses, le Seigneur qui est puissant et dont le nom est saint. ʒ. Et sa miséricorde s'étend de génération en génération, sur ceux qui le craignent. Car.

SAINTE Matthieu donne Jésus-Christ comme fils de ces deux patriarches, sans mentionner les autres, parce que le Christ avait été promis seulement à ces deux-là. Dieu dit à Abraham : *En ta postérité*, c'est-à-dire dans le Christ, *seront bénies toutes*

fructu ventris tui ponam super sedem tuam. Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar. Notandum, in genealogia Salvatoris nullam sanctarum assumi mulierum, sed eas quas Scriptura reprehendit; ut, qui propter peccatores venerat, de peccatoribus nascens, omnium peccata deleret. Unde et in consequentibus Ruth Moabitica ponitur, et Bethsabée uxor Uriæ.

R. Felix namque es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima : * Quia ex te ortus est sol justitiæ, * Christus Deus noster. V. Ora pro populo; interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu : sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam Nativitatem. Quia. Glória. Christus.

les nations¹, et il a dit à David : *Je mettrai sur ton trône le fruit de ton sein.*² *Juda engendra Phares et Zara de Thamar.* Il faut noter que, dans la généalogie du Sauveur, on ne nomme aucune sainte femme, mais seulement celles que l'Écriture juge répréhensibles ; car celui qui venait pour les pécheurs devait effacer les péchés de tous. C'est pour cela que, dans la suite de la généalogie, on mentionne Ruth la Moabite, et Bethsabée, femme d'Urie.

R. Heureuse êtes-vous en effet, ô sainte Vierge Marie, et très digne de toute louange ; * Puisque de vous est né le soleil de justice, * Le Christ, notre Dieu. V. Priez pour le peuple, intervenez pour le clergé, intercédez pour les religieuses ; que tous ceux-là sentent votre secours, qui célèbrent votre sainte fête. Puisque. Gloire au Père. Le Christ.

Pour S. Adrien, Martyr :

LEÇON IX

HADRIANUS, jussu Maximiani imperatoris

ADRIEN persécutait les Chrétiens à Nicomé-

¹ 1. Genèse 22, 18.

² 2. Ps. 131, 11.

apud Nicomediam persequens Christianos, cum sæpius eorum in fidei confessione et tormentorum perpessione constantiam demiratus esset, vehementer ea re commotus, ad Christum sese convertit. Quam ob rem cum aliis viginti tribus Christianis conjectus est in carcerem; ubi eum visitans Natalia uxor, quæ et ipsa antea in Christum crediderat, ad martyrium incendit. Itaque, e custodia eductus, tandem flagellis cæsus est, donec intestina diffuerent. Postremo, fractis cruribus, manibus pedibusque præcisus, una cum multis aliis martyrii certamen feliciter absolvit.

Si l'on n'a pas à dire la IX^e Leçon d'un Office commémoré, on dit la suivante :

LEÇON IX .

[La loi du lévirat explique le désaccord des deux généalogies.]

JACOB autem genuit Joseph. Hunc locum objicit nobis Juliánus Augustus de dissonantia Evangelistarum, cur Evangelista Matthæus Joseph dixerit filium Jacob, et Lucas eum filium appellarit Heli; non intelligens consuetudinem

die, sur l'ordre de l'empereur Maximien. Après avoir souvent admiré avec quelle fermeté ils confessaient leur foi et enduraient les tourments, il en fut vivement ému et se convertit au Christ. Pour cette raison, jeté en prison avec vingt-trois autres chrétiens, il y reçut la visite de son épouse Natalie, qui avait déjà donné sa foi au Christ et l'enflamma d'ardeur pour le martyre. Ayant donc été tiré de prison, il fut battu de verges jusqu'à ce que ses entrailles se répandissent au dehors. Finalement, après avoir eu les jambes brisées, les mains et les pieds coupés, il acheva heureusement, avec beaucoup d'autres, le combat de son martyre.

JACOB engendra Joseph. Ce texte nous est opposé, comme témoin du désaccord des Évangélistes, par Julien Auguste qui demande pourquoi Matthieu dit Joseph fils de Jacob, alors que Luc l'appelle fils d'Héli; il ne comprend pas que, selon la coutume des Écritures,

Scripturárum, quod alter secúndum natúram, alter secúndum legem eí pater sit. Scimus enim hoc per Móysen, Deo jubénte, præcéptum, ut, si frater aut propínquus absque liberis mórtuus fúerit, álius accípiat uxórem ad suscitándum semen fratris vel propínqui sui. Joseph virum Mariæ. Cum vírum audieris, suspício tibi non súbéat nuptiárum; sed recordáre consuetúdinis Scripturárum, quod sponsi viri, et sponsæ vocéntur uxóres.

l'un est dit père selon la nature, l'autre en conséquence d'une prescription légale. Nous savons en effet que, sur l'ordre de Dieu, transmis par Moïse, si un frère ou un parent meurt sans enfant, le parent survivant doit épouser la veuve, pour susciter une postérité au frère ou au parent défunt. *Joseph époux de Marie.* Quand vous entendez ce mot d'époux, n'en venez pas à soupçonner qu'il y ait eu consommation du mariage; mais rappelez-vous la coutume de l'Écriture, qui appelle époux les fiancés, et épouses, les fiancées.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Nativitas gloriósæ *
Víriginis Mariæ ex sémine
Abrahæ, ortæ de tribu
Juda, clara ex stirpe Da-
vid.

1. C'est la Nativité de la glorieuse Vierge Marie, née de la race d'Abraham, de la tribu de Juda, et de l'illustre famille de David.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Nativitas est hódie *
sanctæ Mariæ Víriginis,
cujus vita ínclýta cun-
ctas illústrat eccléasias.

2. C'est aujourd'hui la Nativité de la sainte Vierge Marie, dont la glorieuse vie illustre toutes les Églises.

3. Regáli ex progénie *
María exórta refúlget;

3. De race royale par sa naissance, Marie resplendit;

cujus precibus nos adjuvâri, mente et spîritu devotîssime pòscimus.

4. Corde et ânimo * Christo canâmus glóriam in hac sacra solemnitâte præcelsæ Genitrîcis Dei Mariæ.

5. Cum jucunditâte * Nativitâtem beâtæ Mariæ celebrémus, ut ipsa pro nobis intercédât ad Dóminum Jesum Christum.

nous demandons pour nous le secours de ses prières, avec très grande dévotion d'âme et d'esprit.

4. De cœur et d'esprit, chantons gloire au Christ, en cette solennité sacrée de l'auguste Marie, Mère de Dieu.

5. Avec bonheur, célébrons la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie, afin qu'elle-même intercède pour nous auprès du Seigneur Jésus-Christ.

Capitule et Hymne du Commun, p. [403].

ŷ. Nativitas est hodie sanctæ Mariæ Virgînis. ʀ. Cujus vita inclyta cunctas illústrat ecclésiâs.

Ad Bened. Ant. Nativitâtem hodiérnam * perpétuæ Virgînis Genitrîcis Dei Mariæ solémniter celebrémus, qua celsitúdo throni procéssit, alléluia.

ŷ. C'est aujourd'hui la Nativité de la sainte Vierge Marie. ʀ. Dont la glorieuse vie illustre toutes les Églises.

A Bénéd. Ant. C'est aujourd'hui la Nativité de Marie, Mère de Dieu et toujours Vierge, que nous célébrons solennellement ; d'elle est sortie celui qui trône dans les hauteurs, alléluia.

Oraison

FAMULIS tuis, quæsumus, Dómine, cælestis grâtiæ munus impertire : ut, quibus beâtæ Virgînis partus éxstitit salutis exórdium ; Nativitâtis ejus votîva solém-

ACCORDEZ, Seigneur, s'il vous plaît, le don de la grâce céleste à vos serviteurs ; puisque l'enfantement de la Vierge fut le commencement de leur salut, que la fête de sa Nativité leur apporte un accrois-

nitas pacis tríbuat incre-
méntum. Per Dóminum.

sement de paix. Par Notre
Seigneur.

Et l'on fait Mémoire, à Laudes seulement, de S. Adrien
Martyr :

Ant. Qui odit áni-
mam suam in hoc mundo,
in vitam ætérnam custó-
dit eam.

Ant. Celui qui hait son
âme en ce monde, la garde
pour la vie éternelle.

ŷ. Justus ut palma flo-
rébit. ʀ. Sicut cedrus Lí-
bani multiplicábitur.

ŷ. Le juste fleurira com-
me le palmier. ʀ. Il se mul-
tipliera comme le cèdre du
Liban.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, om-
nípotens Deus : ut,
qui beáti Hadriáni Már-
tyris tui natalítia cóli-
mus, intercessióne ejus,
in tui nóminis amóre ro-
borémur. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre de-
mande, ô Dieu tout-
puissant, que, célébrant la
naissance céleste de votre
bienheureux Martyr Adrien,
nous soyons, par son inter-
cession, fortifiés dans l'a-
mour de votre nom. Par.

A PRIME

Ant. Natívitas glorió-
sæ * Vírginis Mariæ ex
sémine Abrahæ, ortæ de
tribu Juda, clara ex stirpe
David.

Ant. C'est la Nativité
de la glorieuse Vierge
Marie, née de la race d'A-
braham, de la tribu de
Juda, de l'illustre famille de
David.

Psaumes des Fêtes, p. 40, et au ʀ. br. : ŷ. Qui natus es
de María Vírgine.

A TIERCE

Ant. Natívitas est hó-
die * sanctæ Mariæ Vir-

Ant. C'est aujourd'hui la
Nativité de la sainte Vierge

ginis, cujus vita ínclýta cunctas illústrat ecclé-
sias.

Marie, dont la glorieuse vie illustre toutes les Églises.

Capitule. — *Eccli. 24, 14*

AB iníitio et ante sæcula creáta sum, et usque ad futúrum sæculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi.

ry. br. Spécie tua * Et pulchritúdine tua. Spécie. *ÿ.* Inténde, prospere procéde, et regna. Et. Glória Patri. Spécie.

ÿ. Adjuvábít eam Deus vultu suo. *ry.* Deus in médio ejus, non commovébitur.

J'AI été créée dès le commencement et avant tous les siècles, et je ne cesserai pas jusqu'au siècle futur ; et, dans l'habitation sainte, devant lui, j'ai accompli mon service.

ry. br. Dans votre gloire * Et votre beauté. Dans. *ÿ.* Regardez, avancez victorieusement et régnez. Et. Gloire au Père. Dans.

ÿ. Dieu l'aidera en lui montrant son visage. *ry.* Avec Dieu au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée.

A SESTE

Ant. Regáli ex progénie * María exórta refúlgét ; cujus précibus nos adjuvári, mente et spírítu devotíssime póscimus.

Ant. De race royale par sa naissance, Marie respéndit ; nous demandons pour nous le secours de ses prières, avec très grande dévotion d'âme et d'esprit.

Capitule. — *Eccli. 24, 15-16*

ET sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heré-

ET ainsi dans Sion j'ai été affermie, et dans la cité sainte je me suis aussi reposée, et dans Jérusalem est ma puissance. Et j'ai poussé mes racines dans le peuple glorifié, dans la portion de

ditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea.

R. *br.* Adjuvabit eam * Deus vultu suo. Adjuvabit. *ŷ.* Deus in medio ejus, non commovebitur. Deus vultu suo. Glória Patri. Adjuvabit.

ŷ. Elégit eam Deus, et praelégit eam. *R.* In tabernaculo suo habitare facit eam.

mon Dieu qui est son héritage, et dans la plénitude des saints est ma demeure.

R. *br.* Dieu l'aidera * En lui montrant son visage. Dieu l'aidera. *ŷ.* Avec Dieu au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée. En lui montrant. Gloire au Père. Dieu l'aidera.

ŷ. Dieu l'a choisie et il l'a préférée. *R.* Il la fait habiter sous sa tente.

A NONE

Ant. Cum jucunditate * Nativitatem beatæ Mariæ celebrémus, ut ipsa pro nobis intercedat ad Dóminum Jesum Christum.

Ant. Avec bonheur, célébrons la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie, afin qu'elle-même intercède pour nous auprès du Seigneur Jésus-Christ.

Capitule. — *Eccli.* 24, 19-20

IN platéis sicut cinnamómum et bálsamum aromatizans odórem dedi : quasi myrrha elécta, dedi suavitatem odóris.

DANS les places publiques, comme le cinname et le baume odorant, j'ai répandu mon parfum ; comme la myrrhe choisie, j'ai exhalé une odeur suave.

R. *br.* Elégit eam Deus, * Et praelégit eam. Elégit. *ŷ.* In tabernaculo suo habitare facit eam. Et. Glória Patri. Elégit.

R. *br.* Dieu l'a choisie, * Et il l'a préférée. Dieu l'a choisie. *ŷ.* Il la fait habiter sous sa tente. Et. Gloire au Père. Dieu l'a choisie.

ŷ. Diffusa est grátia in lábiis tuis. *R.* Propterea benedixit te Deus in ætérnum.

ŷ. La grâce est répandue sur vos lèvres. *R.* C'est pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité.

AUX II^{es} VÊPRES

Tout comme aux I^{res} Vêpres, p. 64.

Et l'on ne fait pas Mémoire du suivant.

On ne fait rien de l'Octave de la Nativité de la Sainte Vierge, pas même au jour Octave, à moins que, ce jour-là, ne tombe une Fête de II^o classe qui ne soit pas de la Sainte Vierge, comme on le notera en son lieu, p. 134.

LE SAMEDI

après la Fête de la Nativité de la B. V. Marie, s'il n'y a pas d'empêchement selon les Rubriques, on fait l'Office de la Sainte Vierge, du Samedi. Mais tout ce qui n'est pas à l'Ordinaire et au Psautier est pris à la Fête de la Nativité, à l'exception de l'Absolution et des Bénédictiones prises à l'Office de Ste Marie du Samedi, ainsi que des Leçons I et II avec leurs Répons prises au Samedi occurrent, et de la Leçon III ci-dessous.

LEÇON III

Sermo sancti Bernárdi Sermon de saint Bernard
Abbátis Abbé

Au Dim. dans l'oct. de l'Assomption de la B. V. Marie

[La naissance de Marie annoncée, figurée, célébrée dans la Bible.]

QUID ergo sidereum miracat in generatione Mariæ? Plane quod ex regibus orta, quod ex semine Abrahæ, quod generosa ex stirpe David. Si id parum videtur, adde quod generationi illi ob singulare privilegium sanctitatis divinitus noscitur esse concessa, quod longe antea eisdem patribus cælitus repromissa, quod mysticis præfigurata miraculis, quod oraculis prænuntiata propheticis. Hanc

POURQUOI la naissance de Marie brille-t-elle comme un astre? C'est assurément parce qu'elle est issue des rois, de la race d'Abraham, de la noble famille de David. Si cela paraît peu, ajoutez-y que cette naissance, à cause de son singulier privilège de sainteté, est connue comme accordée par Dieu, qu'elle était promise depuis longtemps par le ciel à ces patriarches, qu'elle était figurée par des miracles pleins de mystères, et annoncée par des oracles

enim sacerdotális virga, dum sine radíce floruit; hanc Gedeónis vellus, dum in médio siccæ áreæ máduit; hanc in Ezechiélis visióne orientális porta, quæ nullí umquam páuit, præsignábat. Hanc dénique præ céteris Isafas nunc virgam de radíce Jesse oritúram promittébat, nunc evidéntius vírginem paritúram. Mérito signum hoc magnum in cælo apparuisse scribitur, quod tanto ante de cælo nóscitur fuisse promissum.

prophétiques. C'était elle, en effet, que symbolisait le bâton du grand-prêtre, fleurissant sans racines; elle que désignait la toison de Gédéon, humide sur un sol desséché; elle que préfigurait, dans la vision d'Ezéchiel, la porte orientale ne s'ouvrant à personne. C'était elle enfin, qu'avant toute autre Isaïe promettait, tantôt par la tige qui sortirait de la racine de Jessé, tantôt plus clairement par la vierge qui enfanterait. C'est donc avec raison, qu'il est écrit que *ce grand prodige est apparu dans le ciel*¹, puisque nous savons qu'il a été longtemps à l'avance promis par le ciel.

9 SEPTEMBRE

S. GORGON, MARTYR

SIMPLE

LEÇON III

GORGONIUS, Nicomédiæ natus, Diocletiani imperatoris cubicularius, Dorótheo colléga suo adjutore, reliquos omnes cubiculi minis-

GORGON, né à Nicomédie, était intendant du palais de l'empereur Dioclétien. Avec l'aide de Dorothée, son collègue, il amena à la foi du Christ tous les

1. *Apos. 12, 1.*

tros ad Christi fidem perduxit. Utérque autem, cum vidisset quodam die Mártirem coram Diocletiano acerbissime cruciári, ejus exémplo martyrii amóre incénsus est. Ita que ambórum hæc vox erúpit : Quid est, imperátor, quod hujus condemnáta senténtia, quæ nobis cum eo commúnis est, unum illum punis ? Istius nostra étiam est fides, idem propósitum. Eos ígitur vinctos imperátor flagéllis concídi jubet, ita ut toto córpore cutis dirumperétur, et in plagas acétum infúndi sale permíxtum ; mox revíntis in cráticula súbjici ímperat vim candéntium carbónum. Dénique, várie torti, suspéndio necáti sunt. Ac sancti Gorgónii corpus aliquándo Romam portátum, inter duas Lauros via Latína sepúltum, póstea a Gregório quarto summo Pontífice in basilicam Príncipís Apostolórum translátum est.

autres serviteurs du palais. Un jour que tous deux voyaient torturer cruellement un martyr, en présence de Dioclétien, ils furent eux-mêmes, par cet exemple, enflammés du zèle du martyre. Aussi tous deux laissèrent échapper ce cri : « Pourquoi donc, empereur, cette condamnation ? Elle nous est commune avec lui, alors que vous ne punissez que lui seul ; car sa foi est aussi la nôtre, notre résolution est la même. » L'empereur ordonne alors de les enchaîner et de les flageller jusqu'à ce que la peau soit déchirée sur tout le corps, et fait verser sur leurs plaies du vinaigre mêlé de sel. Puis il ordonne de les attacher sur un gril et de les poser sur des charbons ardents. Enfin, après divers tourments, ils meurent sur le gibet. Le corps de saint Gorgon ; transporté ensuite à Rome, fut enseveli au lieu dit : Entre les deux Lauriers, sur la voie Latine. Plus tard le Souverain Pontife Grégoire IV le transporta dans la basilique du Prince des Apôtres.

Oraison

SANCTUS tuus, Dómine, Gorgónius sua nos intercessióne lætíficet : et pia fáciat solemnitáte gaude. Per Dóminum.

QUE votre saint Gorgon, Seigneur, nous réjouisse par son intercession ; et qu'il nous donne la joie par sa pieuse solennité. Par Notre Seigneur.

Vêpres du suivant.

S. NICOLAS DE TOLENTINO, CONFESSEUR
DOUBLE

ÿ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

ADESTO, Dómine, supplicatió nibus nostris, quas in beáti Nicolái Confessóris tui solemnitáte deférimus : ut, qui nostræ justítiæ fidúciám non habémus, ejus qui tibi plácuít, précibus adjuvémur. Per Dóminum.

AGRÉEZ, Seigneur, nos supplications offertes en la solennité du bienheureux Nicolas, votre Confesseur ; pour que, n'ayant aucune confiance en notre justice, nous soyons aidés par les prières de celui qui a su vous plaire. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

NICOLAUS, Tolentinas a diutúrno illius civitátis domicílio appellátus, in óppido sancti Angeli in Picéno est natus piis paréntibus ; qui, liberórum desidério Bárium voti causa profécti, ibíque a sancto Nicoláo de fu-

NICOLAS, dit de Tolentino à cause de son long séjour dans cette cité, naquit à Saint-Ange, ville de la Marche d'Ancône, de pieux parents. Ceux-ci, dans le désir d'avoir des enfants, s'étaient rendus à Bari en conséquence d'un vœu ; et là, avertis par saint Nicolas

túra prole confirmáti, quem suscepérunt filium de illfús nómine appellárunt. Is ab infántia multárum virtútum, sed abstinéntiæ in primis, spécimen dedit. Nam anno vix séptimo, beátum ipsum Nicoláum imitátus, complúres hebdomadæ dies jejunáre cepit; eámque póstea consuetúdinem retínuit, solo pane et aqua conténtus.

᠙. Honéstum, p. [229]

LEÇON V

ADULTA ætáte, jam clericáli militiæ adscriptus et canónicus factus, cum quodam die concionatórem órdinis Eremitárum sancti Augustíni de mundi contéptu dicentem audísset, eo sermóne inflammatús, statim eúmdem órdinem est ingrèssus. In quo tam exáctam religiósæ vitæ ratiónem cóluit, ut áspero vestítu, verbéribus et férrea caténa corpus domans, atque a carne et omni fere obsónio ábstinens, caritáte, humilitáte, patientia ceterisque virtú-

d'une naissance prochaine, ils donnèrent le nom de ce saint au fils qu'ils reçurent. Celui-ci, dès son enfance, donna l'exemple de vertus nombreuses, et surtout de celle d'abstinence. En effet, ayant à peine atteint sa septième année, à l'imitation du bienheureux Nicolas lui-même, il commença de jeûner plusieurs jours de la semaine, et conserva dans la suite cette habitude, se contentant seulement de pain et d'eau.

ARRIVÉ à l'âge adulte, enrôlé déjà dans la milice ecclésiastique et pourvu d'un canonicat, il entendit un jour un prédicateur de l'Ordre des Ermites de Saint-Augustin prêcher sur le mépris du monde; enflammé par ce sermon, il entra aussitôt dans cet Ordre. Il y observa si rigoureusement les règles de la vie religieuse que, revêtu d'habits grossiers, domptant son corps par des disciplines et des chaînes de fer et s'abstenant de viande et de presque toute nourriture, il se distinguait entre tous les autres par sa charité, son humilité, sa

tibus, aliis prælucéret.

℞. Amávit eum, p. [230]

LEÇON VI

ORANDI assíduum stú-
dium, quamvis sá-
tanæ insídiis várie vexá-
tus et flagéllis intérdum
cæsus, non intermittébat.
Demum, sex ante óbitum
ménsibus, singulis nócti-
bus angélicum concén-
tum audívit ; cujus suavi-
táte cum jam paradísi
gáudia prægustáret, cre-
bro illud Apóstoli repe-
tébat : Cúpio dissólvi, et
esse cum Christo. Dé-
nique óbitus sui diem
frátribus prædíxit, qui
fuit quarto Idus Septém-
bris. Miráculis multis
étiam post mortem clá-
ruit ; quibus rite et ór-
dine cógnitis, ab Eugénio
Papa quarto in Sanctó-
rum númerum est relá-
tus.

℞. Iste homo, p. [231]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

NICOLAUS, Tolentinas a
diutúrno illús civi-
tátis domicílio appellátus,
in óppido sancti Angeli
in Picéno natus est piis

patience et toutes les autres
vertus.

SON assiduité à la prière
était sans relâche, bien
qu'il fût persécuté de di-
verses manières et parfois
frappé par le démon. Enfin,
six mois avant de mourir, il
entendit chaque nuit des
concerts angéliques. Leur
suavité lui faisait déjà présa-
ger les joies du paradis et il
redisait fréquemment la pa-
role de l'Apôtre : *Je désire
mourir pour être avec le
Christ*¹. Il annonça à ses
frères le jour de sa mort, qui
fut le dix Septembre. De
nombreux miracles le glori-
fièrent encore après sa
mort : ces miracles ayant
été reconnus canonique-
ment, le Pape Eugène IV le
mit au nombre des Saints.

NICOLAS, dit de Tolentino
à cause de son long
séjour dans cette cité, naquit
à Saint-Ange, ville de la
Marche d'Ancône, de pieux

1. *Philip. I.*, 25.

paréntibus, qui illum ex voto, sancti Nicolái intercessióne, a Deo impetráront. Puer, multárum virtútum, abstinéntiæ in primis, spécimen dedit. Clericáli militiæ dein adscríptus et canónicus factus, cum quodam die concionatórem órdis Eremitárum sancti Augustíni de mundi contéptu dicentem audisset, eo sermóne inflammatús, statim eúmdem órdis est ingrèssus; in quo tam exáctam religiósæ vitæ ratiónem cóluit, ut jejúnio, rudí vestítu, verbéribus et áspera caténa corpus domáret, atque ómnibus áliis virtútibus prælucéret. Orándi assíduum stúdiúm, quamvis sátanæ insídiis várie vexátus et flagéllis intérdum cæsus, non intermittébat. Sex ante óbitum ménsibus síngulis nóctibus angélicum concéntum audívit, et tandem, óbitus die prænuntiáto, obdormívit in Dómino. Miráculis in vita et post mortem clarus, ab Eugénio quarto in Sanctórum númerum relátus est.

parents, qui l'obtinrent de Dieu, à la suite d'un vœu, par l'intercession de saint Nicolas. Enfant, il donna l'exemple de nombreuses vertus, de l'abstinence spécialement. Enrôlé plus tard dans la milice ecclésiastique et pourvu d'un canonicat, il entendit un jour un prédicateur de l'Ordre des Ermites de Saint-Augustin prêcher sur le mépris du monde. Enflammé par ce sermon, il entra aussitôt dans cet Ordre. Il y observa si rigoureusement les règles de la vie religieuse que, revêtu d'habits grossiers, domptant son corps par le jeûne, les disciplines et une rude chaîne, il se distingua entre tous les autres par ses vertus. Son assiduité pour la prière était sans relâche, bien qu'il fût persécuté de diverses manières et parfois frappé par le démon. Six mois avant de mourir, il entendit chaque nuit des concerts angéliques, et enfin, après avoir annoncé le jour de sa mort, il s'endormit dans le Seigneur. Devenu célèbre par ses miracles pendant sa vie et après sa mort, il fut mis par Eugène IV au nombre des Saints.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Ev. : Nolite timére, du Commun d'un Conf. non Pont. (II), p. [243].
Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

11 SEPTEMBRE

SS. PROTE ET HYACINTHE, MARTYRS

SIMPLE

Ant. Istórum est enim regnum cælórum, qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in sángine Agni.

Ÿ. Lætámini in Dómino et exultáte, justi. R. Et gloriámini, omnes recti corde.

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie de ce monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau.

Ÿ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. R. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

BEATORUM Mártyrum tuórum Proti et Hyacínthi nos, Dómine, foveat pretiósá conféssio : et pia júgiter intercésio tueátur. Per Dóminum.

SEIGNEUR, que la précieuse profession de foi de vos bienheureux Martyrs Prote et Hyacinthe nous encourage ; et que toujours leur pieuse intercession nous protège. Par Notre Seigneur.

LEÇON III

PROTUS et Hyacínthus fratres, beátæ Eugéniæ Vírginis eunuqui, una cum illa ab Héleno episcopo baptizáti, ac stúdiis déditi divinárum litterá-

LES frères Prote et Hyacinthe, eunuques de la bienheureuse Vierge Eugénie, baptisés avec celle-ci par l'évêque Hélienus, s'adonnèrent à l'étude des saintes

rum, aliquámdiu in Ægypto inter ascétas mira humilitate et vitæ sanctitate vixerunt. Sed póstea, sanctam Virgínam Eugéniam Romam prosecúti, Galliéno imperatóre, in Urbe propter cristiánæ fidei profésiónem comprehénsi sunt. A quibus cum nullo modo impetrári posset ut, cristiánam religió-nem deseréntes, deos cólerent, acérbis verbéribus cæsi, secúri feriúntur tertió Idus Septémbris.

Lettres et vécurént quelque temps en Égypte parmi les ascètes, menant une vie merveilleusement humble et sainte. Mais ensuite, ayant suivi à Rome la pieuse vierge Eugénie, sous l'empereur Gallien, ils furent arrêtés dans la Ville, à cause de leur profession de foi chrétienne. Comme on ne put d'aucune façon leur faire quitter la religion chrétienne et adorer les dieux, ils furent cruellement flagellés puis frappés de la hache, le onze Septembre.

Vêpres du suivant.

12 SEPTEMBRE

LE TRÈS SAINT NOM DE MARIE

DOUBLE MAJEUR

Tout comme au Commun des Fêtes de la B. V. Marie, p. [374], excepté ce qui suit :

Ad Magnif. Ant. Sancta María, * succurre miseris, juva pusillánimes, réfove flébiles, ora pro pópulo, intérvéni pro clero, intercède pro devóto femíneo sexu : sentiant omnes tuum juvámen, quicúmque célebrant tui Sancti Nóminis commemoratió-nem.

A Magnif. Ant. Sainte Marie, secourez les malheureux, aidez les faibles, consolez les affligés, priez pour le peuple, intérvénez en faveur du clergé, intercédez pour les religieuses ; que tous ceux-là sentent votre assistance qui célèbrent la Mémoire de votre Saint Nom.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnipotens Deus : ut fideles tui, qui sub sanctissimæ Virginitatis Mariæ Nômine et protectione lætantur ; ejus pia intercessione, a cunctis malis liberentur in terris, et ad gaudia æterna pervenire mereantur in cælis. Per Dôminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que vos fideles, confiants dans le Nom et la protection de la très sainte Vierge Marie, soient, en vertu de sa pieuse intercession, préservés sur terre de tous les maux, et méritent de parvenir aux joies éternelles du ciel. Par.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Bernardi Abbatis

Sermon de saint
Bernard Abbé

Homélie 2 sur Missus est, vers la fin

[Marie étoile de la mer.]

ET nomen, inquit, Virginitatis Mariæ. Loquámur pauca, et super hoc nômme, quod interpretatum maris stella dicitur, et Matri Virgini valde conveniënter aptatur. Ipsa namque aptissime sideri comparatur, quia sicut sine sui corruptione sidus suum emittit radium, sic absque sui læsione Virgo parturivit Filium. Nec sideri rãdius suam minuit claritatem, nec Virgini Filius suam integritatem.

ET le Nom de la Vierge, dit l'Évangile, était Marie. Disons quelques mots de ce nom, qu'on peut interpréter étoile de la mer, et qui convient parfaitement à la Vierge-Mère. Elle est comparée très justement à une étoile ; car, de même que sans aucune altération l'astre émet son rayon, ainsi sans aucun dommage pour sa virginité, la Vierge a enfanté son Fils. Le rayon n'amoindrit pas l'éclat de l'astre, ni le Fils l'intégrité de la Vierge. Elle est donc

Ipsa est igitur nóbilis illa stella ex Jacob orta, cujus rádus univérsum orbem illúminat, cujus splendor et præfúlget in supérnis, et íferos pénetrat ; terras étiam perlústrans, et calefáciens magis mentes quam córpora, fovet virtútes, éxcoquit vítia. Ipsa, inquam, est præclára et exímia stella super hoc mare magnum et spatiósum necessáριο subleváta, micans méritis, illústrans exémples.

ᚼ. Sicut cedrus exaltáta sum in Líbano, et sicut cypréssus in monte Sion : quasi myrrha elécta, * Dedi suavitétem odóris. ᚾ. Et sicut cinnamómum et bálsamum aromatízans. Dedi.

cette noble étoile qui s'est levée de Jacob, dont le rayon illumine tout l'univers, dont l'éclat brille dans les cieux et pénètre les abîmes. Elle respendit partout sur la terre, et réchauffant les âmes plus que les corps, nourrit les vertus et dessèche les vices. Elle est, dis-je, la brillante et incomparable étoile élevée nécessairement au-dessus de cette mer vaste et profonde, étoile étincelante de mérites, éclatante par ses exemples.

ᚼ. Comme le cèdre, je me suis élevée au Liban, et comme le cyprès sur la montagne de Sion ; comme une myrrhe choisie, * J'ai répandu un suave parfum. ᚾ. Et comme le cinnamome et le baume aromatique. J'ai répandu.

LEÇON V

[En toutes difficultés, recourez à Marie.]

O QUISQUIS te intélligis in hujus sæculi profúvio magis inter procéllas et tempestátes fluctuáre, quam per terram ambuláre ; ne avértas óculos a fulgóre hujus síderis, si non vis óbrui procéllis. Si insúrgant venti tentatiónum, si incúrras scópulos tribula-

O VOUS, qui que vous soyez, qui comprenez que dans le tourbillon de ce monde, vous êtes ballotté par les orages et les tempêtes au lieu de marcher sur une terre ferme, ne détournez point les yeux de cet astre éclatant, si vous ne voulez pas être englouti par la tempête. Si le vent des

tionum, respice stellam, voca Mariam. Si jactaris superbiæ undis, si ambitionis, si detractiois, si æmulationis, respice stellam, voca Mariam. Si iracundia aut avaritia aut carnis illécebra naviculam concusserit mentis, respice ad Mariam. Si criminum immanitate turbatus, conscientiaæ fœditate confusus, judicii horrôre perterritus, bârathro incipias absorbéri tristitiæ, desperatiois abyssos, cogita Mariam.

¶. Quæ est ista quæ processit sicut sol, et formosa tamquam Jerusalem? * Vidérunt eam filia Sion, et beatam dixerunt, et reginæ laudaverunt eam. †. Et sicut dies verni circumdabant eam flores rosarum et lilia convallium. Vidérunt.

tentations se lève, si vous heurtez les écueils des tribulations, regardez l'étoile, invoquez Marie. Si vous êtes secoué par les vagues de l'orgueil, de l'ambition, de la médisance, de la jalousie, regardez l'étoile, invoquez Marie. Si la colère ou l'avarice ou les séductions de la chair agitent le frêle esquif de votre âme, jetez un regard vers Marie. Si troublé par l'énormité de vos crimes, confus de la laideur de votre conscience, effrayé des sévérités du jugement encouru, vous vous sentez entraîné dans le gouffre de la tristesse, dans l'abîme du désespoir, pensez à Marie.

¶. Qui est celle-ci, qui s'avance comme le soleil, belle comme Jérusalem? * Les filles de Sion l'ont vue et l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée. †. Et comme aux jours du printemps, les roses fleuries l'entouraient, ainsi que les lis des vallées. Les filles de Sion.

LEÇON VI

[Vous trouverez infailliblement le secours.]

IN periculis, in angustis, in rebus dubiis Mariam cogita, Mariam invoca. Non recedat ab ore, non recedat a corde; et,

DANS les périls, dans les angoisses, dans les perplexités, pensez à Marie, invoquez Marie. Que son nom soit constamment sur

ut impetres ejus orationis suffragium, non deseras conversationis exemplum. Ipsam sequens, non devias ; ipsam rogans, non desperas ; ipsam cogitans, non erras ; ipsa tenente, non corruis ; ipsa protegente, non metuis ; ipsa duce, non fatigaris ; ipsa propitia, pervenis : et sic in temetipso experiris quam merito dictum sit : Et nomen Virginis Mariae. — Quod quidem venerabile nomen, jampridem in quibusdam christiani orbis partibus speciali ritu cultum, Innocentius undecimus Romanus Pontifex, ob insignem victoriam sub ejusdem Virginis Mariae praesidio de immanissimo Turcarum tyranno, cervicibus populi christiani insultante, Viennae in Austria partem, et in perenne tanti beneficii monumentum, in Ecclesia universalis singulis annis celebrari praecipit.

vos lèvres, qu'il ne quitte pas votre cœur ; et afin d'obtenir l'appui de sa prière, ne perdez point de vue son exemple. En la suivant, vous ne vous égarez pas ; en la priant, vous ne désespérez pas ; en pensant à elle, vous ne vous trompez pas. Si elle vous soutient, vous ne tombez pas ; si elle vous protège, vous ne craignez pas ; si elle vous guide, vous ne vous fatiguez pas ; si elle vous est favorable, vous atteignez le but, et ainsi en vous-même, vous expérimentez avec combien de raison il est dit : *Et le nom de la Vierge était Marie.* — Or ce nom vénérable, déjà honoré d'un culte spécial depuis longtemps dans certaines contrées du monde chrétien, le Pontife Romain Innocent XI a ordonné de le célébrer chaque année dans l'Église universelle, à cause de l'insigne victoire remportée à Vienne en Autriche, par le secours de la Vierge Marie, sur le très cruel tyran des Turcs, qui menaçait avec arrogance de réduire sous sa domination les peuples chrétiens ; et cela, pour perpétuelle mémoire d'un si grand bienfait.

ꝛ. Ornátam monílibus
fíliam Jerúsalem Dómi-
nus concupívit : * Et
vidéntes eam fíliæ Sion,
beatíssimam prædicavé-
runt, dicéntes : * Un-
guéntum effúsum nomen
tuum. √. Astitit regína a
dextris tuis in vestítu
deauráto, circúmdata va-
rietáte. Et. Glória Patri.
Unguéntum.

ꝛ. Le Seigneur s'est épris
de la fille de Jérusalem
ornée de ses bijoux. * Et
en la voyant, les filles de
Sion l'ont proclamée bien-
heureuse, disant : * Votre
nom est un parfum répan-
du. √. La reine se tient à
votre droite, en vêtement
tissu d'or, couverte d'orne-
ments variés. Et. Gloire au
Père. Votre nom.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

VENERABILE Virginitatis
Mariæ nomen, quod
interpretatum maris stel-
la dicitur, Matri Virgini
valde convenienter aptatur.
Ipsa namque aptissime
sideri comparatur, quia,
sicut sine sui corruptio-
ne sidus suum emittit
radium, sic absque
sui læsione Virgo parturivit
Filium. Nec sideri
radius suam minuit claritatem,
nec Virgini Filius
suam integritatem. Ipsa
est igitur nobilis illa stella
ex Jacob orta, super hoc
mare magnum et spatiosum
necessario sublevata,
micans meritis, illustrans
exemplis. O quisquis te
intelligis in hujus sæculi
profluvio magis inter pro-

LE vénérable nom de la
Vierge Marie, qui signi-
fie, dit-on, étoile de la mer,
convient parfaitement à la
Vierge-Mère. Elle est, en
effet, comparée très juste-
ment à une étoile ; car de
même que, sans aucune
altération, l'astre émet son
rayon, ainsi, sans aucun
dommage pour sa virginité,
la Vierge a enfanté un Fils.
Le rayon n'amoindrit pas
l'éclat de l'astre, ni le Fils
l'intégrité de la Vierge. Elle
est donc cette noble étoile
venue de Juda qui s'est
élevée nécessairement au-
dessus de cette mer vaste et
profonde, étoile étincelante
de mérites, éclatante par ses
exemples. O vous, qui que
vous soyez, qui comprenez

céllas et tempestátes fluctuáre, quam per terram ambuláre, ne avértas óculos a fulgóre hujus síderis. Mariám cógita, Mariám ínvoça, ut sic in temetípso experiáris quam mérito dictum sit : Et nomen Vírginis Mariá. — Quod quidem dulcíssimum nomen, jamprídem in quíbúsdam christiáni orbis pártibus speciáli ritu cultum, Innocéntius undécimus Románus Póntifex, ob insígnem victóriam de immaníssimo Turcárum tyránno, cervícibus pópuli christiáni insultánte, Viénnæ in Austria partam, et in perénne tanti beneficii monuméntum, in Ecclésia universáli singulis annis celebrári præcépit.

que, dans la mer de ce monde, vous êtes plus balotté par les orages et les tempêtes au lieu de marcher sur une terre ferme, ne détournez point les yeux de cet astre éclatant. Pensez à Marie, invoquez Marie, afin qu'ainsi en vous-même vous expérimentiez avec combien de raison il est dit : *Et le nom de la Vierge était Marie.* — Or ce très doux nom, depuis longtemps honoré d'un culte spécial dans certaines contrées du monde chrétien, le Pontife Romain Innocent XI a ordonné de le célébrer chaque année dans l'Église universelle, à cause de l'insigne victoire remportée à Vienne, en Autriche, sur le très cruel tyran des Turcs, qui menaçait avec arrogance de réduire sous sa domination les peuples chrétiens ; et cela, pour perpétuelle mémoire d'un si grand bienfait.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre I, 26-38

IN illo tempore : Missus
est Angelus Gábriel

EN ce temps-là, l'ange
Gabriel fut envoyé par

a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Náza-reth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis María. Et reliqua.

Homilia
sancti Petri
Chrysólogo

Sermon 142, sur l'Annonciation

[Un ange traite avec Marie, comme jadis avec Ève.]

AUDISTIS hodie, fratres caríssimi, Angelum cum muliere de hóminis reparatióne tractántem. Audístis agi, ut homo cúrsibus eísdem, quibus dilápsus fúerat ad mortem, redíret ad vitam. Agit, agit cum María Angelus de salúte, quia cum Heva ángelus égerat de ruína. Audístis Angelum de carnís nostræ limo templum divínæ majestátis arte ineffábili construéntem. Audístis in terris Deum, in cælis hóminem sacraménto incomprehensíbili collocá-ri. Audístis inaudíta ratióne in uno córpore Deum hominémque mis-

Dieu dans la ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge, fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David. Et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homélie
de saint Pierre
Chrysologue

VOUS avez entendu aujourd'hui, frères bien-aimés, un Ange traiter avec une femme de la réhabilitation de l'homme. Vous avez entendu qu'il s'agissait de ramener l'homme à la vie, par les mêmes voies qui l'avaient fait tomber dans la mort. Il traite, oui, un Ange traite avec Marie de notre salut, parce qu'un ange avait traité avec Ève de notre perte. Vous avez entendu un Ange parler de construire, avec un art merveilleux, du limon de notre chair, un temple pour la majesté divine. Vous avez entendu comment, par un mystère incompréhensible, Dieu est établi sur terre et l'homme dans les cieux. Vous avez entendu comment, d'une façon inouïe, Dieu et

céri. Audístis fráguilem nostræ carnis natúram ad portándam totam Deitátis glóriam angélica exhortatióne roborári.

℞. Felix namque es, sacra Virgo María, et omni laude digníssima : * Quia ex te ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster. √. Ora pro pópulo, intéveni pro clero, intercède pro devóto femíneo sexu : séntiant omnes tuum juvámén, quicúmque célébrant tui sancti Nómínis commemoratiónem. Quia.

Bénéd. : Cujus festum cólimus, ipsa Virgo vírginum intercédât pro nobis ad Dóminum. ℞. Amen.

LEÇON VIII

[L'ange l'appelle Marie, c'est-à-dire souveraine.]

DENIQUE, ne tanto ponderi cælestis fábricæ in María subtilis nostri córporis aréna succumberet, et in Vírgine totíus géneris humáni portatúra fructum, virga ténuis frangerétur ; fugatúra metum vox Angeli mox præcéssit, dicens : Ne timeas, María. Ante causam dignitas Vírginis annuntiátur ex nómine ;

l'homme s'unissent dans un même corps. Vous avez entendu comment la frêle nature de notre chair est exhortée, par la parole de l'Ange, à porter toute la gloire de la Divinité.

℞. Heureuse êtes-vous, en effet, ô sainte Vierge Marie, et très digne de toute louange : * Puisque de vous est né le soleil de justice, le Christ notre Dieu. √. Priez pour le peuple, intervenez pour le clergé, intercédez pour les religieuses : que tous ceux-là sentent votre assistance, qui célèbrent la mémoire de votre saint nom. Puisque.

ENFIN, de peur qu'en Marie le limon fragile de notre nature ne s'affaîsât sous le poids si lourd de l'œuvre céleste, et que, chez la Vierge, la tige délicate qui devait porter le fruit de tout le genre humain ne se rompît, la parole de l'Ange, pour écarter toute inquiétude, prit bientôt les devants, en disant : *Ne craignez pas, Marie.* Avant l'annonce de sa mission, la dignité de la Vierge est pro-

nam María Hebræo sermone, Latine Dómina nuncupatur. Vocat ergo Angelus Dóminam, ut Dominatoris Genitricem trepidatio deserat servitutis, quam nasci et vocari Dóminam ipsa sui Germinis fecit et impetravit auctoritas. Ne timeas, María, invenisti enim gratiam. Verum est, quia, qui invenit gratiam, nescit timere : Invenisti gratiam.

87. Beátam me dicent omnes generatiónes : * Quia fecit mihi Dóminus magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. ̄. Et misericórdia ejus a progénie in progénies timentibus eum. Quia. Glória Patri. Quia.

LEÇON IX

[L'ange la salue par sa grâce.]

BEATA, quæ inter homines audire sola meruit præ omnibus : Invenisti gratiam. Quantam? Quantam superius dixerat : plenam. Et vere plenam, quæ largo imbre

clamée par son propre nom ; car le nom de Marie, en hébreu, signifie Souveraine en latin. L'Ange l'appelle donc Souveraine, afin que la crainte servile n'affectât point la Mère du Dominateur, celle-là que l'autorité même de son enfant fit et obtint¹ Souveraine par sa naissance et par son nom. *Ne craignez pas, Marie, car vous avez trouvé grâce.* Il est vrai, en effet, que celui qui a trouvé grâce ignore la crainte : *Vous avez trouvé grâce.*

87. Toutes les générations me diront bienheureuse : * Car il a fait pour moi de grandes choses, le Seigneur qui est puissant et dont le nom est saint. ̄. Et sa miséricorde s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent. Car. Gloire au Père. Car.

BIENHEUREUSE est celle qui, seule parmi les hommes et de préférence à tous, mérita d'entendre ces paroles : *Vous avez trouvé grâce.* Quel degré de grâce? Celui qui a été dit ci-dessus : la plénitude. Et vraiment c'était

1. Il le fit comme Verbe et l'obtint comme homme.

totam fúnderet et infúnderet creatúram : Invenisti enim grátiam apud Deum. Hæc cum dicit, et ipse Angelus mirátur, aut féminam tantum, aut omnes hómines vitam meruisse per féminam : stupet Angelus totum Deum venire intra virginalis úteri angústias, cui tota simul angústa est creatúra. Hinc est quod remorátur Angelus, hinc est quod vírginem vocat de mérito, de grátia compéllat, vix causam prodit audiénti, sane ut sensum promóveat, vix longa trepidatióne compónit.

une grâce de plénitude, celle qui s'était répandue à larges flots et avait pénétré la personne toute entière. *Vous avez, en effet, trouvé grâce devant Dieu.* En disant cela, l'Ange lui-même s'étonne ou de ce qu'une femme ait seule mérité, ou de ce que tous les hommes aient mérité la vie par une femme. L'Ange est stupéfait de ce que Dieu tout entier vienne se renfermer dans les limites étroites d'un sein virginal, alors que, pour lui, toute la création ensemble est si étroite. A cause de cela, l'Ange s'attarde ; à cause de cela, il nomme la Vierge par son mérite, il la salue par sa grâce. Il livre peu à peu son message à celle qui l'écoute, sans doute pour en faire mieux comprendre le sens, et peu à peu il apaise sa crainte prolongée.

14 SEPTEMBRE

L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

DOUBLE MAJEUR

AUX PREMIÈRES VÊPRES

Ant. I. O magnum pietátis opus : * mors mórtua tunc est, in ligno quando mórtua Vita fuit.

Ant. I. O grande œuvre de bonté ! la mort est morte au jour où la Vie mourut sur le bois.

Psaumes du Dimanche, en remplaçant le dernier par le Ps. 116, comme aux 1^{res} Vêpres des Ap., p. [7].

2. Salva nos, * Christe Salvátor, per virtútem Crucis : qui salvásti Petrum in mari, miserére nobis.

3. Ecce Crucem Dómini, * fúgite, partes advérsæ, vicit leo de tribu Juda, radix David, allelúia.

4. Nos autem gloriári * opórtet in Cruce Dómini nostri Jesu Christi.

5. Per signum Crucis * de inimícis nostris líbera nos, Deus noster.

2. Sauvez-nous, ô Christ Sauveur, par la vertu de la Croix ; vous qui avez sauvé Pierre sur la mer, ayez pitié de nous.

3. Voici la Croix du Seigneur ; fuyez, parties adverses, il est victorieux, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, alléluia.

4. Il faut nous glorifier dans la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ.

5. Par le signe de la Croix, délivrez-nous de nos ennemis, ô notre Dieu.

Capitule. — Philipp. 2, 5-7

FRATRES : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Deí esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinanívit, formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo.

FRÈRES, ayez en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus qui, bien qu'il fût dans la forme de Dieu, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, en se rendant semblable aux hommes et, en son extérieur, paraissant homme.

Hymne

VEXILLA Regis pród-eunt :
Fulget Crucis mysté-rium,

LES étendards du Roi s'avancent. Il resplendit, le mystère de la Croix sur laquelle la vie a sup-

Qua Vita mortem pér-
tulit,

Et morte vitam prótulit.

Quæ, vulneráta lanceæ
Mucróné diro, críminum
Ut nos laváret sórdibus,
Manávit unda et sán-
guine.

Impléta sunt quæ cón-
cinit

David fidéli cármine,
Dicéndo natió nibus :
Regnávit a ligno Deus.

Arbor decóra et fúl-
gida,

Ornáta Regis púrpura,
Elécta digno stípíte
Tam sancta membra tán-
gere.

Beáta, cujus bráchiis
Prétium pepéndit sæculi,
Statéra facta corporis,
Tulítque prædam tártari.

† La strophe suivante se dit à genoux, et la dernière n'est jamais changée.

O Crux, ave, spes
única,

In hac triúmphi glória
Piis adáuge grátiam,
Reisque dele crímina.

Te, fons salútis, Trín-
nitas,

Colláudet omnis spíritus :
Quibus Crucis victóriam

porté la mort et, par la
mort, a produit la vie.

Blessure de la lance au
cruel aiguillon ! L'eau et le
sang en ont jailli pour nous
laver de nos souillures.

Elle est accomplie, la
prophétie de David annon-
çant aux nations dans un
chant inspiré : Dieu régnera
par le bois¹.

Bel arbre resplendissant,
orné de la pourpre royale,
surgi d'une racine assez
noble pour toucher des
membres si saints !

Arbre bienheureux, dont
les bras ont pesé la rançon
du monde, devenu la ba-
lance de ce corps, il a enlevé
sa proie à l'enfer.

O Croix, salut, espoir
unique ! En ce glorieux
triomphe, augmentez la grâ-
ce chez les bons, effacez les
fautes des coupables.

O vous, source du salut,
Trinité, que tous les esprits
vous louent ensemble. Après
la victoire de la Croix, don-

1. Le Psautier Romain lisait, au Ps. 95, 10, selon une glose acceptée par beaucoup de Pères : dicite in Géntibus quia Dóminus regnávit a ligno.

Largiris, adde præmium.
Amen.

ŷ. Hoc signum Crucis erit in cælo. ʒ. Cum Dóminus ad judicandum vénerit.

Ad Magnif. Ant. O Crux, * splendídiior cunctis astris, mundo célebris, homínibus multum amábilis, sánctior univérsis, quæ sola fuísti digna portáre taléntum mundi, dulce lignum, dulces clavos, dúlcia ferens póndera ; salva præséntem catérvam in tuis hódie láudibus congregátam.

nez-nous encore la récompense. Amen.

ŷ. Ce signe de la Croix sera dans le Ciel. ʒ. Lorsque le Seigneur viendra pour juger.

A Magnif. Ant. O Croix, plus splendide que tous les astres, célébrée dans le monde entier, tout aimable aux humains, plus sainte que tout, qui seule as été digne de porter la rançon du monde ; bois bien-aimé, clous bien-aimés, portant un bien-aimé fardeau ; sauve cette foule assemblée aujourd'hui pour célébrer tes louanges.

Oraison

DEUS, qui nos hodiérna die Ēxaltatiónis sanctæ Crucis ánnua solemnitate lætíficas : præsta, quæsumus ; ut, cujus mystérium in terra cognóvimus, ejus redemptiόνis præmia in cælo mereámur. Per eúndem Dóminum.

O DIEU, qui en ce jour, nous réjouissez par la solennité annuelle de l'Exaltation de la sainte Croix, accordez à notre demande qu'instruits de son mystère sur terre, nous obtenions dans le ciel les récompenses de sa rédemption. Par le même Jésus-Christ.

A MATINES

Invitat. Christum Regem, pro nobis in Cruce exaltatum, * Veníte, adorémus.

Invit. Le Christ Roi, élevé pour nous sur la Croix, * Venez, adorons-le.

Hymne Pange lingua comme à l'Ordinaire, p. 9*.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Nobile lignum * exaltatur, Christi fides rutilat, dum Crux ab omnibus veneratur.

Ant. 1. Le noble bois est exalté, la foi du Christ rayonne, tandis que la Croix est adorée par tous.

Psaume 1. — *Le juste et l'impie.*

BEATUS vir, qui non sequitur * consilium impiorum,

Et viam peccatorum non ingreditur, * et in conventu protervorum non sedet ;

2. Sed in lege Domini voluptas ejus est, * et de lege ejus meditatur die ac nocte.

3. Et est tamquam arbor * plantata juxta rivos aquarum,

Quæ fructum præbet tempore suo, cujusque folia non marcescunt, * et quæcumque facit, prospere procedunt. —

BIENHEUREUX l'homme qui ne suit pas * le conseil des impies,

Et qui n'entre pas dans la voie des pécheurs, * et ne siège pas dans l'assemblée des pervers ;

2. Mais son plaisir est dans la loi du Seigneur, * cette loi, il la médite jour et nuit.

3. Il est comme l'arbre * planté près des canaux d'irrigation,

Qui donne du fruit en son temps, et dont le feuillage ne se flétrit pas, * et tout ce qu'il fait réussit.

Ps. 1. — Le juste exalté sur l'arbre de la Croix a donné son fruit en son temps.

4. Non sic ímpii, non sic ; * sed tamquam pálea, quam díssipat ventus.

5. Ideo non consistent ípii in iudício, * neque peccatóres in concílio iustórum,

6. Quóniam Dóminus curat viam iustórum, * et via impiórum períbit.

Ant. Nóbile lignum exaltáture, Christi fides rútilat, dum Crux ab ómnibus veneráture.

Ant. 2. Sancta Crux * extóllitur a cunctis régibus, virga régia erígiture, in qua Salvátor triumphávit.

II. 4. Pas ainsi, les méchants, pas ainsi ; * mais comme la paille que le vent disperse.

5. Aussi les méchants ne seront pas debout au jugement, * ni les pécheurs dans l'assemblée des justes,

6. Car le Seigneur prend soin de la voie des justes *, et la voie des méchants disparaítra.

Ant. Le noble bois est exalté, la foi du Christ rayonne, tandis que la Croix est adorée par tous.

Ant. 2. La sainte Croix est exaltée par tous les rois ; il est dressé, le sceptre royal sur lequel le Sauveur a triomphé.

Psaume 2. — Le règne du Messie.

QUARE tumultuántur gentes * et pópuli mediténtur inánia ?

2. Consúrgunt reges terræ et príncipes conspírant simul * advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus :

3. « Dirumpámus víncula eórum * et projiciámus a nobis láqueos eórum ! » —

4. Qui hábitat in cælis,

POURQUOI les nations s'agitent-elles * et les peuples méditent-ils de vains (projets) ?

2. Les rois de la terre se lèvent et les princes conspirent * contre le Seigneur et contre son Oint :

3. « Brisons leurs entraves * et jetons loin de nous leurs liens ! »

II. 4. Celui qui habite

ridet, * Dóminus illúdit eis.

5. Tum lóquitur ad eos in ira sua, * et in furóre suo contúrbat eos :

6. « At ego constitúti regem meum * super Sion, montem sanctum meum! » —

7. Promulgábo decretum Dómini : Dóminus dixit ad me : * « Filius meus es tu, ego hódie genui te.

8. Póstula a me et dabo tibi gentes in hereditátem * et in possessiónem tuam términos terræ.

9. Reges eas virga férrea, * tamquam vas figuli confrínges eas. » —

10. Et nunc, reges, intelligite ; * erudímini, qui gubernátis terram.

II. Servíte Dómino in timóre et exultáte ei ; * cum tremóre præstáte obséquium illi,

Ne irascátur et pereátis de via, cum cito exárserit ira ejus : * beáti omnes qui confúgiunt ad eum.

dans les cieux rit, * le Seigneur se moque d'eux.

5. Alors il leur parle dans sa colère, * et dans sa fureur il les épouvante :

6. « Pour moi, j'ai établi mon roi * sur Sion, ma montagne sainte! »

III. 7. Je promulguerai le décret du Seigneur¹ : le Seigneur m'a dit : * « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.

8. Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage * et pour ton domaine, les frontières de la terre.

9. Tu les régiras avec un sceptre de fer, * tu les broieras comme un vase d'argile. »

IV. 10. Et maintenant, rois, comprenez ; * instruisez-vous, vous qui gouvernez la terre.

II. Servez le Seigneur dans la crainte et jubilez devant lui ; * avec tremblement, rendez-lui hommage,

De crainte qu'il ne s'irrite et que vous ne mouriez en chemin, car bientôt sa colère va s'embraser : * bienheureux tous ceux qui se réfugient en lui.

1. C'est le Messie qui parle.

Ant. Sancta Crux extollitur a cunctis régibus, virga régia erigitur, in qua Salvátor triumphávit.

Ant. 3. O Crux venerabilis, * quæ salútem attulísti míseris, quibus te éfferam præconiis, quóniam vitam nobis cæliternam præparásti?

Ant. La sainte Croix est exaltée par tous les rois : il est dressé, le sceptre royal par lequel le Sauveur a triomphé.

Ant. 3. O Croix vénérable, qui as apporté le salut aux malheureux, par quelles louanges te célébrer, alors que tu nous as procuré la vie du ciel?

Psaume 3. — Chant de confiance d'un persécuté.

DOMINE, quam multi sunt qui trébulant me, * multi insúrgunt advérsus me!

3. Multi sunt qui de me dicunt : * « Non est salus ei in Deo. »

4. Tu autem, Dómine, clypeus meus es, * glória mea, qui érigis caput meum. —

5. Voce mea ad Dóminum clamávi, * et exaudivit me de monte sancto suo.

6. Ego decúbui et obdormívi : * exsurrexi, quia Dóminus sustentat me.

SEIGNEUR, qu'ils sont nombreux ceux qui me persécutent, * nombreux (ceux qui) se lèvent contre moi!

3. Nombreux sont ceux qui disent de moi : * « Plus de salut pour lui en son Dieu. »

4. Mais vous, Seigneur, vous êtes mon bouclier, * ma gloire, vous qui relevez ma tête.

II. 5. De ma voix j'ai crié vers le Seigneur, * et il m'a exaucé, de sa montagne sainte.

6. Je me suis couché et me suis endormi (aussitôt); * je me suis relevé, parce que le Seigneur me soutient.

Ps. 3. — La confiance du Crucifié en son Père qui lui donnera le jugement et le triomphe.

7. Non timébo míllia pópuli, * quæ in circúitu contra me consístunt. —

8. Exsúrge, Dómine! * Salvum me fac, Deus meus!

Nam maxíllam percussísti ómnium adversántium mihi, * dentes peccatórum confregísti.

9. Penes Dóminum est salus : * Super pópulum tuum sit benedíctio tua!

Ant. O Crux venerábilis, quæ salútem attulísti míseris, quibus te éfferam præcóniis, quóniam vítam nobis cælitem præparásti?

ŷ. Hoc signum Crucis erit in cælo. ʀ. Cum Dóminus ad judicándum vénerit.

7. Je ne crains pas ces milliers de gens * qui se dressent contre moi tout autour.

III. 8. Levez-vous Seigneur! * Sauvez-moi, mon Dieu!

Car vous avez frappé la mâchoire de tous mes ennemis, * vous avez brisé les dents des pécheurs.

9. Le salut est auprès du Seigneur : * Que sur votre peuple soit votre bénédiction!

Ant. O Croix vénérable qui as apporté le salut aux malheureux, par quelles louanges te célébrer, alors que tu nous as procuré la vie du ciel ?

ŷ. Ce signe de la Croix sera dans le ciel. ʀ. Lorsque le Seigneur viendra pour juger.

LEÇON I

De libro Númeri

Du livre des Nombres

Chapitre 21, 1-9

[Anéantissement des Chananéens.]

CUM audisset Chana-næus rex Arad, qui habitábat ad merídiem, venísse scílicet Israël per exploratórum viam, pu-

LE roi chananéen Arad, qui habitait le midi du pays de Chanaan, ayant appris qu'Israël était venu par le chemin d'*Atharim*¹, lui

1. La Vulgate, après les Septante, a traduit par un nom commun : *par le chemin des espions.*

gnávit contra illum et victor exsístens duxit ex eo prædam. At Israë'l, voto se Dómino óbligans, ait : Si tradíderis pópulum istum in manu mea, delébo urbes ejus. Exaudivítque Dóminus preces Israë'l, et trádedit Chananæum, quem ille interfécit, subvérsis úrbibus ejus, et vocávit nomen loci illíus Horma, id est, anáthema.

R̄. Gloriósum diem sacra venerátur Ecclésia, dum triumphále exaltátur lignum : * In quo Redemptor noster, mortis víncula rumpens, cálidum áspídem superávit. ŷ. In ligno pendens nostræ salutis sémitam Verbum Patrís invénit. In quo.

livra bataille et, vainqueur, en emporta du butin. Alors Israë'l fit un vœu au Seigneur et dit : « Si vous livrez ce peuple en mon pouvoir, je dévouerai ces villes par interdit ¹. » Le Seigneur exauça les prières d'Israë'l et lui livra les Chananéens qu'Israë'l mit à mort, ayant détruit ses villes, appelant ce lieu du nom d'Horma, qui veut dire anathème.

R̄. La sainte Église vénère le jour glorieux où on exalte le bois triomphal, * Sur lequel notre Rédempteur, rompant les liens de la mort, a vaincu le serpent plein de ruse. ŷ. Suspendu au bois, le Verbe du Père a trouvé le chemin de notre salut. Sur lequel.

LEÇON II

[Ingratitude des Juifs : Dieu leur envoie des serpents.]

PROFECTI sunt autem et de monte Hor per viam quæ ducit ad Mare Rubrum, ut circumírent terram Edom. Et tædere cœpit pópulum itíneris ac

ILS partirent alors du mont Hor, par le chemin qui conduit à la Mer Rouge, pour contourner le pays d'Edom. Et le peuple commença de s'impatienter de

1. La Vulgate dit simplement : *Je détruirai ses villes*. On ne devait tirer aucun profit des choses et des personnes vouées par interdit, mais les détruire. Cf. *Lévitique* 27, 28.

labóris. Locutúsque contra Deum et Móysen ait : Cur eduxísti nos de Ægypto ut morerémur in solitúdine ? Deest panis, non sunt aquæ, ánima nostra jam náuseat super cibo isto levíssimo. Quam ob rem misit Dóminus in pópulum ignítos serpéntes.

✠. Crux fidélis, inter omnes arbor una nóbilis : nulla silva talem profert, fronde, flore, gérmine : * Dulce lignum, dulces clavos, dulce pondus sustínuit. †. Super ómnia ligna cedrórum tu sola excélsior. Dulce.

la route et de la fatigue. Il parla contre Dieu et contre Moïse et dit : « Pourquoi nous avoir fait sortir d'Égypte pour mourir dans le désert ? Point de pain, point d'eau, et notre âme a la nausée de cette misérable nourriture (la manne). » C'est pourquoi le Seigneur envoya dans ce peuple des serpents brûlants.

✠. O Croix appui de notre foi, arbre unique, le plus noble de tous : aucune forêt n'en a produit de pareil pour le feuillage, la fleur et le fruit. * Bois bien-aimé, clous bien-aimés, quel bien-aimé fardeau il a porté. †. Sur tous les bois de cèdre, toi seule, tu es plus haute. Bois bien-aimé.

LEÇON III

[Guérison des morsures par le serpent d'airain.]

AD quorum plagas et mortes plurimórum venérunt ad Móysen atque dixérunt : Peccávimus, quia locúti sumus contra Dóminum et te : ora ut tollat a nobis serpéntes. Oravitque Móyses pro pópulo. Et locútus est Dóminus ad eum : Fac serpéntem æneum et pone eum pro signo : qui percússus aspéxerit

APRÈS les morsures de ces serpents et la mort d'un très grand nombre de personnes, le peuple vint à Moïse et dit : « Nous avons péché en parlant contre le Seigneur et contre vous ; priez-le qu'il nous enlève ces serpents. » Et Moïse pria pour le peuple, et le Seigneur lui dit : « Fais un serpent d'airain et expose-le comme un signe. Tout

eum, vivet. Fecit ergo Móyses serpéntem æneum et pósuit eum pro signo; quem cum percússi aspícerent, sanabántur.

ꝛ. Hæc est arbor digníssima, in paradísi médio situáta, * In qua salútis auctor própria morte mortem ómnium superávit. ʒ. Crux præcellénti decóre fúlghida, quam Heraclíus imperátor concupiscénti ánimo recuperávit. In. Glória Patri. In.

homme mordu qui l'aura regardé vivra. » Moïse fit donc un serpent d'airain, et ceux qui avaient été mordus, en le regardant étaient guéris.

ꝛ. Voici l'arbre le plus noble, sis au milieu du Paradis, * Sur lequel l'auteur du salut a triomphé, par sa mort, de la mort de tous ¹. ʒ. Croix unique d'une éclatante beauté, que l'empereur Héraclius récupéra, avec toute l'ardeur de son âme. Sur. Gloire au Père. Sur.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. O Crucis victória * et admirábile signum, in cælésti cúria fac nos captáre triúmphum.

Ant. 4. O victoire de la Croix et admirable signe, fais-nous atteindre le triomphe dans la cour céleste.

Psaume 4. — Nous dormirons paisiblement si notre conscience est pure et notre âme unie à Dieu.

CUM invocávero, exáudi me, Deus justítiæ meæ, qui in tribulatióne me sublevásti; * misérére mei et exáudi oratiónem meam. —

LORSQUE je vous invoquerai, exaucez-moi, Dieu de ma justice, vous qui dans l'épreuve m'avez soutenu; * ayez pitié de moi et exaucez ma prière.

1. De la mort spirituelle de l'âme par le péché, et aussi de la mort corporelle qui en est la conséquence, puisque le Christ ressuscité nous rend la vie de la grâce et nous ressuscitera.

Ps. 4. — Sécurité et fécondité du sommeil de Jésus sur la croix.

3. Viri, quousque estis graves corde? * quare diligitis vanitatem et quæritis mendacium?

4. Scitote : mirabilem facit Dominus sanctum suum ; * Dominus exaudiet me, cum invocavero eum.

5. Contremiscite et nolite peccare, * recogitate in cordibus vestris, in cubilibus vestris, et obmutescite.

6. Sacrificate sacrificia justa, * et sperate in Domino. —

7. Multi dicunt : « Quis ostendet nobis bona? » * Extolle super nos lumen vultus tui, Domine!

8. Dedisti lætítiam in cor meum * majorem, quam cum abundant tritico et vino.

9. In pace, simul ac decubui, obdormisco, quoniam tu solus, Domine, * in securitate me constituis.

Ant. O Crucis victoria et admirabile signum, in cælesti curia fac nos captare triumphum.

Ant. 5. Funestæ mortis * damnatur supplicium, dum Christus in

II. 3. Chefs, jusques à quand aurez-vous le cœur lourd? * pourquoi aimez-vous la vanité et cherchez-vous le mensonge?

4. Sachez-le, le Seigneur a fait des merveilles pour son élu ; * le Seigneur m'exaucera lorsque je l'invoquerai.

5. Tremblez et ne péchez pas, * réfléchissez dans vos cœurs, sur vos couches, et gardez le silence.

6. Sacrifiez des sacrifices de justice, * et espérez dans le Seigneur.

III. 7. Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur? » * Faites lever sur nous la lumière de votre visage, Seigneur!

8. Vous avez donné la joie à mon cœur, * plus grande que lorsqu'on regorge de froment et de vin.

9. En paix, à peine me suis-je couché que je m'endors, car vous seul, Seigneur, * me mettez en sécurité.

Ant. O victoire de la Croix et admirable signe, fais-nous atteindre le triomphe dans la cour céleste.

Ant. 5. D'un odieux genre de mort le supplice est aboli, alors que le Christ sur la

Cruce nostra destrúxit
víncula críminum.

Croix a détruit les liens de
nos crimes.

Psaume 10. — *Le Seigneur est le refuge du juste.*

AD DOMINUM confúgio;
quómo do díctis áni-
mæ meæ : * « tránsvola
in montem sicut avis!

VERS le Seigneur je me
réfugie ; comment di-
tes-vous à mon âme : *
« Envole-toi à la montagne,
comme l'oiseau!

2. Ecce enim peccató-
res tendunt arcum, po-
nunt sagíttam suam super
nervum, * ut sagittent in
obscúro rectos corde.

2. Car voici que les pé-
cheurs bandent l'arc, posent
la flèche sur la corde, *
pour transpercer dans l'om-
bre les cœurs droits.

3. Quando fundaménta
evertúntur, * justus quid
fácere valet? » —

3. Quand les fondements
sont renversés, * que peut
faire le juste? »

4. Dóminus in templo
sancto suo ; * Dóminus
in cælo sedes ejus. —

II. 4. Le Seigneur (est)
dans son temple saint ; *
le Seigneur a son trône dans
le ciel.

Oculi ejus respíciunt, *
pálpebræ ejus scrutántur
fílios hóminum.

Ses yeux regardent, * ses
paupières examinent les fils
des hommes.

5. Dóminus scrutátur
justum et impium ; * qui
díligit iniquitátem, hunc
odit ánima ejus.

5. Le Seigneur examine
le juste et l'impie ; * son
âme hait celui qui aime
l'iniquité.

6. Pluet super pecca-
tóres carbónes ignítos et
sulphur ; * ventus æs-
tuans pars cálicis eó-
rum.

6. Il fera pleuvoir sur les
pécheurs des charbons en-
flammés et du soufre ; * un
vent de tempête, voilà la
part de leur coupe.

7. Nam justus est Dó-
minus, justítiam díligit ; *
recti vidébunt fáciem
ejus. Glória Patri.

7. Car le Seigneur est
juste, il aime la justice ; *
les hommes droits contem-
pleront sa face. Gloire.

Ant. Funéstæ mortis
damnátur supplicium,
dum Christus in Cruce
nostra destrúxit víncula
críminum.

Ant. 6. Rex exaltátur *
in æthera, cum nóbile tro-
phæum Crucis ab univer-
sis Christícolis adorátur
per sæcula.

Ant. D'un odieux genre
de mort le supplice est
aboli, alors que le Christ
sur la Croix a détruit les
liens de nos crimes.

Ant. 6. Le Roi est exalté
dans les cieus, quand le
noble trophée de la Croix
est adoré par tous les Chré-
tiens au cours des siècles.

Psaume 20. — Chant de sacrifice pour le roi.

Action de grâces pour tous les bienfaits accordés au roi.

DOMINE de poténtia
tua lætátur rex, * et
de auxilió tuo quam ve-
heménter exsúltat!

3. Desidérium cordis
ejus tribuísti ei, * et
petitiónem labiórú ejus
non denegásti.

4. Nam benedicti-
onibus faustis prævenísti
eum, * imposuísti cápiti
ejus coronam de auro
puro.

5. Vitam pétiit a te :
tribuísti ei * longitúdi-
nem diérú in sæculum
sæculi.

6. Magna est glória
ejus auxilió tuo, * ma-
jestátem et decórem po-
suísti super eum.

SEIGNEUR, le roi se réjouit
de votre puissance, *
combien votre secours le
fait exulter!

3. Vous lui avez accordé
le désir de son cœur, * et
vous n'avez pas repoussé la
demande de ses lèvres.

4. Car vous l'avez prévenu
d'abondantes bénédictions, *
vous avez placé sur sa tête
une couronne d'or pur.

5. Il vous a demandé la
vie : vous lui avez donné *
longueur de jours jusqu'aux
siècles des siècles.

6. Grande est sa gloire
par votre secours, * vous
avez mis sur lui la majesté
et l'éclat.

7. Etenim fecisti eum benedictionem in sæculum, * lætificasti eum gáudio in conspéctu tuo.

8. Nam rex confidit in Dómino, * et propter grátiam Altíssimi non commovébitur. —

Après le sacrifice, souhaits de victoire.

9. Supervéniait manus tua ómnibus inimícis tuis; * dextera tua invéniait eos qui te odérunt.

10. Pone eos ut in fornáce ignis, * cum apparúerit fácies tua.

Dóminus in ira sua consúmat eos, * et ignis dévoret eos.

11. Prolem eórum perde de terra, * et semen eórum e filiis hóminum.

12. Sí intentáverint in te malum, * molíti sint dolum, non prævalébunt;

13. Nam in fugam convértes eos, * tendes arcum tuum in fáciem eórum.

Acclamation du peuple :

14. Exsúrge, Dómine, in poténtia tua! * canémus et celebrábimus fortitúdinem tuam.

7. Car vous avez fait de lui un objet de bénédiction à jamais, * vous l'avez comblé de joie devant votre face.

8. Car le roi se confie dans le Seigneur, * et par la grâce du Très-Haut il ne sera pas ébranlé.

II. 9. Que ta main (ô roi), rejoigne tous tes ennemis; * que ta droite atteigne ceux qui te haïssent.

10. Plonge-les comme dans une fournaise de feu, * lorsque ta face apparaîtra.

Que le Seigneur dans sa colère les consume, * et que le feu les dévore.

11. Extermine de la terre leur progéniture, * et leur semence, d'entre les fils des hommes.

12. S'ils ont projeté contre toi le mal, * et tramé la ruse, ils ne l'emporteront pas;

13. Car tu les acculeras à la fuite, * tu banderas ton arc vers leur visage.

14. Levez-vous, Seigneur, dans votre puissance! * nous chanterons, et célébrerons votre force.

Ant. Rex exaltatur in æthera, cum nobile trophæum Crucis ab universis Christicolis adoratur per sæcula.

Ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

℞. Quia per Crucem tuam redemisti mundum.

Ant. Le Roi est exalté dans les cieux, quand le noble trophée de la Croix est adoré par tous les Chrétiens au cours des siècles.

Ÿ. Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons. ℞. Parce que, par votre Croix, vous avez racheté le monde.

LEÇON IV

CHOSROAS, Persarum rex, extrémis Phocæ impérii temporibus, Ægypto et Africa occupata ac Jerosolyma capta multisque ibi cæsis Christianorum millibus, Christi Domini Crucem, quam Hælena in monte Calvariæ collocarat, in Persidem abstulit. Itaque Heraclius, qui Phocæ successerat, multis belli incommodis et calamitatibus affectus, pacem petebat; quam a Chosroa, victoriis insolente, ne iniquis quidem conditionibus impetrare poterat. Quare in summo discrimine se assiduis jejuniis et orationibus exercens, opem a Deo vehementer implorabat; cujus monitu exercitu comparato, signa cum hoste contu-

CHOSROÈS, roi des Perses, à la fin du règne de Phocas, après avoir envahi l'Égypte et l'Afrique, pris Jérusalem et y avoir fait mourir des milliers de chrétiens, emporta en Perse la Croix du Christ, qu'Hélène avait déposée sur le mont du Calvaire. Héraclius, successeur de Phocas, très affecté des lourdes charges et des calamités de la guerre, demandait la paix, que Chosroès, dans l'insolence de sa victoire, refusait de lui accorder, même aux pires conditions. C'est pourquoi, en cette extrémité, Héraclius eut recours à des jeûnes et à des prières assidues, implorant de tout son cœur le secours de Dieu. Divinement inspiré, il réunit une armée, engagea la bataille et défit trois géné-

lit, ac tres duces Chósroæ cum tribus exercitibus superávit.

℞. Nos autem gloriári oportet in Cruce Dómini nostri Jesu Christi, in quo est salus, vita, et resurrectio nostra : * Per quem salváti et liberáti sumus. √. Tuam Crucem adorámus, Dómine, et recólimus tuam gloriósam passiónem. Per.

raux de Chosroès avec leurs trois armées.

℞. Pour nous, il faut nous glorifier dans la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, en qui est notre salut, notre vie, et notre résurrection : * Par qui nous avons été sauvés et libérés. √. Votre Croix, Seigneur, nous l'adorons, et nous célébrons votre glorieuse passion. Par qui.

LEÇON V

QUIBUS cládibus fractus Chósroas, in fuga, qua trajícere Tigrim parábat, Medársen fílium sócium regni désignat. Sed eam contuméliam cum Síroës, Chósroæ major natu fílius, ferret atróciter, patri simul et fratri necem machinátur ; quam paulo post utríque ex fuga retrácto áttulit, regnúmque ab Heraclío impetrávit, quibúsdam accéptis conditióibus, quarum ea prima fuit, ut Crucem Christi Dómini restitúeret. Ergo Crux, quatuórdecim annis postquam vénerat in potestátem Persárum, recépta est. Quam rédiens Jerosólymam Heraclíus solémni celebritáte suis hú-

A BATTU par ces défaites, Chosroès prit la fuite et, au moment de traverser le Tigre, désigna son fils Médarsès pour partager avec lui l'autorité royale. Mais Siroès, son fils aîné, profondément blessé de cet affront, forma le projet de tuer ensemble son père et son frère, projet qu'il exécuta peu après, au retour des deux fugitifs. Après quoi, il sollicita d'Héraclius le droit de régner et l'obtint à certaines conditions, dont la première était la restitution de la Croix de Notre Seigneur. C'est ainsi que la Croix fut recouvrée, quatorze ans après être tombée en la possession des Perses. De retour à Jérusalem, Héraclius la prit sur ses épaules

meris rétulit in eum montem, quo eam Salvátor túlerat.

℞. Dum sacrum pignus cælitus exaltátur, Christi fides roborátur : * Adsunt prodígia divína in virga Móysi prímitus figuráta. √. Ad Crucis contáctum resúrgunt mórtui, et Dei magnália reserántur. Adsunt.

et la reporta, dans une fête solennelle, sur la montagne où le Sauveur l'avait lui-même portée.

℞. Tandis que le gage sacré du salut est divinement exalté, la foi au Christ s'affermi : * Voici les divins prodiges figurés autrefois par la verge de Moïse. √. Au contact de la Croix, les morts ressuscitent, et les merveilles de Dieu éclatent. Voici.

LEÇON VI

QUOD factum illústri miraculo commendátum est. Nam Heraclíus, ut erat auro et gemmis ornátus, insisteret coáctus est in porta, quæ ad Calváriæ montem ducébat. Quo enim magis prógredi conabátur, eo magis retinéri videbátur. Cumque ea re et ipse Heraclíus et réliqui omnes obstupéscerent, Zacharías, Jerosolymórum antístes, Vide, inquit, imperátor, ne isto triumpháli ornátu in Cruce ferénda parum Jesu Christi paupertátem et humilitátem imitére. Tum Heraclíus, abjécto amplíssimo vestítu de-

CETTE action fut marquée par un éclatant miracle. Héraclíus, paré d'or et de pierreries, fut obligé de s'arrêter à la porte qui conduit au mont Calvaire. Plus il faisait d'efforts pour avancer, plus il semblait être retenu. Comme lui-même et tous les autres étaient stupéfaits, Zacharie, évêque de Jérusalem, lui dit : « Prenez garde, empereur, que cet apparat triomphal, dans le port de la Croix n'imité pas assez la pauvreté et l'humilité de Jésus-Christ. » Héraclíus, se dépouillant de ses splendides vêtements, ayant enlevé ses chaussures et revêtu un vulgaire manteau, acheva

tractisque cálceis ac plebéjo amíctu indútus, réliquum viæ fáciie confécit, et in eódem Calváriæ loco Crucem státuit, unde fúerat a Persis asportáta. Itaque Exaltationis sanctæ Crucis solémnitas, quæ hac die quotánnis celebrabátur, illústrior habéri cœpit ob ejus rei memóriam, quod ibídem fúerit repósita ab Heraclíó, ubi Salvatóri primum fúerat constitúta.

℞. Hoc signum Crucis erit in cælo, cum Dóminus ad judicándum vénerit : * Tunc manifésta erunt abscondita cordis nostri. †. Cum séderit Fílius hóminis in sede majestátis suæ, et cœperit judicáre sæculum per ignem. Tunc. Glória Patri. Tunc.

facilement le reste du trajet et remplaça la Croix sur le mont du Calvaire, à l'endroit même d'où les Perses l'avaient enlevée. Aussi la solennité de l'Exaltation de la sainte Croix, que l'on célébrait chaque année ce jour-là, prit un grand éclat en mémoire du rétablissement de la Croix par Héraclius, au lieu même où on l'avait dressée la première fois pour le Sauveur.

℞. Ce signe de la Croix sera dans le ciel, quand le Seigneur viendra pour juger : * Alors se révéleront les secrets de notre cœur. †. Quand le Fils de l'homme siégera sur le trône de sa majesté, et commencera à juger le siècle par le feu. Alors. Gloire au Père. Alors.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

SANCTA CRUX Dómini, ab Hélena in monte Calváriæ collocáta indeque a Chósroa Persárum rege abláta, ab Heraclíó imperatóre, post trinam victóriam in Persas obténtam, recépta est, et

LA sainte Croix du Seigneur, placée par sainte Hélène sur le mont du Calvaire et enlevée par Chosroès, roi des Perses, fut récupérée par l'empereur Héraclius, après sa triple victoire sur les Perses, et rap-

suis húmeris in eum montem reláta, quo eam Salvátor túlerat. Quod factum illústri miraculo commendátum est. Nam Heraclíus, ut erat auro et gemnis ornátus, insístere coáctus est in porta, quæ ad Calváriæ montem ducébat. Quo enim magis prógredi conabátur, eo magis retinéri videbátur. Cumque ea re et ipse Heraclíus et réliqui omnes obstupésce-rent, Zachariás, Jerosoly-mórum antístes, Vide, inquit, imperátor, ne isto triumpháli ornátu in Cruce ferénda parum Jesu Christi paupertátem et humilitátem imitére. Tunc Heraclíus, abjécto amplíssimo vestítu detractísque cálceis, ac ple-béjo amíctu indútus, reliquum viæ fá-cile confécit. Itaque Exaltatiónis sanctæ Crucis solém-nitas, quæ hac die quotánnis celebrabátur, ob ejus rei memóriam illústrior habéri cœpit.

portée sur ses épaules, sur cette même montagne où le Sauveur l'avait portée. Ce fait a été marqué d'un cé-lèbre miracle. Héraclíus, en effet, paré d'or et de pier-re-ries, fut obligé de s'arrêter à la porte qui conduisait au Calvaire. Plus il s'efforçait d'avancer, plus il se sentait retenu. Comme lui-même et tous les autres en étaient stupéfaits, Zacharie, évêque de Jérusalem lui dit : « Prenez garde, empereur, que cet apparat triomphal dans le port de la Croix n'imite pas assez la pau-vreté et l'humilité de Jésus-Christ. » Héraclíus alors, ayant dépouillé ses splendides vêtements, enlevé ses chaussures et revêtu un manteau vulgaire, acheva facilement le reste du trajet. De ce jour, la fête de l'Exal-tation de la sainte Croix, qui se célébraít chaque année ce jour-là; prit un grand éclat en mémoire de cet événement.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Adorámus te, Christe, * et benedíci-

Ant. 7. Nous vous ado-rons, ô Christ, et nous vous

mus tibi, quia per Crucem tuam redemisti mundum.

bénéissons, parce que, par votre Croix, vous avez racheté le monde.

Psaume 95. — Règne universel du seul vrai Dieu¹.

CANTATE Dómino cánticum novum, * cantáte Dómino, omnes terræ.

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, * chantez au Seigneur, tous les pays.

2. Cantáte Dómino, benedicíte nómini ejus, * annuntiáte de die in diem salutem ejus.

2. Chantez au Seigneur, bénissez son nom, * annoncez de jour en jour son salut.

3. Enarráte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabilia ejus. —

3. Racontez, parmi les nations, sa gloire, * chez tous les peuples, ses merveilles.

4. Nam magnus est Dóminus et laudándus valde, * timéndus magis quam omnes dii.

II. 4. Car grand est le Seigneur et très digne de louange, * plus redoutable que tous les dieux.

5. Nam omnes dii géntium sunt figméta ; * Dóminus autem cælos fecit.

5. Car tous les dieux des nations sont des faussetés ; * tandis que le Seigneur a créé les cieux.

6. Majéstas et decor præcédunt eum ; * poténtia et splendor sunt in sede sancta ejus. —

6. Majesté et gloire marchent devant lui ; * puissance et splendeur sont dans son sanctuaire.

7. Tribúite Dómino, familiæ populórum, tribúite Dómino glóriam et poténtiam ; * 8. tribúite Dómino glóriam nóminis ejus.

III. 7. Rendez au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur gloire et puissance ; * 8. rendez au Seigneur gloire pour son nom.

1. Les Psaumes de ce Nocturne chantent le jour du Seigneur : le retour du Christ et son jugement, qui sera rendu sous le signe de la croix, devenue l'emblème de son triomphe.

Offérte sacrificium et introíte in átria ejus ; * 9. adoráte Dóminum in ornátu sacro.

Contremisce coram eo, univérsa terra ; * 10. dícite inter gentes : Dóminus regnat.

Stabilívit orbem, ut non moveátur : * regit pópulos cum æquitáte.

II. Læténtur cæli, et exsúltet terra ; insonet mare et quæ illud implent ; 12. géstiat campus et ómnia quæ in eo sunt.

Tum gaudébunt omnes árbores silvæ 13. coram Dómino, quia venit, * quia venit régere terram.

14. Reget orbem terrárum cum justítia, * et pópulos cum fidelitáte sua.

Ant. Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi, quia per Crucem tuam redemísti mundum.

Ant. 8. Per lignum * servi facti sumus, et per sanctam Crucem liberáti sumus : fructus árboris sedúxit nos, Fílius Dei redémít nos, alleluía.

Offrez un sacrifice et entrez dans ses parvis ; * 9 adorez le Seigneur dans sa parure sacrée.

Tremblez devant lui, terre entière ; * 10. dites parmi les nations : le Seigneur règne.

Il a établi la terre pour qu'elle ne soit pas ébranlée, * il gouverne les peuples avec justice.

IV. II. Qu'ils se réjouissent, les cieux, et qu'elle exulte, la terre ; que la mer résonne, avec tout ce qui l'emplit ; * 12. que la campagne applaudisse avec tous ses habitants.

Alors se réjouiront tous les arbres de la forêt 13. devant le Seigneur, car il vient, * car il vient gouverner la terre.

14. Il gouvernera l'univers avec justice, * et les peuples avec sa fidélité.

Ant. Nous vous adorons, ô Christ ; et nous vous bénissons, parce que, par votre Croix, vous avez racheté le monde.

Ant. 8. Par le bois nous sommes devenus esclaves, et par la sainte Croix nous avons été libérés ; le fruit d'un arbre nous a séduits, le Fils de Dieu nous a rachetés, alléluia.

Psaume 96. — *Le jour du Seigneur.**La Théophanie.*

DOMINUS regnat : exsúltet terra, læténtur insulæ multæ.

2. Nubes et calígo circúmdant eum, * justítia et jus fundaméntum sunt sólii ejus.

3. Ignis ante ipsum præcédit, * et combúrit in circúitu inimícos ejus.

4. Fúlgora ejus collústrant orbem ; * terra videt et contremíscit.

5. Montes ut cera liquescunt coram Dómino, * coram dominatóre univérsæ terræ.

6. Cæli annúntiant justítiam ejus ; * et omnes pópuli vident glóriam ejus. —

L'anéantissement des idoles.

7. Confundúntur omnes qui colunt sculptília et qui gloriántur in idólis ; * ante eum se prostérnunt omnes dii.

8. Audit, et lætátur Sion, et exsúltant civitátes Juda * propter júdicia tua, Dómine.

9. Nam tu, Dómine, excélsus es super omnem terram, * summe éminens inter omnes deos.

LE Seigneur règne : que la terre exulte, * qu'elles se réjouissent, les îles nombreuses.

2. Les nuées et l'obscurité l'environnent, * la justice et le droit sont le fondement de son trône.

3. Le feu marche devant lui, * et brûle, alentour, ses ennemis.

4. Ses éclairs illuminent le monde ; * la terre voit et elle tremble.

5. Les montagnes comme de la cire fondent devant le Seigneur, * devant le souverain de toute la terre.

6. Les cieux annoncent sa justice ; * et tous les peuples voient sa gloire.

II. 7. Ils sont confondus, tous ceux qui adorent des statues et se glorifient de leurs idoles ; * devant lui se prosternent tous les dieux.

8. Sion l'apprend et elle se réjouit, et elles exultent, les cités de Juda, * à cause de vos jugements, Seigneur.

9. Car vous, Seigneur, êtes élevé au-dessus de toute la terre, * dominant de très haut parmi tous les dieux.

La joie des justes.

10. Dóminus diligit eos, qui odérunt malum, custódit ánimas sanctórum suórum, * de manu impiórum éripit eos.

11. Lux óritur justo, * et rectis corde lætítia.

12. Lætámini, justí, in Dómino, * et celebráte nomen sanctum ejus.

Ant. Per lignum servi facti sumus, et per sanctam Crucem liberáti sumus : fructus árboris sedúxit nos, Fílius Dei redémít nos, allelúia.

Ant. 9. Salvátor mundi, * salva nos : qui per Crucem et sánguinem tuum redemísti nos, auxiliáre nobis, te deprecámur, Deus noster.

10. Le Seigneur aime ceux qui haïssent le mal, il garde les âmes de ses fidèles, * de la main des impies il les délivre.

11. La lumière se lève pour le juste, * et pour les cœurs droits, la joie.

12. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, * et célébrez son saint nom.

Ant. Par le bois nous sommes devenus esclaves, et par la sainte Croix nous avons été libérés ; le fruit d'un arbre nous a séduits, le Fils de Dieu nous a rachetés, alléluia.

Ant. 9. Sauveur du monde, sauvez-nous ; vous qui par la Croix et votre Sang nous avez rachetés, aidez-nous, nous vous en prions, ô notre Dieu.

Psaume 97. — Le règne du Messie.

Le Sauveur d'Israël.

CANTATE Dómino cánticum novum, * quia mirabília fecit.

Victóriam parávit ei dextera ejus, * et bráchium sanctum ejus.

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, * car il a fait des merveilles.

Sa droite lui a donné la victoire, * ainsi que son bras saint.

2. Notam fecit Dóminus salútem suam ; * in conspéctu géntium revelávit justítiam suam.

3. Recordátus est bonitátis et fidelitátis suæ * in grátiam domus Israëli.

Vidérunt omnes fines terræ * salútem Dei nostri. —

4. Exsultáte Dómino, omnes terræ, * lætámmini et gaudéte et psállite.

5. Psállite Dómino cum cíthara, * cum cíthara et sónitu psaltérii,

6. Cum tubis et sono búccinæ : * exsultáte in conspéctu regis Domini. —

2. Le Seigneur a fait connaître son salut ; * aux yeux des nations il a révélé sa justice.

3. Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité * en faveur de la maison d'Israël.

Tous les confins de la terre ont vu * le salut de notre Dieu.

II. 4. Jubilez devant le Seigneur, tous les pays, * réjouissez-vous, exultez et chantez.

5. Chantez au Seigneur avec la cithare, * avec la cithare et au son du psaltérior,

6. Avec les trompettes et au son du cor : * exultez devant le Roi, le Seigneur.

Le Juge du monde.

7. Insonet mare et quæ illud replent, * orbis terrárum et qui hábitant in eo.

8. Flúmina plaudant máribus, * simul montes exsúltent

9. Coram Dómino, quia venit, * quia venit régere terram.

Reget orbem terrárum cum justítia * et pópulos cum æquitáte.

Gloría Patri.

III. 7. Que la mer résonne, et ce qui la remplit, * le monde et ceux qui l'habitent.

8. Que les fleuves applaudissent, * qu'en même temps les montagnes exultent

9. Devant la face du Seigneur, car il vient, * car il vient gouverner la terre.

Il gouvernera le monde avec justice * et les peuples selon l'équité.

Gloire au Père.

Ant. Salvátor mundi, salva nos : qui per Crucem et sánguinem tuum redemísti nos, auxiliáre nobis, te deprecámur, Deus noster.

Ÿ. Omnis terra adóret te, et psallat tibi. R̄. Psalmum dicat nómini tuo, Dómine.

Ant. Sauveur du monde, sauvez-nous ; vous qui par la Croix et votre Sang nous avez rachetés, aidez-nous, nous vous en prions, ô notre Dieu.

Ÿ. Que toute la terre vous adore et vous chante. R̄. Qu'elle dise un psaume à votre nom.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 12, 31-36

IN illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Nunc júdicium est mundi, nunc princeps hujus mundi ejiciétur foras. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : C'est à présent le jugement du monde, maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors. Et le reste.

Homília sancti
Leónis Papæ

Homélie de saint
Léon Pape

Sermon 8 sur la Passion du Seigneur, après le milieu

[Regardons fièrement la croix.]

EXALTATO, dilectíssimi, per Crucem Christo, non illa tantum spécies aspéctui mentis occúrrat, quæ fuit in óculis impiórum, quibus per Móysen dictum est : Et erit pendens vita tua ante óculos tuos, et timébis die ac nocte, et non credes vitæ tuæ. Isti enim nihil in

A LA vue du Christ élevé en Croix, il ne faut pas, mes bien-aimés, que votre pensée s'arrête à ce seul aspect extérieur qu'ont vu les yeux des impies, pour qui Moïse a dit : *Ta vie sera comme suspendue devant toi, tu trembleras la nuit et le jour, et tu ne croiras pas à ta vie*¹. En effet, à la vue

1. *Deutr.* 28, 66.

crucifixo Dómino præter fácinus suum cogitare potuerunt, habentes timorem, non quo fides vera justificatur, sed quo conscientia iniqua torquetur. Noster vero intellectus, quem spiritus veritatis illuminat, gloriam Crucis, cælo terraque radiantem, puro ac libero corde suscipiat; et intérieure acie videat, quale sit quod Dóminus, cum de passionis suæ loqueretur instantia, dixit : Nunc iudicium mundi est, nunc princeps hujus mundi ejicietur foras. Et ego, si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum.

℣. Dulce lignum, dulces clavos, dulce pondus sustinuit : * Quæ sola digna fuit portare pretium hujus sæculi. √. Hoc signum Crucis erit in cælo, cum Dóminus ad iudicandum venerit. Quæ.

Bénéd. : Divinum auxilium maneat semper nobiscum. ℣. Amen.

LEÇON VIII

[Vous avez attiré tout à vous.]

○ ADMIRABILIS potentia Crucis! o ineffabilis gloria Passiónis, in qua

du Seigneur en Croix, les impies n'ont pu penser qu'à leur crime, tremblant de crainte, non pas de la crainte qui justifie dans la vraie foi, mais de celle qui torture une conscience coupable. Pour nous, qui avons l'intelligence éclairée par l'Esprit de vérité, recevons d'un cœur libre et pur la gloire de la Croix rayonnant au ciel et sur la terre, et voyons d'un regard pénétrant ce que le Seigneur, parlant de sa passion prochaine, annonçait ainsi : *C'est à présent le jugement du monde, maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi.*

℣. Bois bien-aimé, clous bien-aimés, quel fardeau bien-aimé a soutenu cette Croix, * Qui seule a été digne de porter la rançon de ce monde. √. Ce signe de la Croix sera dans le ciel, quand le Seigneur viendra pour juger. Qui.

○ ADMIRABLE puissance de la Croix! ô gloire ineffable de la Passion, en la-

et tribunal Dómini, et iudícium mundi, et potestas est Crucifíxi! Traxísti enim, Dómine, ómnia ad te, et cum expandísses tota die manus tuas ad pópulum non credentem et contradicentem tibi, confitendæ majestátis tuæ sensum totus mundus accépit. Traxísti, Dómine, ómnia ad te, cum in execrationem Judáici sceleris, unam protulerunt ómnia eleménta sententiam; cum, obscurátis lumináribus cæli et converso in noctem die, terra quoque mótibus quateretur insólitis, universaque creatúra impiórum úsui se negáret. Traxísti, Dómine, ómnia ad te, quóniam, scisso templi velo, Sancta sanctorum ab indignis pontíficibus recesserunt; ut figura in veritatem, prophetía in manifestatió-nem, et lex in Evangélium verteretur.

R. Sicut Móyses exaltávit serpéntem in deserto, ita exaltári oportet Fílium hóminis : * Ut omnis qui credit in ip-

quelle est le tribunal du Seigneur, le jugement du monde et la puissance du Crucifié! Oui, Seigneur, vous avez attiré tout à vous, lorsque *vos mains étant tout le jour étendues vers un peuple incrédule et rebelle*¹, l'univers entier comprit qu'il devait rendre hommage à votre Majesté. Vous avez, Seigneur, attiré tout à vous, lorsque tous les éléments n'eurent qu'une voix pour exécrer le forfait des Juifs : lorsque les flambeaux du ciel se sont obscurcis, que le jour s'est changé en nuit, que la terre même fut ébranlée par des secousses extraordinaires, et que la création tout entière se refusa au service des impies. Vous avez, Seigneur, attiré tout à vous, parce que, le voile du Temple s'étant déchiré, le Saint des saints rejeta ses indignes pontifes pour montrer que la figure se transformait en réalité, la prophétie en révélation, la loi en Évangile.

R. Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, * Pour que quiconque croit en lui

1. *Isaie* 65, 2.

sum, non péreat, sed hábeat vitam ætérnam. Ψ . Non misit Deus Fílium suum in mundum ut júdicet mundum, sed ut salvétur mundus per ipsum. Ut. Glória Patri. Ut.

ne périsse point, mais ait la vie éternelle. Ψ . Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

LEÇON IX

[Grandeur du sacerdoce et du sacrifice unique, en vertu de la croix.]

TRAXISTI, Dómine, Ψ ómnia ad te, ut, quod in uno Judææ templo obumbrátis significatió-nibus tegebátur, pleno apertóque sacraménto universárum ubique natiónum devótio celebráret. Nunc étenim et ordo clárior levitárum, et dignitas ámplior seniórum, et sacrátior est únctio sacerdotum : quia Crux tua ómnium fons benedictiónum, ómnium est causa gratiárum ; per quam credéntibus datur virtus de infirmitáte, glória de oppróbrio, vita de morte. Nunc étiam, carnálium sacrificiórum varietáte cessánte, omnes differentias hostiárum una córporis et sánguinis tui implet oblátio : quóniam tu es verus Agnus

VOUS avez, Seigneur, attiré tout à vous, afin que le mystère caché dans le seul temple de Judée, à l'ombre des figures, fût célébré par la piété de toutes les nations de l'univers, dans un mystère plein de réalité et bien visible. Maintenant, en effet, l'ordre des Lévites est plus glorieux, la dignité des Anciens est plus grande, et l'onction des Pontifes est plus sacrée¹, car votre Croix est source de toute bénédiction et cause de toute grâce. Maintenant aussi, la diversité des sacrifices charnels ayant pris fin, tous les mérites différents des offrandes sont pleinement réalisés dans l'unique oblation de votre Corps et de votre Sang ; car c'est vous le véritable Agneau de Dieu, qui portez les péchés du

1. Les Lévites préfiguraient nos Diacres, les Anciens nos Prêtres, les Pontifes nos Évêques ; le véritable sacerdoce découle de la Croix, seul véritable sacrifice dont les autres n'étaient que la figure.

Dei, qui tollis peccáta mundi; et ita in te universa pérficis mystéria, ut sicut unum est pro omni víctima sacrificium, ita unum de omni gente sit regnum.

monde, et ainsi vous achevez en vous tous les mystères, pour que, n'ayant plus qu'un seul et même sacrifice pour toute victime, toutes les nations ne forment plus qu'un seul royaume.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. O magnum pietátis opus : * mors mórtua tunc est, in ligno quando mórtua Vita fuit.

Ant. 1. O grande œuvre de bonté! la mort est morte au jour où la Vie mourut sur le bois.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Salva nos, * Christe Salvátor, per virtútem Crucis : qui salvásti Petrum in mari, miserére nobis.

2. Sauvez-nous, ô Christ Sauveur, par la vertu de la Croix ; vous qui avez sauvé Pierre sur la mer, ayez pitié de nous.

3. Ecce Crucem Dómini, * fúgite, partes advérsæ, vicit leo de tribu Juda, radix David, alle-lúia.

3. Voici la Croix du Seigneur ; fuyez, parties adverses, il est victorieux, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, alléluia.

4. Nos autem gloriári * opórtet in Cruce Dómini nostri Jesu Christi.

4. Il faut nous glorifier dans la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ.

5. Per signum Crucis * de inimícis nostris libera nos, Deus noster.

5. Par le signe de la Croix, délivrez-nous de nos ennemis, ô notre Dieu.

Capitule. — Philipp. 2, 5-7

FRATRES : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus

FRÈRES, ayez en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus qui, bien qu'il fût dans la forme de Dieu, n'a pas retenu

est esse se æqualem Deo :
sed semetipsum exina-
nivit, formam servi acci-
piens, in similitudinem
hominum factus, et há-
bitu inventus ut homo.

avidement son égalité avec
Dieu, mais s'est anéanti lui-
même, prenant la forme
d'esclave, en se rendant
semblable aux hommes et,
en son extérieur, paraissant
homme.

Hymne Lustra sex, à l'Ordinaire, p. 21 *

ŷ. Adorámus te, Chris-
te, et benedicimus tibi.
R. Quia per Crucem
tuam redemísti mundum.

Ad Bened. Ant. Super
omnia * ligna cedrorum
tu sola excelsior, in qua
Vita mundi pepéndit, in
qua Christus triumphá-
vit, et mors mortem su-
perávit in ætérnum.

ŷ. Nous vous adorons, ô
Christ, et nous vous bénis-
sons. R. Parce que, par
votre Croix, vous avez ra-
cheté le monde.

A Bénéd. Ant. Au-dessus
de tous les bois de cèdre,
toi seule tu t'élèves, toi à
qui a été suspendue la Vie
du monde, et sur qui le
Christ a triomphé, et sur qui
la mort a vaincu la mort
pour toujours.

Oraison

DEUS, qui nos hodiérna
die Exaltatiónis
sanctæ Crucis ánnua so-
lemnitate lætíficas : præ-
sta, quæsumus ; ut, cujus
mystérium in terra co-
gnóvimus, ejus redemp-
tiónis præmia in cælo me-
reámur. Per eúndem Dó-
minum.

O DIEU, qui en ce jour
nous réjouissez par la
solennité annuelle de l'Exal-
tation de la sainte Croix,
accordez à notre demande
qu'instruits de son mystère
sur terre, nous obtenions
dans le ciel les récom-
penses de sa rédemption.
Par le même Jésus-Christ.

**Aux Heures, Psaumes du Dimanche, avec les Psaumes
des Fêtes à Prime, p. 40.**

A TIERCE

Ant. Salva nos, *
Christe Salvátor, per virtútem Crucis : qui salvásti Petrum in mari, miserere nobis.

Capitule comme à Laudes.

R. *br.* Hoc signum Crucis * Erit in cælo. Hoc. *ÿ.* Cum Dóminus ad judicándum vénerit. Erit. Glória Patri. Hoc. *ÿ.* Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi. *R.* Quia per Crucem tuam redemísti mundum.

Ant. Sauvez-nous, ô Christ Sauveur, par la vertu de la Croix ; vous qui avez sauvé Pierre sur la mer, ayez pitié de nous.

R. *br.* Ce signe de la Croix * Sera dans le ciel. Ce signe. *ÿ.* Lorsque le Seigneur viendra pour juger. Sera. Gloire au Père. Ce signe. *ÿ.* Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons. *R.* Parce que, par votre Croix, vous avez racheté le monde.

A SEXTE

Ant. Ecce Crucem Dómini, * fúgite, partes adversæ, vicit leo de tribu Juda, radix David, allelúia.

Capitule. — Galates 6, 14

MIHI autem absit gloriári, nisi in Cruce Dómini nostri Jesu Christi ; per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo.

R. *br.* Adorámus te, Christe, * Et benedícimus tibi. Adorámus. *ÿ.* Quia per Crucem tuam redemísti mundum. Et. Glória Patri. Adorámus.

Ant. Voici la Croix du Seigneur ; fuyez, parties adverses, il est victorieux, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, alléluia.

PUISSÉ-JE ne me glorifier que dans la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, et moi au monde.

R. *br.* Nous vous adorons, ô Christ, * Et nous vous bénissons. Nous vous adorons. *ÿ.* Car, par votre Croix, vous avez racheté le monde. Et. Gloire au Père. Nous vous adorons.

ŷ. Omnis terra adóret te, et psallat tibi. ʔ. Psalmum dicat nómini tuo, Dómine.

ŷ. Que toute la terre vous adore et vous chante. ʔ. Qu'elle dise un psaume à votre nom, Seigneur.

A NONE

Ant. Per signum Crucis * de inimícis nostris líbera nos, Deus noster.

Ant. Par le signe de la Croix, délivrez-nous de nos ennemis, ô notre Dieu.

Capitule. — *Philipp.* 2, 8-9

HUMILIAVIT semetípsum factus obédiens usque ad mortem, mortem autem Crucis. Propter quod et Deus exaltávit illum, et donávit illi nomen, quod est super omne nomen.

IL s'est humilié lui-même, en se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

ʔ. *br.* Omnis terra adóret te, * Et psallat tibi. Omnis. ŷ. Psalmum dicat nómini tuo, Dómine. Et. Glória Patri. Omnis.

ʔ. *br.* Que toute la terre vous adore, * Et vous chante. ŷ. Qu'elle dise un psaume à votre nom, Seigneur. Et. Gloire au Père. Que toute la terre.

ŷ. Hoc signum Crucis erit in cælo. ʔ. Cum Dóminus ad judicándum vénerit.

ŷ. Ce signe de la Croix sera dans le ciel. ʔ. Lorsque le Seigneur viendra pour juger.

Vêpres du suivant, Mémoire du précédent.

¶ Si cependant cette Fête avait ses secondes Vêpres intégrales, tout se dirait comme aux 1^{res} Vêpres, sauf l'Antienne à Magnificat, indiquée plus loin, p. 137.

¶ Dans tous les Offices de neuf Leçons, tombant aux Féries des Quatre-Temps, on dit la IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie et on en fait Mémoire à Laudes seulement, avant la Mémoire d'une Fête simple, s'il s'en trouve une ce jour-là.

15 SEPTEMBRE

LES SEPT DOULEURS DE LA SAINTE VIERGE

DOUBLE DE II^e CLASSE

¶ Du jour Octave de la Nativité de la Sainte Vierge, on ne fait rien à l'Office des Sept Douleurs. Si cependant on célébrait ce jour-là quelque Fête plus digne qui ne soit pas de la Sainte Vierge, on ferait Mémoire du jour Octave, à Laudes, par l'Antienne, le Verset et l'Oraison de la Fête, p. 78, avant la Mémoire de S. Nicomède.

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Quo abiit *
diléctus tuus, o pulchér-
rima mulierum? quo de-
clinavit diléctus tuus, et
quærémus eum tecum?

Ant. 1. Où s'en est-il allé,
votre bien-aimé, ô la plus
belle des femmes? De quel
côté est-il parti, votre bien-
aimé, et nous le chercherons
avec vous?

Psaumes du Commun des Fêtes de la Sainte Vierge,
p. [374].

2. Recédite a me, *
amára flebo, nolíte in-
cumbere ut consolémini
me.

2. Retirez-vous de moi,
je pleurerai amèrement, ne
cherchez pas à me consoler.

3. Non est ei * spécies
neque decor, et vidimus
eum, et non erat aspéctus.

3. Il n'a plus ni grâce
ni beauté; nous l'avons vu,
il n'avait plus d'apparence.

4. A planta pedis *
usque ad vérticem cápitis
non est in eo sánitas.

4. De la plante des pieds
au sommet de la tête, il n'y
a plus rien de sain en lui.

5. Fulcíte me flóribus,
* stipáte me malis, quia
amóre lángueo.

5. Soutenez-moi avec des
fleurs, fortifiez-moi avec des
fruits, car je languis d'amour.

Capitule. — *Lamentations 2, 13*

CUI comparábo te? vel
cui assimilábo te, fi-
lia Jerúsalem? cui exæ-
quábo te, et consolábor
te, virgo filia Sion? Ma-
gna est velut mare con-
trítio tua.

A QUI te comparer? ou
bien à qui t'assimiler,
fille de Jérusalem? A qui
t'égaler pour te consoler,
vierge fille de Sion? Ta
douleur est grande comme
la mer.

Hymne

JAM toto súbitus vesper
eat polo,
Et sol attónitum præci-
pítet diem,
Dum sævæ récolo ludí-
brium necis,
Divinámque catástro-
phen.

Spectátrix áderas sup-
plício, Parens,
Malis uda, gerens cor
adamántinum ;
Natus funérea péndulus
in Cruce
Altos dum gémitus dabat.

Pendens ante óculos
Natus, atróci-
bus
Sectus verbéribus, Natus
hiántibus
Fossus vulnéribus, quot
penetrántibus
Te confíxit acúleis!

Eheu! Sputa, álapæ,
vérbera, vúlnera,
Clavi, fel, áloë, spóngia,
láncea,

QUE l'étoile du soir dispa-
raisse entièrement du
ciel, que le soleil entraîne avec
lui le jour foudroyé, tandis
que je célèbre la dérision de
l'horrible meurtre et l'écrou-
lement d'un Dieu.

Vous étiez là, ô Mère,
assistant au supplice, sub-
mergée par le malheur en
gardant un cœur inébran-
lable, tandis que votre En-
fant, pendu à la croix meur-
trière, poussait de grands
cris.

Votre Fils suspendu de-
vant vous, déchiré par des
coups cruels, votre Fils
percé de plaies béantes, ô
de quels traits acérés vous
a-t-il transpercée!

Hélas! les crachats, les
soufflets, les coups, les bles-
sures, les clous, le fiel,
l'absinthe, l'éponge, la lance,

1. L'étoile du soir qui accompagne le soleil à son coucher.

Sitis, spina, cruor, quam
 vária pium
 Cor pressére tyránnide!

Cunctis intérea stas ge-
 nerósior,
 Virgo, Martyribus : pro-
 dígio novo,
 In tantis móriens non
 móreris, Parens,
 Diris fixa dolóribus.

Sit summæ Tríadi gló-
 ria, laus, honor,
 A qua suppliciter, sollí-
 cita prece,
 Posco virgínei róboris
 æmulas
 Vires rebus in ásperis.
 Amen.

ŷ. Regína Mártyrum,
 ora pro nobis. R̄. Quæ
 juxta crucem Jesu consti-
 tísti.

AUX I^{res} VÊPRES

Ad Magnif. Ant. No-
 lite * me considerére
 quod fusca sim, quia
 decolorávit me sol : filii
 matris meæ pugnavérunt
 contra me.

la soif, les épines, le sang,
 comme tout cela a torturé
 de mille manières votre cœur
 compatissant!

Cependant, vous restez
 debout, plus généreuse que
 tous les Martyrs, ô Vierge ;
 par un prodige inouï, mou-
 rant sans mourir, ô Mère
 clouée par de si dures dou-
 leurs.

Gloire, louange, honneur
 à la Trinité suprême, à qui
 je demande humblement,
 par une instante prière,
 d'imiter, dans le malheur,
 la force d'âme de la Vierge.
 Amen.

ŷ. Reine des Martyrs,
 priez pour nous. R̄. Vous
 qui êtes restée debout près
 de la Croix de Jésus.

A Magnif. Ant. Ne prenez
 pas garde à mon teint basa-
 né ; c'est le soleil qui m'a
 brûlée ; les fils de ma mère
 m'ont persécutée.

AUX II^{es} VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Op-
 pressit me dolor, * et
 fácies mea intúmuit a
 fletu, et pálpebræ meæ
 caligavérunt.

A Magnif. Ant. Je suis
 oppressée de douleur, mon
 visage est gonflé de larmes,
 et mes paupières se sont
 obscurcies.

Oraison

DEUS, in cujus passione, secundum Siméonis prophetiam, dulcissimam animam gloriosæ Virginis et Matris Mariæ doloris gladius pertransiuit : concede propitius ; ut, qui dolores ejus venerando recolimus, passionis tuæ effectum felicem consequamur : Qui vivis.

O DIEU, dont la passion, selon la prophétie de Siméon, a transpercé d'un glaive l'âme très douce de Marie, la glorieuse Vierge Mère, accordez-nous miséricordieusement qu'en célébrant avec vénération ses douleurs, nous obtenions l'heureux effet de votre passion. Vous qui vivez et régnez.

Et l'on fait Mémoire du précédent seulement :

Ant. O Crux benedicta, quæ sola fuisti digna portare Regem cælorum et Dóminum, allelúia!

ŷ. Hoc signum Crucis erit in cælo. ʀ. Cum Dóminus ad judicandum venerit.

Ant. O Croix bénie, qui seule as été digne de porter le Roi des cieus, le Seigneur, allélúia!

ŷ. Ce signe de la Croix sera dans le ciel. ʀ. Quand le Seigneur viendra pour juger.

Oraison

DEUS, qui nos hodierna die Exaltationis sanctæ Crucis annua solemnitate lætificas : præsta, quæsumus ; ut, cujus mysterium in terra cognovimus, ejus redemptionis præmia in cælo mereámur. Per eúndem Dóminum.

O DIEU qui, en ce jour, nous réjouissez par la solennité annuelle de l'Exaltation de la sainte Croix, accordez à notre demande qu'instruits de son mystère sur terre, nous obtenions dans le ciel les récompenses de sa rédemption. Par le même Jésus-Christ.

Conclusion des Hymnes à toutes les Heures :

Jesu, tibi sit glória,
 Qui passus es pro sérvu-
 lis,
 Cum Patre, et almo Spí-
 ritu,
 In sempitérna sæcula.
 Amen.

Jésus, à vous soit la gloire,
 vous qui avez souffert pour
 vos humbles serviteurs, ainsi
 qu'au Père et à l'Esprit
 divin, dans les siècles éter-
 nels. Amen.

A MATINES

Invit. Stemus juxta
 crucem cum María Matre
 Jesu, * Cujus ánimam
 dolóris gládius pertrans-
 ívit.

Invit. Restons debout près
 de la croix, avec Marie, la
 Mère de Jésus, * Dont un
 glaive de douleur a trans-
 percé l'âme.

Hymne

○ QUOT undis lacrimá-
 rum,
 Quo dolóre vólvitur,
 Luctuósa de cruénto
 Dum revúlsum stípíte,
 Cernit ulnis incubántem
 Virgo Mater Fílium!

Os suáve, mite pectus
 Et latus dulcíssimum,
 Dexterámque vulnerátam
 Et sínístram sáuciam,
 Et rubras cruóre plantas
 Ægra tingit lácrimis.

Centiésque milliésque
 Stringit arctis néxibus,
 Pectus illud et lacértos,
 Illa figit vúlnera ;
 Sicque tota colliquéscit
 In dolóris ósculis.

○ QUELS torrents de larmes
 quel flot de douleur,
 lorsque la Vierge Mère,
 navrée, voit son Fils couché
 sur son sein, détaché de
 l'arbre sanglant!

Cette bouche suave, cette
 douce poitrine, cette main
 droite blessée, cette main
 gauche transpercée, ces pieds
 rouges de sang, elle les
 baigne tristement de ses
 pleurs.

Cent fois, mille fois, elle
 embrasse étroitement cette
 poitrine et ces bras, elle
 considère ces blessures et
 elle se fond tout entière en
 baisers douloureux.

Eja, Mater, obsecrámus

Per tuas has lácrimas,
Filióque triste funus,
Vulnerúmque púrpuram,
Hunc tui cordis dolórem
Conde nostris córdibus.

Esto Patri, Filióque,
Et coævo Flámini,
Esto summæ Trinitáti
Sempitérna glória,
Et perénnis laus honórique
Hoc et omni sæculo.
Amen.

O Mère, nous vous en conjurons par vos larmes, par la triste mort de votre Fils et la pourpre de ses blessures, gravez dans nos cœurs cette douleur de votre cœur.

Au Père, au Fils, et à l'Esprit leur égal, à la Trinité suprême, gloire éternelle, louange et honneur sans fin, maintenant et dans tous les siècles.

Amen.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Multiplicáti sunt
* qui tribulant me, multi insúrgunt advérsum me.

Psaume 3. — Chant de confiance d'un persécuté.

DOMINE, quam multi sunt qui tribulant me, * multi insúrgunt advérsum me!

3. Multi sunt qui de me dicunt : * « Non est salus ei in Deo. »

4. Tu autem, Dómine, clypeus meus es, * glória mea, qui érigis caput meum. —

5. Voce mea ad Dóminum clamávi, * et exaudivit me de monte sancto suo.

Ant. 1. Ils se sont multipliés, mes ennemis ; nombreux sont ceux qui se dressent contre moi.

SIEGNEUR, qu'ils sont nombreux ceux qui me persécutent, * nombreux (ceux qui) se lèvent contre moi!

3. Nombreux sont ceux qui disent de moi : * « Plus de salut pour lui en son Dieu. »

4. Mais vous, Seigneur, vous êtes mon bouclier, * ma gloire, vous qui relevez ma tête.

II. 5. De ma voix j'ai crié vers le Seigneur, * et il m'a exaucé, de sa montagne sainte.

Ps. 3. — A travers la persécution et la douleur, Jésus et Marie restent unis à Dieu, dans la confiance.

6. Ego decúbui et obdormívi : * exsurréxi, quia Dóminus susténtat me.

7. Non timébo míllia pópuli, * quæ in circúitu contra me consístunt. —

8. Exsúrge, Dómine! * Salvum me fac, Deus meus!

Nam maxíllam percussísti ómnium adversántium mihi, * dentes peccatórum confregísti.

9. Penes Dóminum est salus : * Super pópulum tuum sit benedíctio tua!

Ant. Multiplicáti sunt qui tribulant me, multi insúrgunt advérsus me.

Ant. 2. Paravérunt sagíttas suas * in pháretra, ut sagíttent in obscúro rectos corde.

Psaume 10. — *Le Seigneur est le refuge du juste.*

AD DOMINUM confúgio; quómo do díctis ánimæ meæ : * « tránsvola in montem sicut avis !

2. Ecce enim peccatóres tendunt arcum, ponunt sagíttam suam su-

6. Je me suis couché et me suis endormi (aussitôt); * je me suis relevé, parce que le Seigneur me soutient.

7. Je ne crains pas ces milliers de gens * qui se dressent contre moi tout autour.

III. 8. Levez-vous, Seigneur! * Sauvez-moi, mon Dieu!

Car vous avez frappé la mâchoire de tous mes ennemis, * vous avez brisé les dents des pécheurs.

9. Le salut est auprès du Seigneur : * Que sur votre peuple soit votre bénédiction!

Ant. Ils se sont multipliés, mes ennemis; nombreux sont ceux qui se dressent contre moi.

Ant. Ils ont préparé leurs flèches dans le carquois, pour tirer dans l'ombre sur les cœurs droits.

VERS le Seigneur je me réfugie; comment dites-vous à mon âme : * « Envole-toi à la montagne, comme l'oiseau!

2. Car voici que les pécheurs bandent l'arc, posent la flèche sur la corde, *

per nervum, * ut sagittent in obscuro rectos corde.

3. Quando fundamenta evertuntur, * justus quid facere valet? » —

4. Dominus in templo sancto suo; * Dominus in caelo sedes ejus.

Oculi ejus respiciunt, * palpebrae ejus scrutantur filios hominum.

5. Dominus scrutatur justum et impium; * qui diligit iniquitatem, hunc odit anima ejus.

6. Pluet super peccatores carbones ignitos et sulphur; * ventus aestuans pars calicis eorum.

7. Nam justus est Dominus, justitiam diligit; * recti videbunt faciem ejus.

Ant. Paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde.

Ant. 3. Defecit in dolore * vita mea, et anni mei in gemitibus.

pour transpercer dans l'ombre les cœurs droits.

3. Quand les fondements sont renversés, * que peut faire le juste? »

II. 4. Le Seigneur (est) dans son temple saint; * le Seigneur a son trône dans le ciel.

Ses yeux regardent, * ses paupières examinent les fils des hommes.

5. Le Seigneur examine le juste et l'impie; * son âme hait celui qui aime l'iniquité.

6. Il fera pleuvoir sur les pécheurs des charbons enflammés et du soufre; * un vent de tempête, voilà la part de leur coupe.

7. Car le Seigneur est juste, il aime la justice; * les hommes droits contempleront sa face.

Ant. Ils ont préparé leurs flèches dans le carquois, pour tirer dans l'ombre sur les cœurs droits.

Ant. 3. Ma vie s'en est allée dans la douleur, et mes années, dans les gémissements.

Psaume 30. — *Prière confiante.*

AD te, Dómine, confúgio : ne confúndar in ætérnum ; * in justítia tua líbera me !

3. Inclína ad me aurem tuam, * festína, ut erípias me.

Esto mihi petra refúgii, * arx muníta, ut salves me.

4. Nam tu es petra mea et arx mea, * et propter nomen tuum dedúces me et díriges me.

5. Edúces me e reti quod abscondérunt mihi, * quia tu es refúgium meum.

6. In manus tuas comméndo spíritum meum : * liberábis me, Dómine, Deus fidélis.

7. Odísti eos qui colunt idóla vana ; * ego autem in Dómino confído.

8. Exsultábo et lætábor de miseratióne tua, quóniam respexisti miseríam meam, * adjuvísti in angústiiis ánimam meam.

9. Nec tradidísti me in manum inimíci, * sed

VERS vous, Seigneur, je me réfugie : que je ne sois jamais confondu ; * dans votre justice, délivrez-moi !

3. Inclinez vers moi votre oreille, * hâtez-vous de me sauver.

Soyez pour moi un rocher de sûreté, * une citadelle fortifiée pour me sauver.

4. Car vous êtes mon rocher et ma citadelle, * et à cause de votre nom vous me conduisez et vous me dirigez.

5. Vous me tirerez du filet qu'ils ont caché pour moi, * car vous êtes mon refuge.

6. Entre vos mains je remets mon esprit : * vous me délivrerez, Seigneur, Dieu fidèle.

7. Vous haïssez ceux qui adorent des idoles vides, * mais moi j'ai confiance dans le Seigneur.

8. J'exulterai et je me réjouirai de votre miséricorde, car vous avez regardé mon affliction, * vous m'avez aidé dans les angoisses de mon âme.

9. Et vous ne m'avez pas livré à la main de l'ennemi, *

statuisti in loco spatioſo
pedes meos.

mais vous avez établi mes
pieds dans un lieu spacieux.

Anxieuse supplication.

10. Miserere mei, Dó-
mine, quia in angústiis
sum ; * mærore tabescit
óculus meus, ánima mea
et corpus meum.

10. Ayez pitié de moi,
Seigneur, car je suis dans
les angoisses ; * ils se con-
sument de chagrin, mon
œil, mon âme et mon corps.

11. Etenim ærúmna
consúmitur vita mea, *
et anni mei gémitu.

11. Car ma vie se con-
sume dans l'affliction, * et
mes années dans le gémis-
sement.

Defécit in afflictióné
robur meum, * et ossa
mea tabuérunt.

Ma force a défailli dans
l'affliction, * et mes os se
sont défaits.

12. Omnibus inimícis
meis factus sum oppró-
brium, vicínis meis ludí-
brium, et terror notis
meis ; * qui foris vident
me, aufúgiunt a me.

12. Pour tous mes enne-
mis, je suis devenu un objet
d'opprobre, un objet de
moquerie pour mes voisins,
et de terreur pour mes con-
naissances ; * ceux qui me
voient dans la rue fuient ma
rencontre.

13. Oblivióné éxcidi ex
corde, quasi mórtuus, *
factus tamquam vas con-
fráctum.

13. L'oubli m'a effacé des
cœurs, comme un mort, *
je suis devenu comme un
vase brisé.

14. Etenim audivi sí-
bilum multórum — ter-
ror est úndique ! * con-
veniéntes simul contra
me, vitam meam auférre
meditáti sunt.

14. Car j'ai entendu le
sifflement de beaucoup : la
terreur vient de toutes
parts ! * ils se rassemblent
tous contre moi, ils ont
projeté de m'enlever la vie.

15. Ego autem in te
confido, Dómine ; * di-
co : Deus meus es tu.

15. Mais moi, j'ai con-
fiance en vous, Seigneur ; *
je dis : vous êtes mon Dieu.

16. In manu tua sor-
tes meæ : * éripe me

16. Mon sort est dans
votre main : * arrachez-moi

de manu inimicórum meórum et a persecuén-tibus me.

17. Serénium præbe vultum tuum servo tuo, * salva me in misericór-dia tua.

18. Dómine, ne con-fúndar, quia invocávi te ; * confundántur ímpii, conticéscant, acti ad ín-feros.

19. Muta fiant lábia mendácia, * quæ ló-quúntur contra justum insolénter in supérbia et contéptu.

Chant d'action de grâces.

20. Quam magna est bónitas tua, Dómine, * quam reservásti timén-tibus te,

Quam præstas confu-giéntibus ad te, * in conspéctu hóminum.

21. Prótegis eos pro-tectione vultus tui * a conspiratióne virórum.

Occúltas eos in ten-tório, * a júrgio linguá-rum.

22. Benedíctus Dómi-nus, quia mirábilem præbuit mihi * miseri-córdiam suam in urbe muníta.

à la main de mes ennemis et de ceux qui me persé-cutent.

17. Offrez un visage favo-rable à votre serviteur, * sauvez-moi dans votre misé-ricorde.

18. Seigneur, que je ne sois pas confondu, car je vous ai invoqué ; * que les impies soient confondus, réduits au silence, poussés dans les enfers.

19. Qu'elles deviennent muettes, les lèvres men-teuses, * qui parlent inso-lemment contre le juste, avec orgueil et mépris.

20. Combien grande est votre bonté, Seigneur, * que vous réservez à ceux qui vous craignent,

Que vous accordez à ceux qui se réfugient en vous, * devant la face des hommes.

21. Vous les protégez par la protection de votre visage * contre la conspiration des humains.

Vous les cachez dans votre tente, * contre les langues hostiles.

22. Béni soit le Seigneur, car il a merveilleusement manifesté envers moi * sa miséricorde dans la cité fortifiée.

23. Ego autem dixi in
trepidatióne mea : *
« Abscissus sum a cons-
péctu tuo » :

Tu vero audísti vo-
cem obsecratiónis meæ, *
cum clamárem ad te.

24. Dilígite Dóminum,
omnes sancti ejus! *
fidèles consérvat Dómi-
nus,

Sed retríbuit abundán-
ter * agéntibus superbe.

25. Confortámini et
roborétur cor vestrum, *
omnes, qui sperátis in
Dómino.

Ant. Defécit in dolóre
vita mea, et anni mei in
gemítibus.

ŷ. Regína Mártyrum,
ora pro nobis. R̄. Quæ
juxta crucem Jesu consti-
tísti.

23. Et moi j'ai dit, dans
mon tremblement : * « Je
suis rejeté de devant votre
face. »

Mais vous, vous avez
entendu la voix de ma sup-
plication, * comme je criais
vers vous.

24. Aimez le Seigneur,
tous ses saints! * le Seigneur
garde ses fidèles,

Mais il rétribue large-
ment * ceux qui agissent
avec superbe,

25. Tenez ferme et que
votre cœur soit fort, * vous
tous qui espérez dans le
Seigneur.

Ant. Ma vie s'en est allée
dans la douleur, et mes
années dans les gémisse-
ments.

ŷ. Reine des Martyrs,
priez pour nous. R̄. Vous
qui vous teniez debout près
de la croix de Jésus.

LEÇON I

De Jeremía Prophéta

Du Prophète Jérémie

Lamentations I, 2 et 20-21

[La douleur de Jérusalem, figure de Marie : personne ne la console.]

PLORANS plorávit in
nocte, et lácrimæ ejus
in maxíllis ejus : non est
qui consolétur eam ex

ELLE a pleuré abondam-
ment toute la nuit — et
ses larmes sont sur ses joues ;
— il n'est personne qui la

omnibus caris ejus : omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici. Vide, Dómine, quóniam tribulor, conturbátus est venter meus, subvèrsus est cor meum in memetipsa, quóniam amaritúdine plena sum. Foris interficit gládus, et domi mors símilis est. Audiérunt quia íngemisco ego, et non est qui consolétur me.

R^y. Símeon, vir justus et timorátus, dixit ad Mariám : * Tuam ipsius ánimam pertransíbit gládus. †. Ne vocétis me pulchram, sed amáram, quia amaritúdine valde replévit me Omnípotens. Tuam.

console, — parmi tous ceux qui lui sont chers. — Tous ses amis l'ont méprisée — et lui sont devenus ennemis. — Vois, Seigneur, quelle est ma tribulation, — mes entrailles sont troublées, — mon cœur est bouleversé en moi-même, — car je suis remplie d'amertume. — Au dehors, c'est le glaive (qui tue) — et à la maison, c'est la mort qui fait de même. — Ils ont entendu que je gémissais — et il n'en est point qui me console.

R^y. Siméon, homme juste et craignant Dieu dit à Marie : * Ton âme à toi sera transpercée d'un glaive. †. Ne m'appellez plus belle, mais amère, car il m'a fort remplie d'amertume, le Tout-Puissant. Ton âme.

LEÇON II

Lamentations 2, 13 et 15-18

[Ses ennemis se sont moqués d'elle.]

CUI comparábo te? vel cui assimilábo te, filia Jerúsalem? cui exæquábo te, et consolábor te, virgo filia Sion? Magna est enim velut mare contrítio tua : quis medébitur tui? Plausérunt super te má-

A QUI te comparer? A qui t'assimiler, — fille de Jérusalem? — A qui t'égalier pour te consoler, — vierge fille de Sion?... — car grand comme la mer est ton brisement; — qui te donnera le remède? — Ils ont battu

nibus omnes transeúntes
per viam : sibilavérunt, et
movérunt caput suum
super fíliam Jerúsalem :
Hæccine est urbs, di-
céntes, perfécti decóris,
gáudium univérsæ terræ ?
Aperuérunt super te os
suum omnes inimíci tui,
sibilavérunt et fremué-
runt déntibus, et dixé-
runt : Devorábimus.

RV. Surge, et áccipe
Púerum et Matrem ejus,
et fuge in Ægyptum ; *
Et esto ibi usque dum
dicam tibi. Ÿ. Vocávi
Fílium meum ex Ægyp-
to, ut véniat salus in
Israël. Et.

LEÇON III

[Ses ennemis ont triomphé.]

FECIT Dóminus quæ co-
gitávit, complévit ser-
mónem suum quem præ-
céperat a diébus antiquis :
destrúxit et non pepércit,
et lætificávit super te
inimícum et exaltávit cor-
nu hóstium tuórum. Clamávit
cor eórum ad Dó-
minum super muros fíliæ
Sion : Deduc quasi tor-
réntem lácrimas per diem
et noctem ; non des ré-
quiem tibi, neque táceat
pupílla óculi tui.

des mains sur toi, — tous
les passants du chemin, —
ils ont sifflé et hoché la tête,
— sur la fille de Jérusalem,
disant : — « La voilà donc
cette ville de parfaite beauté,
— la joie de toute la terre ? »
— Ils ont ouvert sur toi
leur bouche, — tous tes
ennemis, — ils ont sifflé et
grincé des dents — et ils
ont dit : « Nous la dévore-
rons. »

RV. Lève-toi, prends l'En-
fant et sa Mère et fuis en
Égypte ; * Et reste là jus-
qu'à ce que je te parle. Ÿ.
J'ai appelé mon fils d'Égypte,
pour que vienne le salut en
Israël. Et.

LE Seigneur a fait ce qu'il
a résolu, — il a réalisé
la parole décrétée aux jours
anciens, — il a détruit et n'a
pas épargné ; — il a fait se
réjouir sur toi ton ennemi ;
— et il a exalté la puissance
de tes ennemis. — Leur
cœur a crié vers le Seigneur,
— sur les murs de Jéru-
salem : — « Fais couler en
torrent tes larmes, jour et
nuit ; — ne te donne pas de
repos — et qu'elle ne se
taise pas, la pupille de ton
œil. »

℟. Fili, quid fecisti nobis sic? * Ego et Pater tuus * Dolentes quærebamus te. √. Quid est quod me quærebatis? In his quæ Patris mei sunt, oportet me esse. Ego. Glória Patri. Dolentes.

℟. Mon Fils, pourquoi nous avoir fait cela? * Moi et votre père, * En pleurant, nous vous cherchions. √. Pourquoi me cherchiez-vous? Il me faut être aux affaires de mon Père. Moi. Gloire au Père. En pleurant.

AU II^o NOCTURNE

Ant. 4. Factum est cor meum * tamquam cera liquescens in médio ventris mei.

Ant. 4. Mon cœur est devenu comme de la cire qui se liquéfie dans mes entrailles.

Psaume 21, I. — *Prophétie de la Passion du Christ.*

I^{re} PARTIE. *Prière du Messie abandonné à ses ennemis.*

L'Abandon.

DEUS meus, Deus meus, quare me dereliquisti? * longe abes a precibus, a verbis clamoris mei.

MON Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? * vous restez loin de mes prières, des paroles que je crie.

3. Deus meus, clamo per diem, et non exaudis, * et nocte, et non attendis ad me.

3. Mon Dieu, je crie pendant le jour et vous n'exaucez pas, * pendant la nuit et vous ne faites pas attention à moi.

Bonté de Dieu pour ses fidèles.

4. Tu autem in sanctuario habitas, * laus Israël.

4. Et pourtant, vous habitez au sanctuaire, * ô gloire d'Israël.

5. In te speraverunt patres nostri, * speraverunt et liberasti eos;

5. En vous ont espéré nos pères, * ils ont espéré et vous les avez délivrés;

6. Ad te clamavérunt et salvi facti sunt, * in te speravérunt et non sunt confúsi.

6. Vers vous ils ont crié et ils furent sauvés, * en vous ils ont espéré et ils ne furent pas confondus.

La victime méprisée, occasion de blasphème.

7. Ego autem sum vermís et non homo, * oppróbrium hóminum et deséctio plebis.

7. Mais moi, je suis un ver et non un homme, * l'opprobre des hommes et le mépris du peuple.

8. Omnes vidéntes me derident me, * didúcunt lábia, ágitant caput :

8. Tous, en me voyant, se moquent de moi, * ils remuent les lèvres, ils hochent la tête :

9. « Confídit in Dómino : líberet eum, * erípiat eum, si díligit eum. »

9. « Il a confiance dans le Seigneur : que celui-ci le délivre, * qu'il le sauve, s'il l'aime. »

Le supplicié est le bien-aimé de Dieu.

10. Tu útique duxísti me inde ab útero ; * secúrum me fecísti ad úbera matris meæ.

10. Oui, c'est vous qui m'avez tiré du sein : * vous m'avez mis en sécurité sur les mamelles de ma mère.

11. Tibi tráditus sum inde ab ortu, * ab útero matris meæ Deus meus es tu.

11. Je vous ai été confié dès ma naissance, * dès le sein de ma mère vous êtes mon Dieu.

12. Ne longe stéteris a me, quóníam tríbulator ; * prope esto : quia non est adjútor.

12. Ne vous tenez pas loin de moi, car je suis dans la détresse ; * soyez proche : car il n'y a personne pour me secourir.

Rage des persécuteurs.

13. Circúmstant me juvenci multi, * tauri Basan cingunt me.

13. De nombreux taureaux m'environnent, * des taureaux de Basan m'entourent.

14. Apériunt contra me os suum, * sicut leo rapax et rúgiens.

15. Sicut aqua effúsum, * et disjúncta sunt ómnia ossa mea :

Factum est cor meum tamquam cera, * liqués-cit in viscéribus meis.

Jésus en croix.

16. Aruit tamquam testa guttur meum, et lingua mea adhæret fáucibus meis, * et in púlverem mortis deduxísti me.

17. Etenim circúmstant me canes multi, * catérva male agéntium cingit me.

Fodérunt manus meas et pedes meos, * 18. dinumeráre possum ómnia ossa mea.

Ipsi vero aspíciunt et vidéntes me lætántur ; 19. dívidunt sibi indumenta mea, * et de veste mea mittunt sortem.

Suprême prière.

20. Tu autem, Dómine, ne longe stéteris : * auxiliúm meum, ad juvándum me festína.

21. Eripe a gládio ánimam meam, * et de manu canis vitam meam ;

14. Ils ouvrent contre moi leur gueule, * comme un lion ravisseur et rugissant.

15. Comme de l'eau je suis répandu, * et tous mes os sont disjoints.

Mon cœur est devenu comme de la cire, * il se fond dans mes entrailles.

16. Ma gorge a séché comme un tesson, et ma langue se colle à ma gorge, * et dans la poussière de la mort vous m'avez conduit.

17. Car une meute de chiens m'entourent, * une bande de malfaiteurs m'entourent.

Ils ont troué mes mains et mes pieds, * 18. je puis compter tous mes os.

Eux, ils me regardent et en me voyant se réjouissent ; 19. ils se partagent mes vêtements, * et ils tirent au sort ma tunique.

20. Mais vous, Seigneur, ne restez pas au loin, * ma force, hâtez-vous de me secourir.

21. Arrachez mon âme au glaive, * et ma vie à la griffe du chien ;

Salva me ex ore leónis *
et me míserum a cór-
nibus bubalórum.

Sauvez-moi de la gueule
du lion, * et le misérable
que je suis, des cornes des
buffles.

2^e PARTIE. *Chant d'action de grâces.*

23. Enarrábo nomen
tuum frátribus meis, *
in médio cœtu laudábo
te.

23. Je publierai votre
nom parmi mes frères, * au
milieu de l'assemblée, je
vous louerai.

24. « Qui timétis Dó-
minum, laudáte eum ;
univérsum semen Jacob,
celebráte eum : * timéte
eum, omne semen Israël.

24. « Vous qui craignez
Dieu, louez-le ; toute la race
de Jacob, célébrez-le : *
craignez-le, toute la race
d'Israël.

Motif de l'action de grâces.

25. Neque enim spre-
vit nec fastidívit misé-
riam míseri ; neque abs-
cóndit fáciem suam ab
eo et, dum clamávit ad
eum, audívit eum. »

25. Car il n'a pas eu de
mépris ni de dégoût pour
la misère du pauvre ; et il
n'a pas détourné sa face de
lui, * et quand celui-ci a
crié vers lui, il l'a entendu. »

26. A te venit laudátio
mea in cœtu magno, *
vota mea reddam in cons-
péctu timéntium eum.

26. De vous vient ma
louange dans la grande as-
semblée, * j'acquitterai mes
vœux devant ceux qui vous
craignent.

L'Eucharistie.

27. Edent páuperes et
saturabúntur ; laudábunt
Dóminum, qui quærunt
eum : * « vivant corda
vestra in sæcula. » —

27. Les pauvres mange-
ront et seront rassasiés ; ils
loueront le Seigneur, ceux
qui le cherchent : * « Que
vos cœurs vivent dans les
siècles. »

La conversion des Gentils.

28. Recordabúntur et converténtur ad Dóminum * univérsi fines terræ ;

Et procumbent in conspéctu ejus * univérse familiæ géntium,

29. Quóniam Dómini est regnum, * et ipse dominátur in géntibus.

30. Eum solum adorábunt omnes qui dórmiunt in terra, * coram eo curvabúntur omnes, qui descéndunt in púlverem. —

II. 28. Ils se souviendront et ils se tourneront vers le Seigneur, * tous les confins de la terre ;

Et elles se prosterneront devant lui, * toutes les familles des nations.

29. Car au Seigneur appartient la royauté, * et c'est lui qui commande aux nations.

30. Ils l'adoreront lui seul, tous ceux qui dorment dans la terre, * devant lui se prosterneront tous ceux qui descendent dans la poussière.

Le Messie vivra, et sa descendance annoncera la gloire de Dieu.

Et ánima mea ipsi vivet, * 31. semen meum sérviet ei,

Narrábit de Dómino generatióni ventúræ, * 32. et annuntiábunt justítiam ejus pópulo, qui nascétur : « Hæc fecit Dóminus. »

Ant. Factum est cor meum tamquam cera liquéscens in médio ventris mei.

Ant. 5. Deus, vitam meam * annuntiávi tibi : posuísti lácrimas meas in conspéctu tuo.

III. Et mon âme vivra pour lui, * 31. ma postérité le servira,

Elle parlera du Seigneur à la génération future, * 32. et ils annonceront sa justice au peuple qui naîtra : « Voilà ce que le Seigneur a fait. »

Ant. Mon cœur est devenu comme de la cire qui se liquéfie dans mes entrailles.

Ant. 5. O Dieu, je vous ai dit ma vie ; vous avez mis mes larmes devant vous.

Psautre 55. — Force invincible de la confiance en Dieu.

MISERERE mei, Deus, nam concúlcát me homo, * perpétuo pugnans ópprimit me.

3. Concúlcant me inimíci mei perpétuo, * quóniam multi pugnánt advérsum me.

4. Altíssime, quo die invádet me timor, * ego in te confídám.

5. In Deo, cujus célebro promíssum, in Deo confído, non timébo : * quid fáciét mihi caro ? —

6. Tota die obrétránt mihi, * advérsum me sunt omnes cogitatiónes eórum, ad malum.

7. Convéniunt, insidiántur, vestígia mea obsérvant, * quæréntes vitam meam.

8. Pro iniquitáte repénde illis, * in ira pópulos prostérne, Deus.

9. Exsílíi mei vías tu notásti ; recónditæ sunt lácrimæ meæ in utre tuo : * nonne consignátæ in libro tuo ?

AYEZ pitié de moi, ô Dieu, car on me foule aux pieds, * perpétuellement on m'attaque et on m'opresse.

3. Mes ennemis me foulent aux pieds perpétuellement, * car ils sont nombreux, ceux qui m'attaquent.

4. Très-Haut, le jour où la crainte m'assillera, * moi je me confierai en vous.

Refrain :

5. En Dieu dont je célèbre la promesse, en Dieu je me confie, je ne craindrai pas : * que me fera un mortel ?

II. 6. Tout le jour ils me dénigrent, * contre moi sont toutes leurs pensées, pour mon malheur.

7. Ils se rassemblent, ils complotent, ils épient mes pas, * en voulant à ma vie.

8. Selon leur iniquité rétribuez-les, * dans votre colère abattez les peuples, ô Dieu.

9. Vous connaissez les chemins de mon exil ; mes larmes sont recueillies dans votre outre : * ne sont-elles pas inscrites sur votre livre ?

Ps. 55. — « Vous avez arraché mon âme à la mort... pour que je marche dans la lumière des vivants. » (v. 14).

10. Tunc recédent inimíci mei retrórsum, quandocúmque invocávero te ; * hoc probe scio Deum esse pro me.

10. Alors mes ennemis reculeront, au jour où je vous invoquerai ; * à cela je sais bien que Dieu est pour moi.

Refrain :

11. In Deo, cujus célebro promíssum, 12. in Deo confido, non timébo : * quid fáciét mihi homo ? —

11. En Dieu, dont je célèbre la promesse, 12. en Dieu je me confie, je ne craindrai pas : * que me fera un homme ?

13. Téneor votis, Deus, quæ feci tibi, * persól-vam tibi sacrificia laudis,

III. 13. Je suis tenu, ô Dieu, par les vœux, que je vous ai faits, * je m'acquitterai envers vous par des sacrifices de louange,

14. Quóniam eripuísti vitam meam de morte, et pedes meos de lapsu, * ut ámbulem coram Deo in lúmíne vivéntium.

14. Car vous avez arraché mon âme à la mort et mes pieds à la chute, * pour que je marche devant Dieu dans la lumière des vivants.

Ant. Deus, vitam meam annuntiávi tibi : posuísti lácrimas meas in conspéctu tuo.

Ant. O Dieu, je vous ai dit ma vie ; vous avez mis mes larmes devant vous.

Ant. 6. Fuérunt mihi * lácrimæ meæ panes die ac nocte.

Ant. 6. Mes larmes ont été mon pain de jour et de nuit.

Psaume 41. — Prière d'un lévite exilé.

I. — Le souvenir des beaux jours.

QUEMADMODUM desiderat cerva rivos aquarum, * ita desiderat ánima mea te, Deus.

COMME la biche désire les sources des eaux, * ainsi mon âme vous désire, ô Dieu.

3. Sitit ánima mea Deum, Deum vivum : * quando véniam et vidébo fáciem Dei ?

4. Factæ sunt mihi lá-crimæ meæ panis die ac nocte, * dum dicunt mihi quotidie : « Ubi est Deus tuus ? »

5. Illud recórdor et effúndo ánimum meum intra me : quómo- do in- céssem in turba, * præ- céssem eos ad domum Dei.

Inter voces exsulta- tiónis et laudis, * in cœtu festivo.

6. Quare deprímeris, ánima mea, * et tumul- tuáris in me ?

Spera in Deum : quia rursus celebrábo eum, * salútem vultus mei et 7. Deum meum. —

II. — *La tristesse du présent.*

In me ipso ánima mea deprímitur : * ideo recórdor tui ex terra Jordánis et Hermon, ex monte Misar.

8. Gurges gúrgitem vocat cum fragóre cata- ractárum tuárum : * omnes fluctus et undæ tuæ super me transié- runt.

3. Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : * quand irai-je et verrai-je la face de Dieu ?

4. Mes larmes sont de- venues ma nourriture, jour et nuit, * pendant qu'on me dit chaque jour : « Où est ton Dieu ? »

5. Voici ce que je me rap- pelle, en mon cœur tout ému : comment je marchais avec la foule, * à sa tête, vers la maison de Dieu,

Parmi les chants d'allé- gresse et de louange, * dans l'assemblée de fête.

Refrain :

6. Pourquoi t'abattre, ô mon âme, * et t'agiter en moi ?

Espère en Dieu, car je le célébrerai encore, * le salut de ma face et 7. mon Dieu.

En moi-même mon âme est abattue, * aussi c'est à vous que je pense, du pays du Jourdain et de l'Her- mon, de la montagne de Misar.

8. Le flot appelle le flot, avec le mugissement de vos cataractes : * tous vos flots et vos ondes ont passé sur moi.

9. Per diem largiátur
Dóminus grátiam suam, *
et nocte canam ei, lau-
dábo Deum vitæ meæ.

10. Dico Deo : Petra
mea, cur oblivísceris
mei? * Quare tristis in-
cédo, ab inimíco opprés-
sus?

11. Ossa mea fran-
gúntur, dum insúltant
mihi adversárii mei, *
dum dicunt mihi quo-
tidie : « Ubi est Deus
tuus? »

12. Quare deprímeris,
ánima mea, * et tumul-
tuáris in me?

Spera in Deum : quia
rursus celebrábo eum, *
salútem vultus mei et
Deum meum.

Ant. Fuérunt mihi lá-
crimæ meæ panes die ac
nocte.

ŷ. Fascículus myrrhæ
diléctus meus mihi. R̄.
Inter úbera mea commo-
rábitur.

9. Pendant le jour Dieu
accorde sa grâce, * et la
nuit je le chanterai, je loue-
rai le Dieu de ma vie.

10. Je dis à Dieu : « Mon
rocher, pourquoi m'oubliez-
vous? » * Pourquoi marché-
je tristement sous l'oppres-
sion de l'ennemi?

11. Mes os se brisent,
tandis que mes adversaires
m'insultent, * en me disant
chaque jour : « Où est ton
Dieu? »

Refrain :

12. Pourquoi t'abattre, ô
mon âme, * et t'agiter en
moi?

Espère en Dieu, car je le
célébrerai encore, * le salut
de ma face et mon Dieu.

Ant. Mes larmes ont été
mon pain de jour et de nuit.

ŷ. Mon bien-aimé est
pour moi un bouquet de
myrrhe. R̄. Entre mes seins
il reposera.

LEÇON IV

Sermo sancti Bernárdi
AbbátisSermon de saint Bernard
Abbé*Sermon sur les douze étoiles*

[Douleurs de Marie : la lance a traversé son âme...]

MMARTYRIUM Virginis tam in Simeónis prophetía, quam in ipsa Dominicæ passiónis historia commendátur. Pó-situs est hic (ait sanctus senex de púero Jesu) in signum cui contradicé-tur ; et tuam ipsíus ánimam (ad Mariám autem dicébat) pertransíbit glá-dius. Vere tuam, o beáta Mater, ánimam pertran-sívit. Alióquin non nisi eam pertránsiens, carnem Filii tui penetráret. Et quidem posteáquam emí-sit spíritum tuus ille Jesus, ipsíus plane non áttigit ánimam crudélis lancea, quæ ipsíus apé-ruit latus, sed tuam úti-que ánimam pertransí-vit. Ipsíus nimírum áni-ma jam ibi non erat, sed tua plane inde nequibat avélli.

℞. Jesum bajulántem sibi crucem * Sequebátur turba mulierum, quæ plangébat et lamenta-

L E martyr de la Vierge est recommandé à notre attention, tant par la prophétie de Siméon que par l'histoire même de la passion du Seigneur. *Celui-ci est posé en signe de contradiction*, dit le saint vieillard au sujet de l'enfant Jésus, *et ton âme à toi*, disait-il à Marie, *sera traversée d'un glaive*¹. Vraiment, ô bienheureuse Mère, votre âme a été transpercée ; et ce n'est qu'en passant par elle que le glaive pouvait pénétrer jusqu'à la chair de votre Fils. En vérité, après que votre Jésus eut rendu l'esprit, la lame cruelle qui lui ouvrit le côté n'a certes pas atteint son âme. Son âme à lui n'était plus là, mais la vôtre ne pouvait être arrachée de ce corps.

℞. Jésus portant sa croix * Était suivi d'une troupe de femmes qui pleuraient et se lamentaient sur lui. √. Filles

1. Luc 2, 34-35.

bántur eum. ꝥ. Fíliæ Jerúsalem, super vos ipsas flete et super filios vestros. Sequebátur.

de Jérusalem, pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. Était suivi.

LEÇON V

[... Jean lui est donné à la place de Jésus.]

TUAM ergo pertransívit ánimam vis dolóris, ut plusquam Mártýrem non immérito prædicémus, in qua nimirum corpóreæ sensum passiónis excésserit compassiónis afféctus. An non tibi plusquam gládus fuit sermo ille, revéra pertransiens ánimam, et pertíngens usque ad divisió-nem ánimæ et spíritus : Múlier, ecce fílius tuus ? O commutatió-nem ! Joánnes tibi pro Jesu tráditur, servus pro Dómino, discípulus pro Magístro, fílius Zebedæi pro Fílio Dei, homo purus pro Deo vero. Quómodo non tuam affectuosíssimam ánimam pertransíret hæc audítio, quando et nostra, licet sáxea, licet férrea péctora, sola recor-dátio scindit ?

ꝥ. Postquam venérunt in locum qui dicitur Calváriæ, ibi crucifixerunt

LA violence de la douleur a donc transpercé votre âme, en sorte que ce n'est pas sans raison que nous vous proclamons plus que Martyre, vous en qui le sentiment de la souffrance corporelle a été dépassé par le sentiment affectueux de la compassion. N'a-t-elle pas été plus qu'un glaive traversant votre âme, cette parole pénétrant *jusqu'à diviser l'âme de l'esprit*¹ : *Mère, voilà votre fils*². Oh ! quel échange ! Jean vous est donné à la place de Jésus, le fils de Zébédée pour le Fils de Dieu, un simple homme pour un vrai Dieu. Comment l'audition de cette parole n'aurait-elle pas traversé votre âme incomparablement affectueuse, quand son seul rappel fend nos cœurs à nous, nos cœurs de pierre et de fer ?

ꝥ. Quand ils arrivèrent au lieu qu'on appelle Calvaire, là, ils le crucifièrent : *

1. *Hebr.* 4, 12. Diviser l'âme de l'esprit, c'est exciter l'opposition de la sensibilité et de la volonté de nature, contre les exigences de l'esprit.

2. *Jean* 19, 26.

eum : * Stabat autem juxta crucem Jesu Mater ejus. ̄. Tunc beatam illius animam doloris gladius pertransivit. Stabat.

Mais la Mère de Jésus se tenait debout auprès de la croix. ̄. C'est alors que le glaive de douleur traversa son âme bienheureuse. Mais.

LEÇON VI

[Ces douleurs sont un martyre, par suite d'un amour inégalé.]

NON mirémini, fratres, quod María Martyr in ánima fuísse dicátur. Mirétur qui non memínent se audivísse Paulum inter máxima Gén-tium crímina memorán-tem quod sine affectióne fuísset. Longe id fuit a Mariæ viscéribus, longe sit a sérvulis ejus. Sed forte quis dicat : Numquid non eum præscierat moritúrum? Et indubitánter. Numquid non sperábat continuo resur-rectúrum? Et fidéliter. Super hæc dóluit crucifíxum? Et veheménter. Alióquin quisnam tu, frater, aut unde tibi hæc sapiéntia, ut miréris plus Mariám compatiéntem quam Mariæ Fílium patiéntem? Ille étiam mori córpore pótuit ; ista cóm-

NE vous émerveillez pas de ce qu'on dise que Marie a été Martyre en son âme. Il s'émerveillera, celui qui ne se souviendra pas que saint Paul a mentionné parmi les plus grands crimes des païens celui d'*être sans affection*¹. Cela était bien loin du cœur de Marie, que cela soit loin aussi de ses humbles serviteurs. Mais peut-être quelqu'un dira-t-il : Ne savait-elle pas d'avance qu'il devait mourir? Assurément. N'espérait-elle pas qu'il ressusciterait aussitôt? Oui, sans hésiter. Et avec cela, elle a été affligée de le voir crucifier? Oui, profondément. D'ailleurs qui donc êtes-vous, mon frère, et d'où vous vient cette sagesse, que vous vous étonniez plus de la compassion de Marie que de la souffrance du Fils de Marie? Il a pu mourir corporellement et elle n'aurait pu mourir avec lui dans son

1. 2 Tim. 3, 3.

mori corde non pótuit?
Fecit illud caritas, qua
majorem nemo habuit;
fecit et hoc caritas, cui
post illam similis altera
non fuit.

Ry. Joseph ab Arima-
thæa * Pétit corpus Jesu,
quod, de cruce depósi-
tum, * Suo compléxu
Mater excépit. y. Dolens
Sunamitis sinu et génibus
suis sustinuit mórtuum
filium. Pétit. Glória Pa-
tri. Suo compléxu.

cœur? La mort du Fils est
le fruit d'une charité telle
que personne n'en a de plus
grande; la compassion de la
Mère vient d'une charité
telle qu'après elle on n'en
a pas vu de semblable.

Ry. Joseph d'Arimathie *
Demanda le corps de Jésus,
qui, de la croix descendu, *
Fut reçu dans les bras de sa
Mère. y. En pleurant, la
Sunamite soutint son fils
mort sur son sein et ses
genoux. Demanda. Gloire
au Père. Fut reçu.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Intendérunt
arcum * rem amaram, ut
sagittent in occultis im-
maculatum.

Ant. 7. Ils ont tendu leur
arc, source d'amertume,
pour tirer dans l'ombre sur
l'innocent.

Psaume 63. — *Confusion des calommateurs.*

AUDI, Deus, vocem me-
am, dum queror; *
a timore inimici custodi
vitam meam.

3. Protégez-moi a concí-
lio malignorum, * a tu-
multu agéntium iníqua,

4. Qui ácuunt ut glá-
dium linguas suas, *

O DIEU, écoutez ma voix,
quand je gémiss; * de
la crainte de l'ennemi gar-
dez ma vie.

3. Protégez-moi du com-
plot des méchants, * de la
tourbe des ouvriers d'ini-
quité,

4. Qui aiguisent leurs
langues, comme un glaive, *

Ps. 63. — Même dans la détresse « le juste se réjouit dans le Seigneur »
(v. 11).

dirigunt ut sagittas verba
venenata,

5. Ut feriant ex lateribus innocenter, * de improviso feriant eum nihil timentes.

6. Firmiter proponunt sibi rem malam, conspirant de laqueis tendendis occulte, * dicunt ; « Quis nos videbit ? »

7. Excogitant nefaria, occultant cogitationes excogitatas, * et mens cujusque et cor sunt profunda. —

8. Sed Deus ferit eos sagittis, * de improviso percutiuntur vulneribus,

9. Et ruinam parat eis lingua ipsorum : * capita movent omnes qui vident eos.

10. Et omnes timent et predicant opus Dei, * et perpèndunt acta ejus.

11. Lætatur justus in Domino et confugit ad eum, * et gloriantur omnes recti corde.

Ant. Intendèrunt arcum rem amarum, ut sagittent in occultis immaculatum.

Ant. 8. Anima mea * turbata est valde : sed tu, Domine, usquequo ?

qui dirigent comme des flèches leurs paroles empoisonnées,

5. Pour frapper, de leurs cachettes, l'innocent, * pour le frapper à l'improviste sans rien craindre.

6. Ils décident leur mauvaise entreprise, ils conspirent pour tendre des lacets en secret, * ils disent : « Qui nous verra ? »

7. Ils méditent leurs forfaits, ils cachent les projets qu'ils ont médités, * et leur âme à tous et leur cœur sont secrets.

II. 8. Mais Dieu les frappe de ses flèches, * à l'improviste ils sont accablés de plaies,

9. Et leur propre langue prépare leur ruine : * ils remuent la tête, tous ceux qui les voient.

10. Et tous craignent et publient l'œuvre de Dieu, * et soupèsent ses actes.

11. Le juste se réjouit dans le Seigneur et se réfugie en lui, * et ils se glorifient, tous les cœurs droits.

Ant. Ils ont tendu leur arc, source d'amertume, pour tirer dans l'ombre sur l'innocent.

Ant. 8. Mon âme est profondément troublée, mais vous, Seigneur, jusques à quand ?

Psaume 6. — Prière d'un grand malade.

DOMINE, noli me arguere in ira tua, * nec me corripere in furore tuo.

3. Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum; * sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

4. Et anima mea conturbata est valde; * sed tu, Domine, quousque...?

5. Reverte, Domine, eripe animam meam, * salvum me fac propter misericordiam tuam,

6. Quoniam non est in morte qui recordetur tui: * apud inferos quis te laudat? —

7. Defessus sum gemitu meo, fletu per singulas noctes rigo lectum meum, * lacrimis meis stratum meum perfundo.

8. Caligat mœrore oculus meus, * inveterascit propter omnes inimicos meos. —

9. Recédite a me omnes qui facitis iniquitatem, * quoniam Domi-

SEIGNEUR, ne m'accusez pas dans votre colère, * ne me châtiez pas dans votre fureur.

3. Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis sans force; guérissez-moi, Seigneur, car mes os sont ébranlés.

4. Et mon âme est troublée terriblement; * mais vous, Seigneur, jusques à quand...?

II. 5. Revenez, Seigneur, délivrez mon âme, * sauvez-moi à cause de votre miséricorde,

6. Car il n'est plus personne dans la mort pour se souvenir de vous: * dans les enfers, qui célèbre vos louanges?

III. 7. Je m'épuise à force de gémir, chaque nuit j'arrose mon lit de pleurs, * je baigne ma couche de mes larmes.

8. Mon œil s'obscurcit à force de tristesse, * il vieillit à cause de tous mes ennemis.

IV. 9. Éloignez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité, * car le Seigneur

Ps. 6. — Un des psaumes les plus douloureux, mais d'où la confiance n'est pas absente.

nus audivit vocem fletus mei ;

10. Dóminus audivit precationem meam, * Dóminus orationem meam suscepit.

11. Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei ; * recedant et erubescant velociter.

Ant. Anima mea turbata est valde : sed tu, Dómine, usquequo ?

Ant. 9. Deus adjutor * in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

Psaume 45. — *La cité de Dieu est inébranlable.*

DEUS est nobis refugium et robur ; * adjutorem in angustiis probavit se valde.

3. Propterea non timemus, dum subvertitur terra, * et montes cadunt in médium mare.

4. Tumultuentur, æstuent aquæ ejus, * concutiántur montes impetu ejus :

Dóminus exercituum nobiscum ; * præsidium nobis est Deus Jacob. —

a entendu la voix de mes pleurs ;

10. Le Seigneur a entendu ma supplication, * le Seigneur a accueilli ma prière.

11. Qu'ils rougissent et qu'ils soient violemment troublés, tous mes ennemis ; * qu'ils se retirent et qu'ils soient soudain confondus.

Ant. Mon âme est profondément troublée, mais vous, Seigneur, jusques à quand ?

Ant. 9. Dieu est le secours dans les tribulations qui nous ont accablés.

DIEU est notre refuge et notre force ; * il s'est montré un aide puissant dans la détresse.

3. C'est pourquoi nous n'avons pas peur, tandis que la terre se soulève, * et que les montagnes tombent au milieu de la mer.

4. Que ses eaux s'agitent et bouillonnent, * que les montagnes soient secouées par ses assauts :

Refrain :

Le Seigneur des armées est avec nous ; * forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

Ps. 45. — Jérusalem, forteresse imprenable, est la figure de la Vierge, douloureuse mais héroïque.

5. Flúminis rívuli lætíficant civitátem Dei, * sanctíssimum tabernáculum Altíssimi.

6. Deus est in médio ejus, non commovébitur; * auxiliábitur ei Deus primo dilúculo.

7. Fremuérunt gentes, commóta sunt regna; * intónuit voce sua, difflúxit terra :

II. 5. Les canaux du fleuve réjouissent la cité de Dieu, * la très sainte habitation du Très-Haut.

6. Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée; * Dieu l'aidera dès la prime aurore.

7. Les peuples ont été effrayés, les royaumes ont été ébranlés; * sa voix a tonné, la terre s'est liquéfiée:

Refrain :

8. Dóminus exercítuum nobíscum; * præsídi-um nobis est Deus Jacob. —

9. Veníte, vidéte ópera Dómini, * quæ egit stupénda in terra.

10. Qui compéscit bella usque ad finem terræ, * arcus cónterit et confrín- git hastas, et scuta combúrit igni.

11. Desístite, et agnós- cite me Deum, * excél- sum in géntibus, excél- sum in terra.

8. Le Seigneur des armées est avec nous; * for- teresse pour nous est le Dieu de Jacob.

III. 9. Venez, voyez les œuvres du Seigneur, * les prodiges qu'il a accomplis sur la terre.

10. C'est lui qui apaise les guerres jusqu'aux con- fins de la terre, * il brise les arcs, il rompt les lances et il brûle les boucliers.

11. Arrêtez-vous et re- connaissez que je suis Dieu, * élevé au-dessus des nations, élevé au-dessus de la terre.

Refrain :

12. Dóminus exercí- tum nobíscum; * præ- sídi-um nobis est Deus Jacob.

12. Le Seigneur des armées est avec nous, * for- teresse pour nous est le Dieu de Jacob.

Ant. Deus adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

Ÿ. Per te salutem hauriamus, Virgo Maria. R. Ex vulneribus Christi.

Ant. Dieu est le secours dans les tribulations qui nous ont accablés.

Ÿ. C'est par vous que nous puiserons le salut, ô Vierge Marie. R. Aux blessures du Christ.

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii secundum Joannem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 19, 25-27

IN illo tempore : Stabant juxta crucem Jesu Mater ejus, et soror Matris ejus Maria Cleophae, et Maria Magdalene. Et reliqua.

EN ce temps-là, se tenaient debout près de la croix de Jésus, sa Mère, et la sœur de sa Mère, Marie de Cléophas, et Marie-Madeleine. Et le reste.

Homilia
sancti Ambrósii
Episcopi

Homélie
de saint Ambroise
Évêque

De la formation des Vierges, chap. 7

[Pas de respect humain chez Marie.]

STABAT juxta crucem Mater, et, fugientibus viris, stabat intrépida. Videte utrum pudorem mutare potuerit Mater Jesu, quæ animum non mutavit. Spectabat piis oculis Filii vulnera, per quæ sciebat omnibus futuram redemptionem. Spectabat non degeneri

ELLE se tenait debout près de la croix, la Mère, et, alors que les hommes avaient fui, elle restait là, intrépide. Voyez comment la Mère de Jésus a pu perdre toute honte, elle qui n'a pas perdu courage. Elle contemplait avec des yeux compatissants les blessures de son Fils, par lesquelles elle savait que tous seraient ra-

Mater spectáculo, quæ non metúerat peremptórem. Pendébat in cruce Fílius, Mater se persecutóribus offerébat.

℞. Quis tibi sensus fuit, o Mater dolórum, * Dum Joseph síndone Fílium tuum invólvit, et pósuit eum in monuménto? √. Consideráte et vidéte, si est dolor, sicut dolor meus. Dum.

Bénéd. : Cujus festum cólimus, ipsa Virgo vírginum intercédat pro nobis ad Dóminum.

LEÇON VIII

Lettre 25 à l'Eglise de Verceil, vers la fin

[Seul saint Jean a noté le fait le plus touchant de la Passion.]

MARIA Mater Dómini ante crucem Fílii stabat. Nullus me hoc dócuit, nisi sanctus Joánnes Evangelísta. Mundum álii concússum in passióne Dómini conscripserunt, cælum ténebris obdúctum, refugísse solem, in paradísium latrónem, sed post piam confessioném, recéptum. Joánnes dócuit, quod álii non docuérunt, quemádmódu in cruce pósitus Matrem appelláverit. Pluris putátur quod victor

chetés. Ce spectacle n'était pas indigne pour une Mère qui n'avait pas craint le bourreau. Le Fils était suspendu à la croix ; la Mère s'offrait aux persécuteurs.

℞. Quelle a été votre émotion, ô Mère des douleurs, * Quand Joseph a enveloppé votre Fils d'un suaire et l'a mis dans le tombeau? √. Considérez et voyez s'il est une douleur comparable à ma douleur. Quand.

MARIE, Mère du Seigneur, se tenait debout devant la croix de son Fils. Personne ne me l'a appris, si ce n'est saint Jean l'Évangéliste. Les autres ont écrit comment, au cours de la passion du Seigneur, le monde a été ébranlé, le ciel s'est couvert de ténèbres, le soleil s'est retiré, et le bon larron a été reçu en paradis, après une pieuse confession de foi. Jean nous a enseigné ce que les autres n'avaient pas dit : comment, sur la croix, Jésus a interpellé sa Mère. Il a été plus frappé de l'acte

suppliciorum pietatis officia Matri exhibebat, quam quod regnum cæleste donabat. Nam, si religiosum est quod latroni donatur vènia, multo uberioris pietatis est quod a Filio Mater tanto affectu honoratur.

☩. In toto corde tuo gémitus Matris tuæ ne obliviscaris, * Ut perficiatur propitiatio et benedictio. †. Ave, princeps generosa, Martyrumque prima rosa, Virginumque liliùm. Ut. Glória Patri. Ut.

du vainqueur des supplices rendant à sa Mère ses devoirs de piété filiale, que du don qu'il faisait du royaume céleste. En effet, si c'est un acte religieux que de pardonner au larron, c'est piété plus riche encore que la Mère soit honorée par son Fils d'un si grand amour.

☩. De tout votre cœur, gardez le souvenir des gémissèments de votre Mère, * Pour que la miséricorde et la bénédiction soient parfaites. †. Salut, princesse généreuse, première rose des Martyrs et lis des Vierges. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

Au Mercredi des Quatre Temps, Leçon IX de l'Homélie de la Férie, autrement :

Pour S. Nicomède, Martyr :

LEÇON IX

NICOMEDES présbyter, persecuente Christiános Domitiáno imperatóre, quod corpus Feliculæ Virginis, propter confessionem christiánæ fidei a Flacco cómite interfectæ, sepelisset, comprehendi jussus est ; ductusque ad státuas deórum, cum eis sacrificare velle (quod fácere jubebatur) constanter negavisset, propterea quod

LE prêtre Nicomède, pendant la persécution des Chrétiens par l'empereur Domitien, ayant enseveli le corps de la vierge Félicule, mise à mort par le comte Flaccus, à cause de sa confession de foi chrétienne, fut arrêté et conduit aux statues des dieux. Il refusa constamment d'obéir à l'ordre qu'on lui intimait de leur offrir un sacrifice, parce que le sacrifice n'est dû

sacrificium uni Deo vero, qui regnat in cælis, debetur, plumbatis cæsus, in eo martyrio animam Deo reddidit. Cujus corpus cum idem comes in profluentem Tiberim projici imperasset, Justus, Nicomedis clericus diligenter conquisitum, ad muros Urbis via Nomentana honorifice in sepulcro condidit.

Si l'on n'a pas à lire la IX^e Leçon d'un Office commémoré, on lira la suivante :

LEÇON IX

[Le testament de Jésus.]

ECCĒ, inquit, filius tuus : ecce mater tua. Testabatur de cruce Christus, et inter matrem atque discipulum dividebat pietatis officia. Condebat Dominus non solum publicum, sed etiam domesticum testamentum ; et hoc ejus testamentum signabat Joannes, dignus tanto testatore testis. Bonum testamentum, non pecuniæ, sed vitæ æternæ ; quod non atramento scriptum est, sed Spiritu Dei vivi, qui ait : *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis.*

qu'au seul vrai Dieu, qui règne dans les cieux. Pour ce motif, il fut frappé de fouets plombés et, dans ce martyre, rendit son âme à Dieu. Son corps, jeté dans le Tibre sur l'ordre du comte, fut recherché avec soin par le clerc du prêtre martyr, et enterré honorablement sous les murs de Rome, sur la voie Nomentane.

VOICI, dit-il, *vo*tre fils ; *voici* votre Mère. Le Christ, de sa croix, faisait son testament, et fixait à la Mère et au disciple leurs devoirs de piété mutuelle. Le Seigneur ne faisait pas seulement un testament public, mais un testament familial. Et c'est saint Jean qui consignait ce testament de Jésus, digne témoin d'un si grand testament. Ah ! le bon testament¹, non d'argent, mais de vie éternelle, écrit non pas avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, qui a dit : *Ma langue est le calame du scribe rapide*².

1. Le bon testament est écrit dans nos cœurs par le Saint-Esprit nous inspirant la dévotion à notre Mère du ciel.

2. Ps. 44, 2.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Quo ábiit * diléctus tuus, o pulchérissima mulierum? quo declinávit diléctus tuus, et quæremus eum tecum?

1. Où s'en est-il allé, votre bien-aimé, ô la plus belle des femmes? De quel côté est-il parti, votre bien-aimé, et nous le chercherons avec vous?

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Recédite a me, * amáre flebo, nolíte incúmbere ut consolémini me.

2. Retirez-vous de moi, je pleurerai amèrement, ne cherchez pas à me consoler.

3. Non est ei * espécies neque decor, et vídimus eum, et non erat aspéctus.

3. Il n'a plus ni grâce ni beauté; nous l'avons vu, il n'avait plus d'apparence.

4. A planta pedis * usque ad vérticem cápitis non est in eo sánitas.

4. De la plante des pieds au sommet de la tête, il n'y a plus rien de sain en lui.

5. Fulcíte me flóribus, * stipáte me malis, quia amóre lángueo.

5. Soutenez-moi avec des fleurs, fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour.

Capitule. — Lamentations 2, 13

CUI comparábo te? vel cui assimilábo te, fília Jerúsalem? cui exæquábo te, et consolábor te, virgo filia Sion? Magna est velut mare contrítio tua.

A QUI te comparer? ou bien à qui t'assimiler, fille de Jérusalem? A qui t'égalier pour te consoler, vierge, fille de Sion? Ta douleur est grande comme la mer.

Hymne

SUMMÆ Deus clemén-
tiæ,

Septem dolóres Vírgi-
nis

Plagásque Jesu Fílii

Fac rite nos revólvere.

Nobis salútem cónfe-
rant

Deíparæ tot lácrimæ,

Quibus laváre súfficis

Totíus orbis crímina.

Sit quinque Jesu vúl-
nerum

Amára contemplátio,

Sint et dolóres Vírginis

ÆtéRNA cunctis gáudia.

Jesu, tibi sit glória,

Qui passus es pro sérvu-
lis,

Cum Patre, et almo Spí-
ritu,

In sempitéRNA sæcula.

Amen.

ŷ. María Virgo, per
virtútem tot dolórum. ʀ.
Fac nos gaudere in regno
cælórum.

Ad Bened. Ant. Ve-
nite, * ascendámus ad
montem Dómini, et vi-
dète, si est dolor, sicut
dolor meus.

DIEU de souveraine clé-
mence, faites que nous
méditations bien les sept dou-
leurs de la Vierge et les
plaies de Jésus son Fils.

Qu'elles nous obtiennent
le salut, toutes ces larmes
de la Mère de Dieu, qui
vous auraient suffi pour
laver les crimes du monde
entier.

Que la contemplation
douloureuse des cinq plaies
de Jésus, et que les dou-
leurs de la Vierge soient
pour tous des joies éter-
nelles.

Jésus, à vous soit la
gloire, vous qui avez souf-
fert pour vos humbles ser-
viteurs, ainsi qu'au Père et
à l'Esprit divin, dans les
siècles éternels. Amen.

ŷ. Vierge Marie, par la
vertu de tant de douleurs.
ʀ. Faites-nous nous réjouir
dans le royaume des cieux.

A Bénéd. Ant. Venez,
montons à la montagne du
Seigneur, et voyez s'il est
doulour comparable à ma
doulour.

Oraison

DÉUS, in cujus passióne, secundum Simeónis prophetiam, dulcissimam animam gloriósæ Virginis et Matris Mariæ dolóris gladius pertransívit : concéde propítius ; ut, qui dolóres ejus venerádo recólimus, passiónis tuæ efféctum felícem consequámur : Qui vivís et regnas.

O DIEU, dont la passion, selon la prophétie de Siméon, a transpercé d'un glaive l'âme très douce de Marie, la glorieuse Vierge Mère, accordez-nous miséricordieusement qu'en célébrant avec vénération ses douleurs, nous obtenions l'heureux effet de votre passion. Vous qui vivez et réglez.

A Laudes seulement, après la Mémoire de la Férie aux Quatre-Temps, on fait Mémoire de S. Nicomède, Martyr :

Ant. Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam.

Ant. Celui qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

ŷ. Justus ut palma florébit. ʀ. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

ŷ. Le juste fleurira comme le palmier. ʀ. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Oraison

ADESTO, Dómine, pópulo tuo : ut, beáti Nicomédís Mártiris tui mérita præclára suscipiens, ad ímpetrándam misericórdiam tuam semper ejus patrocíniis adjuvétur. Per Dóminum.

SÉCOUREZ votre peuple, Seigneur, pour que, s'appuyant sur les glorieux mérites du bienheureux Nicomède, votre Martyr, il reçoive toujours l'aide de son patronage, pour obtenir votre miséricorde. Par Notre Seigneur.

A PRIME

Ant. Quo ábiit * dilectus tuus, o pulchéri-

Ant. Où s'en est-il allé, votre bien-aimé, ô la plus

ma mulierum? quo declinavit dilectus tuus, et quæremus eum tecum?

belle des femmes? De quel côté est-il parti, votre bien-aimé, et nous le chercherons avec vous?

Psaumes des Fêtes, p. 40. Et au Répons bref :

ÿ. Qui passus es propter nostram salutem.

ÿ. Vous qui avez souffert pour notre salut.

A TIERCE

Ant. Recédite a me, * amare flebo, nolite incumbere ut consolémيني me.

Ant. Retirez-vous de moi, je pleurerai amèrement, ne cherchez pas à me consoler.

Capitule comme à Laudes.

ÿ. *br.* O vos omnes, * Qui transitis per viam. O vos. ÿ. Atténdite et vidéte, si est dolor, sicut dolor meus. Qui. Glória Patri. O vos.

ÿ. *br.* O vous tous, * Qui passez par le chemin. O vous. ÿ. Regardez et voyez s'il est douleur semblable à ma douleur. Qui. Gloire au Père. O vous tous.

ÿ. Defecerunt præ lacrimis oculi mei. ÿ. Conturbata sunt omnia viscera mea.

ÿ. Mes yeux se sont consumés dans les larmes. ÿ. Toutes mes entrailles sont bouleversées.

A SEXTE

Ant. Non est ei * species neque decor, et vidimus eum, et non erat aspectus.

Ant. Il n'a plus ni grâce ni beauté; nous l'avons vu, il n'avait pas d'apparence.

Capitule. — Lamentations 1, 2

PLORANS ploravit in nocte, et lacrimæ ejus in maxillis ejus : non est qui consolétur eam ex omnibus caris ejus.

ELLE a pleuré abondamment toute la nuit, et ses larmes sont sur ses joues ; il n'est personne qui la console, parmi tous ceux qui lui sont chers.

ꝛ. *br.* Defecérunt *
Præ lácrimis óculi mei.
Defecérunt. ʒ. Conturbáta sunt ómnia víscera mea. Præ. Glória Patri. Defecérunt.

ʒ. Fascículus myrrhæ diléctus meus mihi. ꝛ. Inter úbera mea commorábitur.

ꝛ. *br.* Mes yeux se sont consumés * Dans les larmes. Mes yeux. ʒ. Toutes mes entrailles sont bouleversées. Dans les larmes. Gloire au Père. Mes yeux.

ʒ. Mon bien-aimé est un bouquet de myrrhe. ꝛ. Entre mes seins il demeurera.

A NONE

Ant. Fulcíte me flóribus, * stipáte me malis, quia amóre lángueo.

Ant. Soutenez-moi avec des fleurs, fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour.

Capitule. — *Lamentation 2, 18*

DEDUC quasi torrémentem lácrimas per diem et noctem, non des réquiem tibi, neque táceat pupílla óculi tui.

ꝛ. *br.* Fascículus myrrhæ * Diléctus meus mihi. Fascículus. ʒ. Inter úbera mea commorábitur. Diléctus. Glória Patri. Fascículus.

ʒ. Anima mea liquefacta est. ꝛ. Ut diléctus locútus est.

VERSE, comme un torrent, des larmes, jour et nuit; ne te donne pas de repos, et qu'elle ne se taise pas, la pupille de ton œil.

ꝛ. *br.* Mon bien-aimé * Est un bouquet de myrrhe pour moi. Mon bien-aimé. ʒ. Entre mes seins, il demeurera. Est un bouquet. Gloire au Père. Mon bien-aimé.

ʒ. Mon âme s'est liquéfiée. ꝛ. Quand le bien-aimé a parlé.

AUX II^{es} VÊPRES

Tout comme aux I^{res} Vêpres, p. 134.

Et l'on fait seulement Mémoire du suivant.

16 SEPTEMBRE

SS. CORNEILLE PAPE ET CYPRIEN ÉVÊQUE,
MARTYRS

SEMI-DOUBLE

Ant. Istórum est enim regnum cælórum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad præmia regni, et lavérunt stolas suas in sanguine Agni.

ŷ. Lætámini in Dómino et exultáte, justí. R̄. Et gloriámini, omnes recti corde.

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes dans le Sang de l'Agneau.

ŷ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. R̄. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

BEATORUM Mártyrum paritérque Pontíficum Cornélii et Cypriáni nos, quæsumus, Dómine, festa tueántur : et eórum comméndet orátio veneránda. Per Dóminum.

SEIGNEUR, nous vous demandons que, des bienheureux Corneille et Cyprien, à la fois Martyrs et Pontifes, les fêtes nous protègent, et que leur vénérable intercession nous favorise. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

CORNELIUS Románus, Gallo et Volusiáno imperatóribus pontificátum gerens, cum Lucína, fémina sanctíssima, cór-

LE Romain Corneille exerça le Souverain Pontificat sous les empereurs Galus et Volusien. Avec l'aide de Lucine, femme très

pora Apostolorum Petri et Pauli e catacumbis in opportuniorem locum transtulit; ac Pauli corpus Lucina in suo prædio via Ostiensi, prope eum locum, ubi fuerat gladio percussus, collocavit; Cornelius Principis Apostolorum corpus non longe inde, ubi crucifixus fuerat, reposuit. Quod cum ad imperatores delatum esset, et Pontifice auctore multos fieri christianos, mittitur is in exilium ad Centumcellas; ubi eum sanctus Cyprianus, episcopus Carthaginiensis, per litteras est consolatus.

sainte, il transféra les corps des Apôtres Pierre et Paul, des catacombes dans un lieu plus approprié. Lucine plaça le corps de saint Paul dans sa propriété sur la voie d'Ostie, près de l'endroit même où il avait été frappé du glaive. Corneille déposa le corps du Prince des Apôtres non loin du lieu où il avait été crucifié. Ces faits ayant été rapportés aux empereurs, et comme, sous l'action du Pontife, un grand nombre de personnes devenaient chrétiennes, celui-ci fut envoyé en exil à Civita-Vecchia, où saint Cyprien, évêque de Carthage, lui écrivit pour l'encourager.

87. Sancti tui, p. [127]

LEÇON V

HOC autem christianæ caritatis officium cum frequens alter alteri persolveret, deteriorem in partem id accipientes imperatores, accersitum Romam Cornelium tamquam de majestate reum plumbatis cædi, raptumque ad Martis simulacrum, ei sacrificare jubent. Quam impietatem cum ille detestaretur, ei caput abscissum est dé-

COMME l'un et l'autre se rendaient fréquemment cet office de charité chrétienne, les empereurs, prenant cela en mauvaise part, mandèrent Corneille à Rome, le firent flageller avec des fouets plombés, comme coupable de lèse-majesté; puis, l'ayant traîné vers l'idole de Mars, on le somma de lui offrir un sacrifice. Comme il manifestait son horreur pour cette impiété,

cimo octávo Kaléndas Octóbris. Cujus corpus beáta Lucína, cléricis adjutóribus, humávit in arenária prædii sui prope cœmetérium Callísti. Vixit in pontificátu annos circiter duos.

on lui trancha la tête, le quatorze Septembre. La bienheureuse Lucine, aidée par des clercs, inhuma le corps dans une sablonnière de sa propriété, près du cimetièrre de Calixte. Corneille occupa le pontificat environ deux ans.

᠙7. Vérbera, p. [128]

LEÇON VI

Ex libro sancti Hierónymi Presbyteri de Scriptóribus ecclesiásticis

Du livre de saint Jérôme Prêtre sur les Écrivains ecclésiastiques

Chapitre 67

CYPRIANUS, Afer, primum glorióse rhetoricam dócuit. Exínde, suadénte presbytero Cæcílio, a quo et cognóméntum sortítus est, cristiánus factus, omnem substántiam suam paupéribus erogávit. Ac post non multum témporis, eléctus in presbyterum, étiam episcopus Carthaginiénsis constitútus est. Hujus ingénii supérfluum est índicem téxere, cum sole clarióra sint ejus ópera. Passus est sub Valeriáno et Galliéno princípibus, per-

L'AFRICAIN Cyprien enseigna d'abord la rhétorique avec succès. Ensuite, converti par le prêtre Cécilius dont il reçut le surnom, il devint chrétien et distribua tous ses biens aux pauvres. Peu de temps après, il fut élevé au sacerdoce et même nommé évêque de Carthage. Il est superflu de retracer les caractéristiques de ce génie, puisque ses œuvres ont plus d'éclat que le soleil. Il souffrit le martyre sous les empereurs Valérien et Gallien, au cours de la huitième persécution, le même jour

secutióne octáva, eódem die quo Romæ Cornélius, sed non eódem anno.

que Corneille à Rome, mais non la même année.

᠙. Tamquam aurum, p. [129]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

CORNELIUS Románus, Gallo et Volusiáno imperatóribus pontificátum gerens, Novatiáni schísmati fórtiter réstitit, plúraque de lapsis magna caritate conscripsit ; ad quem octo sancti Cypriáni exstant epístolæ. In exsílio, ad Centumcellas, ærúmnis confectus, Martyr óbiit. Cypriánus Afer, primum glorióse rhetóricam dócuit ; exinde, suadente presbytero Cæcílio, a quo et cognoméntum sortitus est, cristiánus factus, omnem substántiam suam paupéribus erogávit, ac post non multum témporis eléctus in presbyterum, étiam epíscopus Carthaginiénsis constitútus est. Et ipse in schísmate Novati plura pérferens, damna Ecclé-

LE Romain Corneille, exerçant le Souverain Pontificat sous les empereurs Gallus et Volusien, résista courageusement au schisme des Novatiens, et composa plusieurs écrits sur les *tombés*¹, avec une grande charité. C'est à lui que furent adressées les huit lettres de saint Cyprien que nous possédons. Envoyé en exil à Civita-Vecchia et accablé de peines, il mourut martyr. L'Africain Cyprien enseigna d'abord la rhétorique avec succès. Ensuite, converti par le prêtre Cécilius dont il reçut le surnom, il devint chrétien et distribua tous ses biens aux pauvres. Peu de temps après, il fut élevé au sacerdoce et même nommé évêque de Carthage. Lui-même, en publiant plusieurs écrits sur le schisme des Novatiens, s'efforça de

1. Les *tombés*, *lapsi*, étaient les chrétiens qui, pendant la persécution, avaient, par crainte des supplices, sacrifié aux idoles, ou livré les livres des Saintes Écritures.

sia illáta reparáre omni ope conátus est. Hujus vero ingénii supérfluum est índicem téxere, cum sole clarióra sint ejus ópera. Passus est sub Valeriáno et Galliéno princípibus, persecutióne octáva.

tout son pouvoir de réparer les maux causés à l'Église. Il est superflu de retracer les caractéristiques de ce génie, puisque ses œuvres ont plus d'éclat que le soleil. Il souffrit le martyre sous les empereurs Valérien et Gallien, au cours de la huitième persécution.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Ev. : Cum audiéritis, du Commun de plusieurs Martyrs (I), p. [135].

Au mercredi des Quatre-Temps, Leçon IX de l'Homélie de la Férie; autrement :

Pour Ss. Euphémie Vierge, Lucie et Géminien, Martyrs :

LEÇON IX

EUPHEMIA, Lúcia et Geminiánus, in persecutióne Diocletiáni, non eódem loco, sed eódem die, martyrio coronáti sunt. Euphémia Virgo apud Chalcédonem, Prisco procónsule, vária tormentórum génera, virgárum, equúlei, rotárum, ignis constánter passa; demum béstiis objécta, una ex iis morsum sancto córpori infigénte, céteris pedes ejus lambéntibus, immaculátum spíritum Deo réddidit. Lúcia, vídua Romána, a filio Eutrópio quod Christum multos annos colúisset accusáta, in ollam pice ac plumbo fervéntem de-

EUPHÉMIE, Lucie et Géminien reçurent la couronne du martyre durant la persécution de Dioclétien, le même jour, mais non dans le même lieu. Ce fut en Chalcédoine, sous le proconsulat de Priscus, que la vierge Euphémie supporta courageusement divers genres de tourments, les verges, le chevalet, les roues et le feu. Enfin, exposée aux bêtes, dont une seule mordit son corps sacré, tandis que les autres lui léchaient les pieds, elle rendit à Dieu son âme immaculée. Lucie, veuve Romaine, accusée par son fils Eutrope d'avoir servi le Christ depuis de nombreuses années, fut

míttitur ; unde incólumis evádens, cum ferro plum-bóque oneráta per Ur-bem ducerétur, Gemi-niánum, nóbilem virum, constántia fídei et mar-tyrii ad Christum con-vértit. Quem étiam cum multis áliis ad fidem per-dúctis, várie tortum, glo-riósi martyrii, abscisso cápite, sócium hábuit. Quorum córpora Máxi-ma, múlier cristiána, honorífice sepelívit.

plongée dans une chaudière remplie de poix et de plomb en fusion ; elle en sortit saine et sauve. Tandis qu'elle était conduite à travers la ville, chargée de fer et de plomb, sa constance dans la foi, sous les tourments, convertit au Christ Géminien, noble personnage. Celui-ci, avec beaucoup d'autres convertis à la foi, après diverses tortures, eut la tête tranchée et fut le compagnon du glorieux martyre de Lucie. Maxima, femme chrétienne, ensevelit leurs corps honorablement.

A Laudes, après Mémoire de la Férie aux Quatre-Temps, on fait Mémoire des Ss. Euphémie, Vierge, Lucie et Géminien, Martyrs :

Ant. Istórum est enim regnum cælórum, qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in sanguíne Agni.

ŷ. Lætámini in Dómino et exultáte, justí. R̄. Et gloriámini, omnes recti corde.

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

ŷ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. R̄. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

PRÆSTA, Dómine, præcibus nostris cum exultatióne provéntum : ut sanctórum Mártyrum Euphémíæ, Lúciæ et Geminiáni, quorum diem passiónis ánnua devotióne recólimus, étiam fidei constántiam subsequámur. Per Dóminum.

ACCORDEZ, Seigneur, à nos prières le succès avec la joie, pour que nous imitions dans la constance de leur foi les saints Martyrs Euphémie, Lucie et Gémilien dont nous honorons dévotement chaque année le jour de la passion. Par Notre Seigneur.

Vêpres du suivant.

17 SEPTEMBRE

L'IMPRESSION DES SAINTS STIGMATES
DE S. FRANÇOIS D'ASSISE CONFESSEUR

DOUBLE

AUX PREMIÈRES VÊPRES

Capitule. — *Eccli.* 31, 8-9

BEATUS vir, qui invéntus est sine mácula, et qui post aurum non ábiit, nec sperávit in pecúnia et thesáuris. Quis est hic, et laudábimus eum? fecit enim mirabília in vita sua.

BIENHEUREUX l'homme qui a été trouvé sans faute, qui n'a pas couru après l'or et n'a pas mis son espoir dans l'argent et les trésors. Qui est-il, et nous le louerons? car il a fait des merveilles dans sa vie.

Hymne

ISTE Confessor Dómini,
coléntes
Quem pie laudant pópuli
per orbem,
Hac die lætus méruit
beáta
Vúlnera Christi.

CE Confesseur du Seigneur, que les peuples de toute la terre célèbrent par une pieuse louange, en ce jour a reçu les bienheureuses blessures du Christ.

Qui prius, prudens,
 húmilis, pudícus,
 Sóbriam duxit sine labe
 vitam,
 Donec húmanos animá-
 vit auræ
 Spíritus artus.

Cujus ob præstans mé-
 ritum, fréquenter,
 Ægra quæ passim jacuere
 membra,
 Víribus morbi dómitis,
 salúti
 Restituúntur.

Noster hinc illi chorus
 obsequéntem
 Cóncinit laudem cele-
 brésque palmas,
 Ut piis ejus précibus ju-
 vémur
 Omne per ævum.

Sit salus illi, decus at-
 que virtus,
 Qui, super cæli sólio co-
 rúscans,
 Tótius mundi sériem gu-
 bérnat
 Trinus et unus.
 Amen.

ŷ. Signásti, Dómine,
 servum tuum Francís-
 cum. ʀ. Signis redemp-
 tiónis nostræ.

Ad Magnif. Ant. Simi-
 lábo eum * viro sapiénti,
 qui ædificávit domum
 suam supra petram.

Pieux, prudent, humble,
 pudique, il a mené une vie
 sobre, sans faute, tant que
 ses membres humains ont
 été animés du souffle de la
 vie.

Par son puissant mérite,
 souvent les membres ma-
 lades qui gisaient partout,
 sont rendus à la santé, les
 forces de la maladie ayant
 été domptées.

Aussi notre chœur chante
 en son honneur une louan-
 ge déferente à ses palmes
 glorieuses, pour que ses
 pieuses prières nous aident
 en tout temps.

Salut, honneur, puissance
 à Celui qui, brillant sur le
 trône du ciel, gouverne l'en-
 chaînement du monde entier,
 (Dieu) trine et un.

Amen.

ŷ. Vous avez marqué,
 Seigneur, votre serviteur
 François. ʀ. Des signes de
 notre Rédemption.

A Magnif. Ant. Je le
 comparerai à l'homme sage
 qui a bâti sa maison sur la
 pierre.

Oraison

DOMINE Jesu Christe, qui, frigescente mundo, ad inflammandum corda nostra tui amoris igne, in carne beatissimi Francisci passionis tuæ sacra Stigmata renovasti : concède propitius ; ut ejus méritis et precibus crucem júgiter ferámus, et dignos fructus pœnitentiæ faciámus : Qui vivis.

SEIGNEUR Jésus-Christ qui, lorsque le monde s'attiedissait, avez renouvelé dans la chair du bienheureux François les sacrés Stigmates de votre passion, pour enflammer nos cœurs du feu de votre amour ; accordez-nous miséricordieusement, par ses mérites et ses prières, de porter continuellement la croix et de faire de dignes fruits de pénitence. Vous qui vivez.

Et l'on fait Mémoire du précédent, les Ss. Corneille et Cyprien, Mm. :

Ant. Gaudent in cælis animæ Sanctórum, qui Christi vestigia sunt secúti ; et, quia pro ejus amore sanguinem suum fuderunt, ideo cum Christo exsultant sine fine.

ŷ. Exsultábunt Sancti in glória. ʀ. Lætabúntur in cubilibus suis.

Ant. Elles sont remplies de joie, dans le ciel, les âmes des Saints qui ont suivi les pas du Christ ; et parce qu'ils ont versé leur sang pour son amour, avec le Christ ils exultent sans fin.

ŷ. Les Saints exulteront dans la gloire. ʀ. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

BEATORUM Martyrum paritérque Pontificum Cornélii et Cypriáni nos, quæsumus, Dómine, festa tueántur : et eórum

SEIGNEUR, nous vous demandons que, des bienheureux Corneille et Cyprien, à la fois Martyrs et Pontifes, les fêtes nous protègent, et que leur vénérable

commédet orátio vene-
ránda. Per Dóminum.

intercession nous favorise.
Par Notre Seigneur.

A MATINES

Hymne : Iste Conféssor, comme ci-dessus, p. 180.

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola
beáti

Pauli Apóstoli ad Gálatas

De l'Épître
du bienheureux

Paul Apôtre aux Galates

Chapitre 5, 25-26 ; 6, 1-18

[Nous devons porter les fardeaux des autres, mais nous serons jugés sur nos propres fardeaux.]

SI spírítu vívimus, spírítu et ambulémus. Non efficiámur inánis glóriæ cúpidi, ínvicem provocántes, ínvicem ínvídentés. Fratres, etsi præoccupátus fúerit homo in áliquo delícto, vos, qui spírítuáles estis, hújúsmodi instrúite in spírítu lenítátis considérans te ipsum, ne et tu tentéris. Alter altérius ónera portáte, et sic adimplébitis legem Christi. Nam, si quis exístimat se áliquid esse, cum nihil sit,

SI nous vivons de l'esprit, marchons aussi selon l'esprit. Ne devenons pas désireux d'une vaine gloire, nous provoquant les uns les autres, nous jalosant les uns les autres. Frères, lors même qu'un homme serait surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez ce pauvre homme en esprit de douceur, prenant garde que toi-même tu peux aussi être tenté. Portez les fardeaux les uns des autres ; c'est ainsi que vous accomplirez la loi du Christ¹. Si quelqu'un en effet pense être quelque

1. Si nous supportons patiemment et mutuellement nos défauts, nous pratiquerons facilement la loi de l'amour fraternel. Car c'est notre impatience dans le support des défauts de nos frères qui nous empêche de les aimer comme nous en avons tous le désir.

ipse se sedúcit. Opus autem suum probet unusquisque, et sic in semetipso tantum glóriam habébit et non in áltero. Unusquisque enim onus suum portábit. Commúnicet autem is qui catechizátur verbo, ei qui se catechizat in ómnibus bonis.

℞. Euge, serve bone et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constitúam : * Intra in gáudium Dómini tui. √. Dómine, quinque talénta tradidísti mihi, ecce ália quinque superlucrátus sum. Intra.

chose, alors qu'il n'est rien, il se trompe lui-même. Mais que chacun examine ses propres œuvres et ainsi il aura gloire de ce qu'il est en lui-même seulement, et non point de sa comparaison avec autrui. Car chacun portera (devant le juge) sa charge personnelle. Que celui qui est catéchisé aide en toutes sortes de biens celui qui le catéchise.

℞. Bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup : * Entre dans la joie de ton Seigneur. √. Seigneur, vous m'aviez confié cinq talents, en voici cinq autres que j'ai gagnés. Entre.

LEÇON II

[Ce qui importe, c'est ce que vous semez.]

NOLITE erráre : Deus non irridétur. Quæ enim semináverit homo hæc et metet. Quóniam qui séminat in carne sua, de carne et metet corruptionem ; qui autem séminat in spírítu, de spírítu metet vitam ætérnam. Bonum autem faciéntes non deficiámus ; témpore enim suo metémus non deficiéntes. Ergo, dum tempus habémus, operémur bonum

NE vous trompez pas ; on ne se moque pas de Dieu. C'est ce qu'il aura semé, que l'homme moissonnera. Car celui qui sème dans sa chair, de sa chair moissonnera la corruption ; mais celui qui sème dans l'esprit, de l'esprit moissonnera la vie éternelle. Ne nous laissons point de faire le bien ; car nous en moissonnerons le fruit en son temps, si nous ne nous décourageons pas. Ainsi donc, pen-

ad omnes, máxime autem ad domésticos fidei. Videte quálibus litteris scripsi vobis mea manu. Quicumque enim volunt placere in carne, hi cogunt vos circumcidi, tantum ut crucis Christi persecutiónem non patiantur. Neque enim qui circumciduntur, legem custodiunt; sed volunt vos circumcidi, ut in carne vestra gloriéntur.

℞. Justus germinabit sicut lílium : * Et florébit in ætérnum ante Dóminum. √. Plantátus in domo Dómini, in átriis domus Dei nostri. Et.

LEÇON III

[Ce qui vaut, ce sont les stigmates de Jésus.]

MIHI autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi; per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo. In Christo enim Jesu neque circumcisio áliquid valet neque præpútium, sed nova creatúra. Et quicumque hanc régulam secúti fúe-

dant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, mais surtout à nos frères dans la foi. (Voyez avec quelle écriture je vous ai écrit de ma main.) Tous ceux qui veulent vous plaire selon la chair¹ vous pressent de vous faire circoncire, uniquement afin de n'avoir pas à souffrir persécution pour la croix du Christ. Car les circoncis eux-mêmes n'observent pas la Loi, mais ils veulent que vous soyez circoncis, pour se glorifier dans votre chair.

℞. Le juste croitra comme le lis; * Et il fleurira éternellement devant le Seigneur. √. Il est planté dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu. Et.

POUR moi, Dieu me garde de me glorifier autrement qu'en la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, et moi crucifié pour le monde. Car dans le Christ Jésus, ni la circoncision, ni l'incirconcision n'ont de valeur, mais seulement le fait d'être une créa-

1. Pour les avantages de ce monde.

rint, pax super illos et misericórdia et super Israë! Dei. De cétero nemo míhi moléstus sit ; ego enim Stígmata Dómini Jesu in córpore meo porto. Grátia Dómini nostri Jesu Christi cum spírítu vestro, fratres. Amen.

ꝛ. Iste cognóvit justítiam, et vidit mirabilia magna, et exorávit Altísimum : * Et invéntus est in número Sanctórum. †. Iste est, qui contémpsit vitam mundi, et pervénit ad cæléstia regna. Et. Glória Patri. Et.

ture renouvelée. Et à tous ceux qui ont suivi cette règle, paix soit sur eux, et miséricorde sur l'Israël de Dieu. Que personne désormais ne me fasse de peine, car je porte en mon corps les Stigmates du Seigneur Jésus. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit, Frères. Amen.

ꝛ. Celui-là a connu la justice, et il a vu de grandes merveilles, et il a imploré le Très-Haut : * Et il a été compté au nombre des saints. †. En voilà un qui a méprisé la vie du monde, et qui est parvenu aux royaumes célestes. Et il. Gloire au Père. Et il.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex Commentáriis
sancti Bonaventúre
Epíscopi

Des Commentaires
de saint Bonaventure
Évêque

Histoire¹ de S. François, chap. 13

FIDELIS revéra fámulus et míníster Christi, Francíscus, biénnio ántequam spírítum rédderet cælo, cum in loco excélso seórsum, qui mons Alvérníæ dícutur, quadrage-

FRANÇOIS, serviteur vraiment fidèle et ministre du Christ, deux ans avant qu'il ne rendît son âme au ciel, s'étant retiré dans la solitude sur une hauteur qu'on appelle la montagne

1. Le latin dit *Legenda*, ce qui signifie « texte à lire » et non pas « légende ».

narium ad honorem Archàngeli Michaélis jejunium inchoasset, supernæ contemplationis dulcedine abundantius solito superfusus ac cælestium desideriorum ardentiori flamma succensus, supernarum cœpit immissionum cumulatius dona sentire. Dum igitur sérâphicis desideriorum ardoribus sursum ageretur in Deum, et affectus compassiva teneritudine in eum transformaretur, cui ex caritate nimia crucifigi complacuit, quodam mane circa festum Exaltationis sanctæ Crucis, in latere montis orans, vidit quasi speciem unius Sérâphim, sex alas tam fulgidas quam ignitas habentem, de cælorum sublimitate descendere. Qui, volatu celerrimo ad æëris locum viro Dei propinquum perveniens, non solum alatus, sed et crucifixus apparuit; manus quidem et pedes habens extensos et cruci affixos, alas vero sic miro modo hinc inde dispositas, ut duas supra caput erigeret, duas ad volandum extenderet, duabus vero reliquis totum cor-

de l'Alverne, et y ayant commencé un jeûne de quarante jours en l'honneur de l'Archange saint Michel, y fut inondé plus abondamment que de coutume des douceurs de la contemplation d'en haut, brûlé d'une flamme plus ardente de célestes désirs, et commença de se sentir plus comblé du don de surnaturelles inspirations. Il arriva donc que, par l'ardeur sérâphique de ses élans, il fut transporté jusqu'en Dieu et que, par un sentiment de tendre compassion, il fut transformé en celui qui, par excès d'amour, voulut être crucifié. Un matin, vers la fête de l'Exaltation de la sainte Croix, priant sur le flanc de la montagne, il vit comme l'apparence d'un Sérâphin, ayant six ailes aussi brillantes que le feu, descendre du haut des cieux. D'un vol très rapide, il s'approcha de l'homme de Dieu et lui apparut non seulement ailé, mais aussi crucifié. Il avait les mains et les pieds étendus et fixés à une croix, ses ailes étaient disposées de chaque côté d'une manière étonnante, de telle sorte qu'il en élevait deux au-dessus de sa tête,

pus circumplectendo velaret. Hoc videns vehementer obstupuit; mixtumque dolori gaudium mens ejus incurrit, dum et in gratioso ejus aspectu, sibi tam mirabiliter quam familiariter apparentis, excessivam quamdam concipiebat lætitiā, et dira conspecta crucis affixio ipsius animam compassivi doloris gladio pertransivit.

℞. Honestum fecit illum Dominus, et custodivit eum ab inimicis, et a seductoribus tutavit illum : * Et dedit illi claritatem æternam. †. Justum deduxit Dominus per vias rectas, et ostendit illi regnum Dei. Et.

en déployait deux pour voler, et s'enveloppait des deux autres qui couvraient tout son corps. A cette vue, François fut fortement surpris, et son âme fut envahie par une joie mêlée de douleur. En effet, si le privilège de voir celui qui lui apparaissait d'une façon si étonnante et si familière excitait en lui une extrême allégresse, le spectacle de la cruelle crucifixion transperçait son âme compatissante d'un glaive de douleur.

℞. Le Seigneur l'a ennobli, gardé de ses ennemis, et protégé contre les séducteurs : * Et il lui a donné la gloire éternelle. †. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites, et lui a montré le royaume de Dieu. Et.

LEÇON V

INTELLEXIT quidem, illo docente intèrius qui et apparébat extèrius, quod, licet passionis infirmitas cum immortalitate spiritus sérâphici nullatenus conveniret, ideo tamen hujusmodi visio suis fuerat præsentata conspectibus, ut amicus ipse

IL comprit alors, d'après l'enseignement intèrieur de celui qui lui apparaissait extérieurement, que malgré l'incompatibilité qui oppose l'infirmité de la souffrance et l'immortalité d'un esprit sérâphique, cette vision avait été présentée à ses regards afin qu'en sa qualité

Christi prænosceret, se, non per martyrium carnis sed per incendium mentis, totum in Christi Jesu crucifixi expressam similitudinem transformandum. Dispárens itaque visio, post arcánium ac familière collóquium, mentem ipsius séráphico intérius inflammávit ardóre ; carnem vero Crucifixo confórmi extérius insignívit effígie, tamquam si ad ignis liquefactívam virtútem præámbulam sigillatíva quædam esset impréssio subsecúta. Statim namque in máribus et pédibus ejus apparére cœpérunt signa clavórum, ipsórum capítibus in inferióri parte mánuum et superióri pedum apparéntibus, et eórum acuminibus existéntibus ex advérso. Dextrum quoque latus, quasi lancea transfíxum, rubra cicatrice obductum erat, quod sæpe, sánguinem sacrum effúdens, túnicam et femorália respergébat.

℞. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum, * Et ad portas paradísi coronávit eum. †. Índuit

d'ami du Christ, il reconnût que c'était non point par le martyre de la chair, mais par l'embrasement du cœur qu'il devait se transformer en la ressemblance complète de Jésus-Christ crucifié. Disparaissant donc après un entretien secret et familier, la vision enflamma son âme d'une ardeur intérieure toute séráphique. Quant à son corps, elle le marqua d'une empreinte extérieure semblable à celle du Crucifié, comme si l'action liquéfiant du feu avait laissé après elle l'empreinte d'un cachet. Aussitôt en effet, sur ses mains et ses pieds, commencèrent de paraître les marques des clous, les têtes visibles à l'intérieur des mains et à la surface des pieds, avec les pointes à la partie opposée. De plus, le côté droit, comme s'il avait été transpercé par une lance, présentait une cicatrice rouge, d'où découlait souvent un sang précieux qui trempait sa tunique et ses vêtements inférieurs.

℞. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré ; il l'a revêtu de la robe de gloire, * Et aux portes du Paradis il l'a couronné. †. Le Seigneur

eum Dóminus lorícam fídei, et ornávit eum. Et.

l'a revêtu de la cuirasse de la foi et il l'a paré. Et aux portes.

LEÇON VI

POSTQUAM igitur novus homo Franciscus novo et stupendo miraculo cláruit, cum singulári privilegio retroáctis sæculis non concéssó insignítus apparuit, sacris videlicet Stigmátibus decorátus, descendit de monte secum ferens Crucifíxi effígiem, non in tábulis lapídeis vel lígneis manu figurátam artificis, sed in cárneis membris descríptam dígito Dei vivi. Quóniam sacraméntum regis seráphicus vir abscóndere bonum esse óptime norat, secréti regális cóncius, signácula illa sacra pro víribus occultábat. Verum, quia Dei est ad glóriam suam magna reveláre quæ facit, Dóminus ipse, qui signácula illa secréte imprésserat, miracula quædam apérte per ipsa monstrávit; ut illórum occúlta et miravis Stigmatum manifésta patéret claritáte signórum. — Porro rem admirábilem ac tantópere testátam atque in pontificiis

APRÈS donc que François, homme sans pareil, eut été glorifié par un prodige unique et stupéfiant, singulier privilège qui n'avait pas encore été accordé aux siècles passés, ainsi décoré des sacrés Stigmates, il descendit de la montagne, portant sur lui l'image du Crucifié, non point tracée sur des tables de pierre ou de bois par la main d'un artisan, mais gravée dans ses membres de chair par le doigt du Dieu vivant. Comme cet homme séraphique savait qu'il est très bon de cacher le secret du roi, conscient d'avoir un secret royal, il dissimulait ces signes sacrés autant qu'il pouvait. Mais, parce que c'est le propre de Dieu de révéler pour sa gloire les grandes choses qu'il fait, le Seigneur lui-même, qui avait imprimé ces signes secrètement, les découvrit par certains miracles, de sorte que la vertu cachée et merveilleuse de ces Stigmates se manifesta par l'éclat des prodiges. — Ce fait extra-

diplomátibus præcípui laudibus et favóribus exaltátam, Benedíctus Pápa undécimus anniversária solemnitáte celebrári vóluit ; quam póstea Paulus quintus Pón-tifex máximus, ut corda fidélium in Christi crucifíxi accenderéntur amórem, ad univérsam Ecclésiám propagávit.

℞. Iste homo perfécit ómnia quæ locútus est ei Deus, et dixit ad eum : Ingrédere in réquiem meam : * Quia te vidi justum coram me ex ómnibus géntibus. †. Iste est, qui contémpsit vitam mundi, et pervénit ad cæléstia regna. Quia. Glória Patri. Quia.

ordinaire ayant été dûment constaté et mis en lumière dans les Bulles pontificales, avec de grandes louanges et faveurs, le Pape Benoît XI voulut en faire célébrer solennellement l'anniversaire ; et, dans la suite, le Souverain Pontife Paul V étendit cette fête à l'Église universelle, pour que les cœurs des fidèles fussent enflammés de l'amour du Christ crucifié.

℞. Cet homme a accompli tout ce que Dieu lui a commandé, et Dieu lui a dit : Entre dans mon repos : * Car j'ai vu que tu es juste devant moi entre toutes les nations. †. Voici celui qui, ayant méprisé la vie du monde, est parvenu au royaume des cieux. Car je t'ai vu. Gloire au Père. Car.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

FRANCISCUS singulári privilégio retroáctis sæculis non concéssó insignítus appáruit, cum sacris Stigmátibus decorátus descéndit de monte, secum ferens Crucifíxi effígiem, non in tábulis lapídeis vel lígneis manu figurátam artificis, sed in

FRANÇOIS apparut revêtu d'un privilége singulier, inconnu aux siècles antérieurs, quand il descendit de la montagne, marqué des sacrés Stigmates et portant sur lui l'image du Crucifié, non point tracée sur des tables de pierre ou de bois par la main d'un artisan,

cárneis membris descrip-
tam dígito Dei vivi. Quó-
niam sacraméntum regis
seráphicus vir abscondere
bonum esse óptime norat,
secréti regális cóncius,
signácula illa sacra pro
víribus occultábat. Ve-
rum, quia Dei est ad gló-
riam suam magna reve-
láre quæ facit, Dóminus
ipse, qui signácula illa
secréte imprésserat, mi-
rácula quædam apérte per
ipsa monstrávit; ut illó-
rum occúlta et mira vis
Stígmatum manifésta pa-
téteret claritáte signórum.
— Porro rem admirábi-
lem, ac tantóperé testátam
atque in pontificiis diplo-
mátibus præcípui láudi-
bus et favóribus exal-
tátam, Benedíctus Papa
undécimus anniversária
solemnitáte celebrári
vóluit; quam póstea Pau-
lus quintus Póntifex má-
ximus, ut corda fidélium
in Christi crucifíxi accen-
deréntur amórem, ad uni-
vérsam Ecclésiám propa-
gávit.

mais gravée dans ses mem-
bres de chair par le doigt du
Dieu vivant. Comme cet
homme séráphique savait
qu'il est très bon de cacher
le secret du roi, conscient
d'avoir un secret royal, il
dissimulait ces signes sacrés
autant qu'il le pouvait. Mais,
parce que c'est le propre de
Dieu de révéler pour sa
gloire les grandes choses
qu'il fait, le Seigneur lui-
même, qui avait imprimé ces
signes secrètement, les dé-
couvrit par certains miracles,
de sorte que la vertu cachée
et merveilleuse de ces Stig-
mates se manifesta par
l'éclat des prodiges. — Ce
fait extraordinaire ayant été
dûment constaté et mis en
lumière dans les Bulles pon-
tificales, avec de grandes
louanges et faveurs, le Pape
Benoît XI voulut en faire
célébrer solennellement l'an-
niversaire, et, dans la suite,
le Souverain Pontife Paul V
étendit cette fête à l'Église
universelle, pour que les
cœurs des fidèles fussent
enflammés de l'amour du
Christ Crucifié.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 16, 24-27

IN illo tēpore : Dixit
Jesus discipulis suis :
Si quis vult post me ve-
nire, ábneget semetíp-
sum, et tollat crucem
suam, et sequátur me.
Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit
à ses disciples : Si
quelqu'un veut venir der-
rière moi, qu'il se renonce
lui-même, qu'il prenne sa
croix, et qu'il me suive. Et
le reste.

Homília
sancti Gregórii Papæ

Homélie
de saint Grégoire Pape

Homélie 32 sur l'Évangile

[Notre Seigneur guérit les vices par leurs contraires.]

QUIA Dóminus ac Re-
demptor noster no-
vus homo venit in mun-
dum, nova præcépta de-
dit mundo. Vitæ étenim
nostræ véteri, in vítiis
enutrítæ, contrarietátem
oppósuit novítatis suæ.
Quid enim vetus, quid
carnális homo nóverat,
nisi sua retinére, aliéna
rápere, si posset ; concu-
píscere, si non posset ?
Sed cæléstis médicus sín-
gulis quibúsque vítiis ob-
viántia ádhibet medica-
ménta. Nam, sicut arte
medicínæ cálida frígidis,

PARCE que notre Seigneur
et Rédempteur est venu
dans le monde en homme
nouveau, il a donné à ce
monde des préceptes nou-
veaux. A notre vie ancienne,
nourrie dans le vice, il a
opposé sa vie nouvelle. Le
vieil homme, l'homme de
chair, que savait-il faire,
sinon garder avidement ses
propres biens, prendre ceux
d'autrui s'il le pouvait, ou
les convoiter s'il ne pouvait
les prendre ? Mais le céleste
médecin applique à chaque
vice le remède approprié.
Et comme la science médi-

frígida cálidis curántur ; ita Dóminus noster contrária oppósuit medicaménta peccátis, ut lúbriéis continéntiam, tenácibus largitátem, iracúndis mansuetúdinem, elátis præciperet humilitátem.

ꝛ. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum : * Ipse intercédat pro peccátis ómnium populórum. ꝥ. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pémanens in innocéntia sua. Ipse.

cale guérit le froid par le chaud, et le chaud par le froid, ainsi notre Seigneur oppose aux péchés les remèdes opposés : aux luxurieux, il prescrit la continence ; aux avarés, la libéralité ; aux violents, la douceur ; aux orgueilleux, l'humilité.

ꝛ. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur : * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. ꝥ. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

[Il prescrit de renoncer à ses biens et à soi-même.]

CERTE, cum se sequéntibus nova mandáta propóneret, dixit : Nisi quis renuntiáverit ómnibus quæ pössidet, non potest meus esse discipulus. Ac si apérte dicat : Qui per vitam véterem aliéna concupíscitis, per novæ conversatiónis stúdiúm et vestra largímini. Quid vero in hac lectiône dicat, audiámus : Qui

OUI, quand il a donné de nouveaux commandements à ceux qui le suivent, le Christ a dit : *Si quelqu'un ne renonce à tout ce qu'il possède, il ne peut être mon disciple*¹. C'était dire : Vous qui, dans votre vie ancienne, avez désiré le bien d'autrui, dans l'élan d'une vie renouvelée faites des largesses, avec vos propres biens. Mais écoutons ce que l'on vient

1. Luc 14, 33.

vult post me venire, abneget semetipsum. Ibi dicitur ut abnegemus nostra; hic dicitur ut abnegemus nos. Et fortasse laboriosum non est homini relinquere sua; sed valde laboriosum est relinquere semetipsum. Minus quippe est abnegare quod habet; valde autem multum est abnegare quod est.

℞. Mihi absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi : * Per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. √. Ego enim Stigmata Domini Jesu in corpore meo porto. Per. Gloria Patri. Per.

Aux Fêtes des Quatre-Temps, IX^e Leçon de l'Homélie de la Fête, dont on fait Mémoire à Laudes seulement, autrement :

LEÇON IX

[Il nous faut être dépouillés pour lutter.]

AD se autem nobis venientibus Dominus præcepit ut renuntiemus nostris : quia, quicumque ad fidei agonem venimus, luctamen contra malignos spiritus sumimus. Nihil autem maligni spiritus in hoc mundo

de nous lire : *Que celui qui veut venir après moi, renonce à soi-même.* Précédemment, on nous disait de renoncer à nos biens, maintenant il nous est prescrit de renoncer à nous-mêmes. Et s'il peut n'être pas très dur d'abandonner ses biens, il est terriblement difficile de se laisser soi-même. C'est peu de chose que de se détacher de ce qu'on a; mais le sacrifice suprême, c'est de renoncer à ce qu'on est.

℞. Pour moi, puissé-je ne me glorifier que dans la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ : * Par qui le monde est crucifié pour moi et moi crucifié pour le monde. √. Car je porte sur mon corps les Stigmates du Seigneur Jésus. Par qui. Gloire au Père. Par qui.

A NOUS qui voulons le suivre, le Seigneur a ordonné de renoncer à tout, parce que, comme tous ceux qui viennent au combat de la foi, nous entreprenons de lutter contre les esprits mauvais. Or ceux-ci ne possèdent rien en propre en ce

próprium póssident : nu-
di ergo cum nudis luctári
debémus. Nam, si vestí-
tus quisque cum nudo
luctátur, cítius ad terram
dejícitur, quia habet unde
teneátur. Quid enim sunt
terréna ómnia, nisi quæ-
dam córporis induménta?
Qui ergo contra diábo-
lum ad certámen própe-
rat, vestiménta abjíciat,
ne succúmbat.

monde. Nous devons donc
lutter nus, contre ceux qui
sont nus. Car si vous essayez,
sans ôter vos vêtements, de
lutter contre un ennemi qui
n'en a point, donnant prise
à l'adversaire, vous êtes bien
vite jetés à terre. Tous les
biens terrestres sont-ils autre
chose qu'une sorte de vête-
ment de notre corps? Que
celui qui va combattre le
diable se dépouille donc
pour ne point succomber.

A LAUDES

Capitule. — *Eccli.* 31, 8-9

BEATUS vir, qui invén-
tus est sine mácula,
et qui post aurum non
ábiit, nec sperávit in pe-
cúnia et thesáuris. Quis
est hic, et laudábimus
eum? fecit enim mira-
bília in vita sua.

BIENHEUREUX l'homme
qui a été trouvé sans
faute, qui n'a pas couru
après l'or et n'a pas mis son
espoir dans l'argent et les
trésors. Qui est-il, et nous
le louerons? car il a fait des
merveilles dans sa vie.

Hymne

JESU, coróna célsior
Et vérítas sublímior,
Qui confítenti sérvulo
Reddis perénne præ-
mium :

JÉSUS, couronne la plus
haute et vérité la plus
sublime, qui donnez une
récompense éternelle à cet
humble serviteur qui vous
confesse :

Da supplicánti cœtui,
Hujus rogátu, nóxii
Remissionem críminis,
Rumpéndo nexum vín-
culi.

Donnez à notre commu-
nauté en prière, par l'inter-
cession de ce Saint, la rémis-
sion de ses péchés, en rom-
pant le nœud de ses liens.

Anni revérso témpore,
Dies refúlsit lúmíne,
Quo Sanctus hic de cór-
pore

Christi recépit Stígmata.

Hic vana terræ gáudia,
Et luculénta prædia
Pollúta sorde députans,
Ovans tenet cæléstia.

Te, Christe, Rex piís-
sime,

Hic confiténdo júgiter,
Calcávit artes dæmonum
Sævúmque avérni prínci-
pem.

Virtúte clarus et fide,
Confessióne sédulus,
Jejúna membra déferens.
Dapes supérnas óbtinet.

Proínde te, piíssime,
Precámur omnes súp-
plices,

Nobis ut hujus grátia
Pœnas remíttas débitas.

Patri perénnis glória,
Natóque Patris único,
Sanctóque sit Paráclito,
Per omne semper sæcu-
lum. Amen.

ŷ. Justum dedúxit Dó-
minus per vias rectas. R̄.
Et osténdit illi regnum
Dei.

Ad Bened. Ant. Euge,
serve bone * et fidélis,

Voici revenue l'époque de
l'année où brille la lumière
du jour qui vit ce Saint
recevoir les Stigmates du
corps du Christ.

Parce qu'il a jugé les
vaines joies de la terre et
ses richesses les plus bril-
lantes comme souillées d'or-
dures, il possède les biens
célestes dans la gloire.

O Christ, Roi très misé-
ricordieux, en vous confes-
sant avec persévérance, il a
écrasé les pièges des démons
et le cruel prince de l'en-
fer.

Illustre par son courage
et sa foi, assidu à vous louer,
présentant un corps ami du
du jeûne, il obtient les fes-
tins célestes.

Aussi, ô très miséricor-
dieux, nous vous prions tous
humblement de nous remet-
tre, par égard pour lui, les
peines que nous avons mé-
ritées.

Gloire éternelle au Père
et au Fils unique du Père,
et au saint Paraclét, tout au
long des siècles.

Amen.

ŷ. Le Seigneur a conduit
le juste par des voies droites.
R̄. Et il lui a montré le
royaume de Dieu.

A Bénéd. Ant. Très bien,
serviteur bon et fidèle, parce

quia in pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam, intra in gaudium Domini tui.

que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup; entre dans la joie de ton Seigneur.

Oraison

DOMINE Jesu Christe qui, frigescente mundo, ad inflammandum corda nostra tui amoris igne, in carne beatissimi Francisci, passionis tuæ sacra Stigmata renovasti: concede propitius; ut ejus meritis et precibus crucem jugiter feramus, et dignos fructus pœnitentiæ faciamus: Qui vivis et regnas.

SEIGNEUR Jésus-Christ qui, lorsque le monde s'attédisait, avez renouvelé dans la chair du bienheureux François les sacrés Stigmates de votre passion, pour enflammer nos cœurs du feu de votre amour; accordez-nous miséricordieusement, par ses mérites et ses prières, de porter continuellement la croix et de faire de dignes fruits de pénitence. Vous qui vivez.

Aux Quatre-Temps, on fait Mémoire de la Férie.

Vêpres du suivant, S. Joseph de Cupertino, Conf. non Pont., Double :

ÿ. Amavit eum Dominus, et ornavit eum. R. Stulam gloriæ induit eum.

ÿ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Ad Magnif. Ant. Mortuus sum * et vita mea est abscondita cum Christo, in Deo.

A Magnif. Ant. Je suis mort, et ma vie est cachée avec le Christ, en Dieu.

Oraison

DEUS, qui ad unigenitum Filium tuum exaltatum a terra omnia trahere disposuisti: perforce propitius; ut, meritis

O DIEU, qui avez voulu que votre Fils unique, élevé de terre, attirât tout à lui, accordez avec miséricorde que, par les mérites et

et exémplo seráphici
 Confessoris tui Joséphi,
 supra terrénas omnes cupi-
 ditétas eleváti, ad eum
 pervenire mereámur :
 Qui tecum vivit et regnat.

l'exemple de votre séra-
 phique Confesseur Joseph,
 élevés au-dessus des cupi-
 dités terrestres, nous méritons
 d'arriver jusqu'à celui
 Qui, avec vous, vit et règne.

Et l'on fait Mémoire du précédent :

Ant. Hic vir despiciens
 mundum * et terréna,
 triúmphans, divítias cælo
 cóndidit ore, manu.

Ant. Cet homme, mépri-
 sant le monde et les choses
 de la terre, s'est assuré,
 triomphant, par sa parole et
 ses actes, des richesses dans
 le ciel.

ŷ. Signásti, Dómine,
 servum tuum Francís-
 cum. ʀ. Signis redemp-
 tiónis nostræ.

ŷ. Vous avez marqué,
 Seigneur, votre serviteur
 François. ʀ. Des signes de
 notre Rédemption.

Oraison : Dómine Jesu Christe, **comme à Laudes.**

*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.

Année 2020
canadienfrancais.org